FRANCE Football

VALDERRAMA
L'anti Gullit

Carlos Valderrama, le Colombien de Montpellier, sera une des attractions du Championnat de France, version 1988-1989. Seize jours encore et il commencera de découvrir l'Europe du football.

SAINT-ÉTIENNE
Le conteur Geiger

DIVISION 1
L'étrange légion

DOCUMENT
L'équipe du Monde

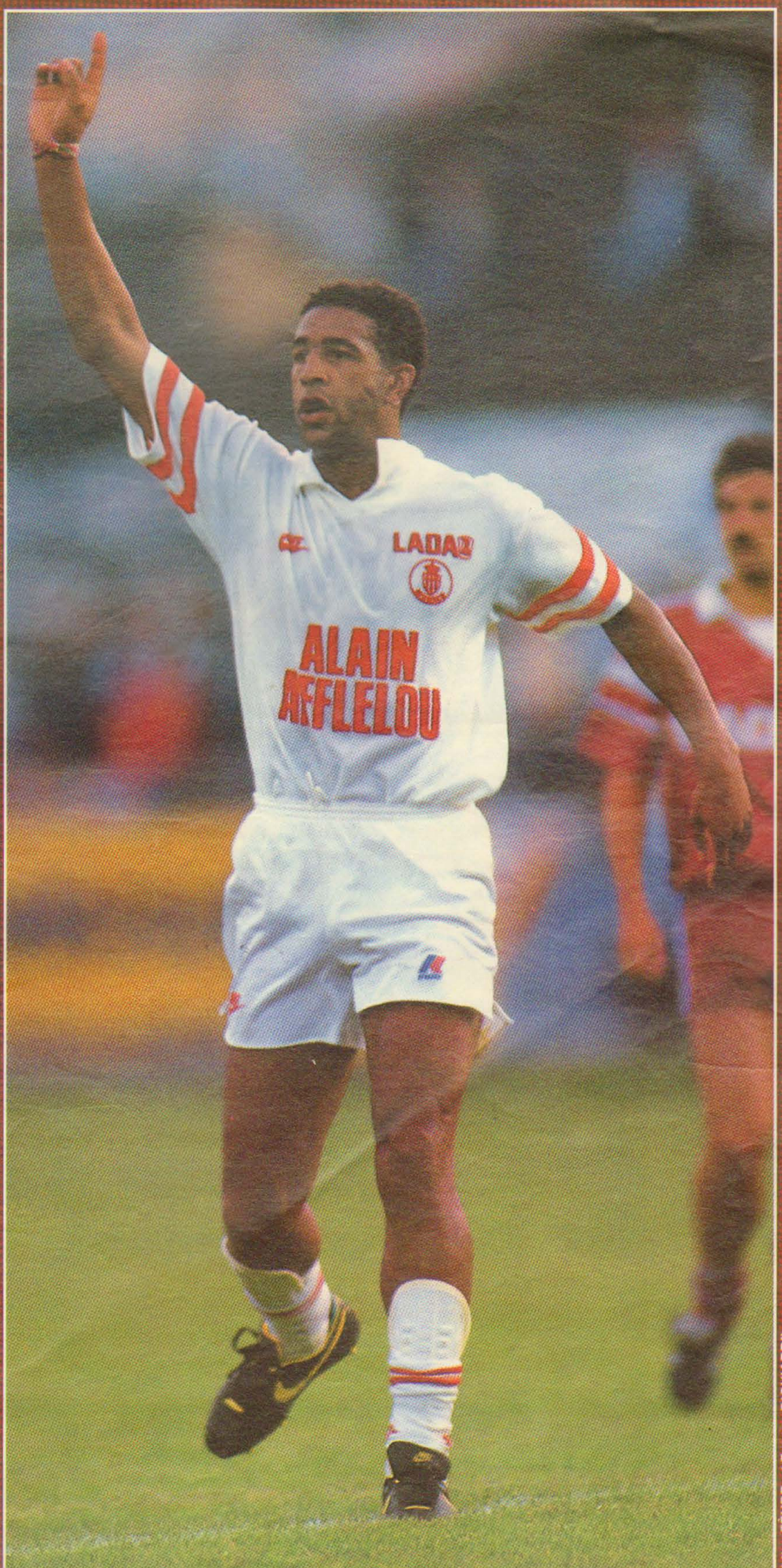
M 0705 - 2204 - 12,00 F
3790705012008 22040

ISSN 0015-9557 ● 41e ANNÉE ● 5 JUILLET 1988

12 F

Le champion démasqué

L'AS Monaco « new-look » a explosé, mercredi dernier, face au Servette de Genève. Les Monégasques, qui avaient ouvert le score en première période par Touré, ont ensuite connu une seconde mi-temps d'enfer. Quatre buts du Servette dont un signé... Philippe Fargeon (aux prises ci-contre avec Fofana) sont venus sanctionner la supériorité des Suisses, déjà très affûtés, à l'image d'un Karl Heinz Rummenigge qui sème en route Rohr et Dib. C'est en défense que les Monégasques ont le plus souffert, Touré, Bijotat et Dib (ci-dessus) venant prêter main-forte à Jean-Luc Ettori en difficulté... Une reprise particulièrement douloureuse ! Mais la saison ne fait que commencer.



(Photos Didier FÈVRE et Franco RICHIARDI)

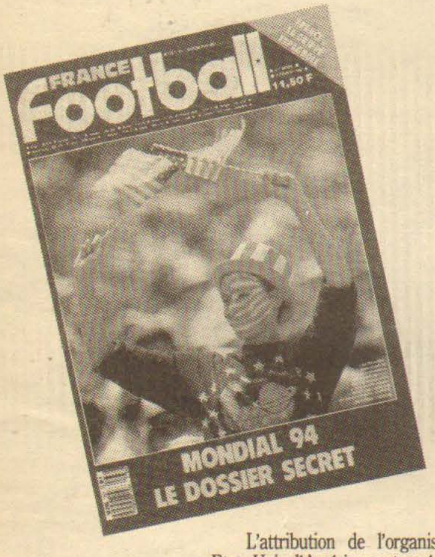
Cru 88

Enzo Scifo, le Belge, n'a pas réussi à s'imposer à l'Inter de Milan, la saison dernière. Il trouve à Bordeaux une belle occasion de se refaire une santé, et de prouver à Guy Thys, le sélectionneur des Diables Rouges, qu'il peut toujours compter sur lui dans l'entrejeu. L'Anglais Clive Allen, de son côté, amènera aux Girondins son opportunisme, sa puissance et on attend beaucoup de son entente avec Yannick Stopyra.

(Photos Didier FÈVRE)

A very nice day

QUAND les Américains se mettent en tête de réussir dans un domaine, fût-il à mille lieux de leurs préoccupations coutumières, le monde peut trembler, ou se réjouir, ou devenir jaloux. Le peuple du Nouveau Continent, reste pionnier dans l'âme, délivré des contraintes du passé, penché dans sa course inexorable vers l'avenir, est un Carl Lewis toujours recommencé qui, de cent mètres en cent mètres, marathone à l'infini. Le peuple américain ne se reconnaît pas de limites : c'est pourquoi, un jour, il vit deux des siens marcher sur la Lune.



L'attribution de l'organisation de la Coupe du monde 1994 aux Etats-Unis d'Amérique est un événement historique qui ne tient pas dans une « brève ». Elle représente un formidable bond de football-soccer dans la modernité ; un tournant audacieux pris par les dirigeants mondiaux de ce sport et nous pensons surtout à Joao Havelange ; l'ouverture décisive d'un pays-continent à la cause du ballon rond. Toutes choses qui doivent nous réjouir et nous permettre de réduire, sinon de gommer, les objections naturelles émises par les uns et les autres bien avant le choix du Comité exécutif de la FIFA, le 4 juin 1988, à Zurich.

Pourquoi les Etats-Unis et pas l'Afrique, représentée par le Maroc sur un dossier tout à fait estimable ? Pourquoi pas, en effet. Mais pourquoi pas non plus les Etats-Unis qui, avec cette révolution culturelle, ouvrent la voie de demain à l'Afrique, à l'URSS, à la Chine, à chacun des pays et des continents qui, à leur manière, à l'âge de leurs artères sportives et économiques, participent du grand mouvement de la sphère. Celle de cuir, évidemment.

SI les Américains se sont lancés dans ce qu'ils appellent couramment un « challenge », ce n'est pas pour échouer. Leur dossier, présenté à la FIFA et dont la plupart des éléments figuraient dans le *France Football* du 9 février 1988 sous la signature de Pierre-Marie Descamps, est en béton armé. Entre leurs deux cents stades de 50 000 places ou plus et les deux stades marocains, qui exigeaient dix petits frères à cent vingt millions de francs chacun, le match était très inégal.

Le pays roi du capitalisme possède un savoir-faire économique, une puissance de réalisation qui s'ajoutent aux structures existantes en matière de communication, de télévision, de transmissions et d'hébergement. Il n'est guère possible de lutter avec lui quand il offre sa table d'hôte. On peut seulement lui demander, nappé de respectueuse amitié, de bien vouloir veiller à la qualité de la cuisine.

Cette « cuisine », pour nous, gens de football, sera représentée, en 1994, par le niveau du football national des States et par l'ambiance qui entourera la compétition. Mais nous avons déjà des éléments d'appréciation en ce dernier domaine : le match Etats-Unis-France de 1979 au Giants Stadium de New York, le tournoi olympique de 1984, les passages de Pelé et de Beckenbauer sous le maillot du Cosmos, tous événements qui avaient dégagé un goût spontané puis un intérêt grandissant du public américain pour le soccer.

L'AMBIANCE assurée, il reste aux Américains, à l'heure qu'il est, à faire naître un soccer compétitif à l'échelon international. Ce soccer étoilé n'est pas inexistant puisqu'il sera présent aux Jeux de Séoul et que ses cadets et ses juniors participaient aux derniers Championnats du monde. « De toute façon, comme le dit Paul Stiehl (directeur de la Coupe du monde USA), nous avons un avantage : nous sommes 250 millions. » Ce que Paul Stiehl ne précise pas, c'est que le nombre des footballeurs licenciés aux States dépasse les cinq millions et que 547 universités (contre 509 pour le football américain) possèdent une section soccer. Il y a dix ans déjà, les vieux pros comme Gerd Müller l'annonçaient : « Quand le soccer envahira les universités, le drapeau américain ne tardera pas à flotter. »

Nous y sommes pratiquement. Après l'échec relatif de la première North American Soccer League morte de jeunesse et de politique dispersée, le football américain — le nôtre, le rond — va bientôt accueillir sa deuxième génération de mutants. Des athlètes de plus en plus habiles que l'on devrait retrouver en 1990 ou 1991, dans un Championnat national professionnel identique à celui du basket. L'obtention de l'organisation de la Coupe du monde devrait être un levier décisif dans ce sens.

L'ANNONCE du « couronnement » américain le jour de l'Independance Day a attristé les Brésiliens. Du moins ceux qui n'avaient pas été informés de la faiblesse, pour ne pas dire la médiocrité, du dossier présenté par leurs gouvernants. Mais Joao Havelange sera probablement moins critiqué cette fois-ci qu'il ne le fut en 1983, quand il avait souligné de propos ferme la situation catastrophique de l'économie brésilienne et les dangers qu'il y aurait à embarquer ce pays vers une dette accrue. 1950 est loin qui vit le Brésil organiser sur son sol la quatrième Coupe du monde... et la perdre devant l'Uruguay.

Avec la désignation de l'« American Express » comme locomotive de la World Cup 1994, se termine ainsi la traditionnelle alternance entre l'Europe et l'Amérique du Sud. Huit fois d'un côté (Italie, France, Suisse, Suède, Angleterre, RFA, Espagne, Italie), six fois de l'autre (Uruguay, Brésil, Chili, Mexique, Argentine, Mexique) et maintenant l'aventure sur 9 523 448 kilomètres carrés.

It's a very nice day, pour ceux qui apprécient l'air frais. Mais soyons patients. Avant 1994, qui est dans six ans et ne nous rajeunira pas, nous allons vivre pour l'Italie 1990. Pour son calcio, de Naples à Milan en passant par Rome et la belle Florentine. Pour tout ce qui fait son charme.

Les Américains, n'en doutez pas, y seront, pour voir et pour apprendre, du moins dans les tribunes. Le soccer, désormais, leur appartient. Good morning, America !

Jacques THIBERT

Sommaire

2 Monaco : la reprise du champion.

4 Scifo-Allen : le duo girondin.

6 **Valderrama : « Je ne suis pas le Gullit blond. »**

8 Forum Division I.

9 Une-deux : Bernard Genghini.

13 Division I : les transferts.

14 **L'étrange légion.**

16 Saint-Etienne plus Vert que jamais.

17 Bravo : « Je ne suis pas un tricheur. »

18 Niort : la bête se soigne.

19 Girard : « Nîmes doit remonter. »

20 Forum Division II.

21 Division II : les transferts.

22 Euro 88 : les individualités au crible.

24 **La secousse venue de l'Euro.**

26 Forum monde.

29 Le Mondiale des temps modernes.

30 Pays-Bas - URSS : l'épilogue.

32 Classements et challenges.

33 Les héros de l'Euro.

6 Valderrama. Entretien avec la star colombienne de Montpellier. Vu de l'intérieur, le transfert le plus inattendu de la saison.

14 Etrangers. A douze jours de l'ouverture du Championnat, un tour complet autour des nouveaux étrangers de la compétition. Passionnant et instructif.

24 Document. *France Football* était à la Copa America, à la Coupe d'Afrique et à l'Euro. Bilan et comparaisons des trois grandes compétitions internationales de la saison.

Avec sourire et décontraction, un look à la Gullit qui cache mille qualités, sur un autre registre que le Néerlandais champion d'Europe. Le Colombien n'a pas fini de surprendre.

(Photos Paulo TEXEIRA et Adrien FEVRE)

Valderrama : « Je ne suis pas un

La nouvelle recrue de Montpellier, Carlos Valderrama, vient de participer avec ses coéquipiers à un stage de préparation à Passy, en Haute-Savoie. En attendant le début du Championnat, Valderrama participe, cette semaine, au Tournoi de Paris. Il nous a fait part de ses ambitions...

« CARLOS, vous êtes un cas assez exceptionnel dans le football français. Tout le monde sait qui vous êtes, la presse a beaucoup parlé de votre transfert, vous faites aujourd'hui la Une de France Football, **alors que personne, ou presque, ici, ne vous a encore vu jouer...**

— C'est vrai, ça peut paraître curieux. Mais ce sont des situations qui se présentent parfois dans la vie, et il faut savoir les affronter. J'aurai bientôt l'occasion de montrer ce dont je suis capable sur le terrain. J'espère que tout se passera bien, dans mon intérêt comme dans celui des supporters de Montpellier.

— Cela fait près d'un mois que vous êtes en France. Comment se passe votre adaptation ?

— Le plus dur, c'est la barrière de la langue. Mais malgré cela, tout va bien. A défaut de comprendre tout ce que l'on dit, j'observe ce qui se passe autour de moi. J'ai remarqué qu'il y a dans cette équipe un groupe humain très soudé, et que plusieurs joueurs font des efforts pour que je sois à l'aise. J'ai pu me faire une idée sur le caractère de chacun des joueurs.

— Lors des déplacements, vous partagez votre chambre avec Julio Cesar qui parle correctement l'espagnol. Est-il le seul dans ce cas ?

— Non, il y a aussi Larios, qui se débrouille assez bien, ainsi que Laurent Blanc et Jean-Claude Lemoult. Ils me font beaucoup rire, ils aiment bien me faire des blagues. Et puis, Roger Milla et Kader Ferhaoui viennent souvent me tenir compagnie, ils essaient de discuter avec moi, de m'encourager, de me distraire.

— L'ambiance qui règne au sein de l'équipe est similaire à celle que vous connaissiez dans les clubs colombiens ?

— C'est difficile à dire, car pour l'apprécier vraiment il faudrait que je connaisse bien mes coéquipiers, que je sois pleinement intégré et en confiance.

— Et avec l'entraîneur, Pierre Mosca, arrivez-vous à vous faire comprendre ?

— Ça va aussi. Je peux dialoguer avec lui grâce à l'aide de Julio Cesar et de Nestor Combin qui est ici et qui m'aide beaucoup.

« Je vais jouer mon football »

— Est-ce que Mosca vous a dit ce qu'il attend de vous ? Allez-vous jouer dans la même position qu'en Colombie ?

— L'entraîneur m'a fait comprendre que Montpellier a un jeu très rapide et qu'il veut que je joue vite, plus que je ne le faisais auparavant. C'est normal, le football européen est basé sur la rapidité et je devrai faire un effort pour m'adapter à ce schéma. Mais, la rapidité mise à part, j'ai l'intention de jouer mon football, celui que j'ai toujours joué.

— A propos de football européen, avez-vous suivi l'Euro 88 ?

— Oui, j'ai suivi la plupart des matches, et je pense que les Pays-Bas ont mérité de remporter ce Championnat d'Europe. J'ai été impressionné par le très haut niveau de ce tournoi.

— Ce niveau, vous paraît-il supérieur à celui pratiqué actuellement en Amérique du Sud ?

— Il n'y a pas une différence de niveau, mais il y a d'autres différences très importantes. Le jeu européen est basé sur la rapidité et sur les passes longues. Nous, les Sud-Américains, nous recherchons plutôt le jeu court, la sécurité.

— En Amérique du Sud on privilégie le talent individuel...

— Chaque pays a ses grands joueurs, qui deviennent des véritables porte-drapeaux, des ambassadeurs. Dans l'Euro 88, j'ai remarqué bien sûr Van Basten et Gullit, et surtout Vialli, dont l'Italie peut être fière. J'ai bien aimé aussi Rijkaard et Koeman, Maldini, Michel, Dassaev et bien d'autres. Des joueurs dont je connaissais la réputation et qui ont confirmé leur talent dans un tournoi de très haut niveau.

« Nous avons une très grande équipe »

— Certains de ces joueurs seront peut-être bientôt vos adversaires en Coupe de l'UEFA. Au vu de ce stage en Haute-Savoie, pensez-vous que Montpellier sera à la hauteur d'un tel défi ?

— Bien sûr, nous avons une très bonne équipe, très mûre. N'oublions pas qu'elle a terminé le Championnat à la troisième place. Nous n'en serions pas là s'il n'y avait eu quelques très bons joueurs, qui ont hissé Montpellier au niveau qui est le sien aujourd'hui. Il

La presse sportive de Cali a salué le départ de son héros national en usant de toutes les formules de chez nous.
(La « une » de Balon le 6 juin 1988)

Gullit blond »

nous reste maintenant à consolider cette image et notre place parmi les meilleurs.

— **Votre transfert a été l'une des grosses surprises de l'été. En fait, on s'attendait plutôt à vous voir débarquer en Italie...**

— Pour moi aussi, la surprise a été énorme. Tout le monde me disait que mon transfert en Italie était imminent, et puis je me suis retrouvé en France...

— **Vous en êtes déçu ?**

— Non, pas du tout. J'ai été surpris, voilà tout. En fait, c'est mon ancien club, le Deportivo Cali, qui a pris la décision. Je voulais jouer en Europe. Maintenant j'y suis, et je dois aller de l'avant.

— **Sur le plan financier, votre venue en France est-elle une bonne affaire ?**

— En Colombie, je gagnais bien ma vie. Mais je pense que quand on fait des sacrifices, il est normal que l'on puisse prétendre être mieux rémunéré. Et en quittant la Colombie, je fais des sacrifices, tout comme ma famille. Mais, dans mon esprit, l'aspect économique doit venir derrière l'intérêt sportif. Je veux réussir, et faire en sorte que mon succès ouvre les portes de l'Europe à d'autres joueurs colombiens.

— **Valderrama, ambassadeur du football colombien...**

— Tout à fait, je suis conscient de la responsabilité que je porte avec mon football.

— **J'ai lu dans la presse que vous serez aussi consul honoraire à Montpellier...**

— (Rires)... Non, je suis venu en France uniquement pour jouer au football. Mais il est vrai que, si l'occasion se présente, j'essaierai de promouvoir quelques régions touristiques de la Colombie : Santa Marta, ma ville natale, l'île de San Andrés, dans la mer Caraïbes... Ce sont des régions merveilleuses du point de vue touristique.

— **La Colombie a pourtant une réputation faite de violence, de trafics de drogue...**

— C'est comme ça, hélas ! Heureusement, le sport est en train de donner une autre image de la Colombie. Il y a eu la boxe et le cyclisme, maintenant le football...

— **Vous suivrez le Tour de France ?**

— Le Tour de France me passionne, et j'espère pouvoir approcher les coureurs colombiens s'ils passent près de Montpellier. De toute façon, je suivrai ça à la télévision !

— **A propos de Montpellier, vous plaisez-vous dans votre nouvelle ville ?**

— Beaucoup. J'y ai trouvé quelque chose très importante pour moi : le soleil. Je suis né dans une ville, Santa Marta, baignée par le soleil, une petite ville, avec des plages. En fait, Montpellier me rappelle beaucoup ma ville natale. Et puis, les gens sont très aimables.

« Vivement le jour J ! »

— **La Colombie ne vous manque donc pas. ?**

— Comment donc ! Tout me manque ! Je viens de vivre un mois dans lequel toute ma vie a changé. Comment pourrais-je, en un mois, effacer vingt-huit ans de mon existence ? Je pense que mon adaptation se fera de façon progressive, sans brusquer les choses. Quoi qu'il en soit, si je me trouve ici aujourd'hui, c'est parce que je l'ai voulu. J'étais décidé à tenter cette expérience, et conscient des difficultés qui m'attendaient. Lorsque ma famille sera à Montpellier, à mes côtés, tout ira beaucoup mieux !

— **Vous avez déjà une famille assez nombreuse...**

— Oui, outre ma femme Claribeth, j'ai une fille de sept ans, Linda, un garçon de quatre ans, Alan, et un petit bébé de quatre mois seulement.

— **Pour revenir au football, il ne manque que quelques jours avant la rencontre à Marseille, qui marquera pour Montpellier le début de saison. Dans quel état d'esprit attendez-vous ce match ?**

— J'attends que le jour J arrive, voilà tout. Je sais à quel point il est important pour un joueur de réussir ses débuts officiels dans une grande équipe. Je n'ai qu'un souhait : que nous y réussissions une bonne prestation.

— **Avant cela, il y aura le Tournoi de Paris, cette semaine...**

— Ce sera sans doute un rendez-vous important, car il permettra de régler notre fonctionnement, afin de rentrer dans le Championnat avec une équipe homogène, prête à franchir tous les obstacles.

— **Carlos, votre coiffure ne passe pas inaperçue. Elle ressemble même beaucoup à celle de Gullit, sauf qu'elle est blonde. Au point que certains vous appellent le « Gullit blond ». Qu'en pensez-vous ?**

— Il est normal que les gens fassent des comparaisons. Ma coiffure peut rappeler celle de Gullit. Reste à essayer de donner autant de satisfactions que lui sur le terrain !

— **Croyez-vous que votre jeu a des points en commun avec celui de Gullit ?**

— Nous pratiquons un type de jeu différent. Gullit est un joueur typiquement européen, il a un bon jeu de tête, il est grand et fort. Il joue très bien, et il a mérité tous les titres qu'il a remportés cette année, le Championnat d'Italie, l'Euro 88.

Quant à moi, j'ai bien fait les choses en Colombie. Depuis l'âge de dix-neuf ans, où j'ai signé mon premier contrat en tant que joueur professionnel, je n'ai cessé d'évoluer, tant dans mes clubs successifs que sous le maillot national. Grâce à tout cela, je me retrouve aujourd'hui en France, avec la possibilité de montrer ma vraie valeur sur la scène internationale.

— **Est-il vrai que vous seriez prêt à changer de coiffure si l'on vous en proposait une autre vraiment originale ?**

— (Grand éclat de rire.) Non, c'était une blague. Dans ma ville de Santa Marta, il y a beaucoup de garçons qui ont les cheveux comme moi. Contrairement à ce que certains affirment, ma coiffure est naturelle. J'ai eu la chance de réussir, et mes cheveux m'ont aidé à me faire connaître. Je ne changerai pas de coiffure, pour rien au monde ! »

Alexandre VALENTE, à Passy

Division 1

● Absent de marque au stage de Passy, Rust, retenu à Clairefontaine pour y passer le deuxième degré de son diplôme d'entraîneur. C'est donc Hours qui garda les buts montpelliérains face à Auxerre. Mais Rust sera fidèle au poste pour le Tournoi de Paris à partir de demain.

● Jean-Marc Valadier reste à Montpellier. Après avoir un moment envisagé un transfert, il a finalement accepté d'être requalifié amateur et de devenir dans un avenir plus ou moins proche cadre technique au sein du club.

● Pierre Mosca avait amené vingt et un joueurs à Passy. Dix-huit pros et trois jeunes du centre de formation que l'entraîneur montpelliérain souhaite aguerrir peu à peu, et à l'occasion, voir à l'œuvre au plus haut niveau.

● Montpellier devait rencontrer le Servette de Genève, samedi dernier à Genève. Un match amical que les dirigeants suisses ont préféré annuler. Les deux équipes risquent en effet de s'affronter au Tournoi de Paris et sont toutes deux qualifiées pour la Coupe UEFA.

clin d'œil

L'inconnu célèbre

Au milieu de ces Montpelliérains au visage connu (Bellone, Ferhaoui, Lowitz), il y a cet homme inconnu. Celui qui croise les bras. Un inconnu que tout le monde a reconnu. Nestor Combin, qui n'a pas l'intention de reprendre du service aux avant-postes. Il sert simplement d'interprète et de « cicerone » à Carlos Valderrama.

● Le défenseur toulonnais Eric Denizart a été prêté pour un an au FC Metz. La venue en Lorraine de Denizart, vingt-deux ans, intervient dans le cadre des accords entourant le transfert de Pons et le prêt de Traoré à Toulon.

● Les dirigeants montpelliérains sont aux petits soins pour Carlos Valderrama, dont ils attendent monts et merveilles. Pour faciliter l'adaptation du Colombien ils avaient même demandé à Nestor Combin, qui parle couramment l'espagnol, de participer au stage de Passy en Haute-Savoie.

● Alberto Tarantini a signé pour trois ans dans un club suisse. Le désormais ancien libero du Toulouse FC portera en 1988-89 les couleurs de l'Urania Genève Sport.

● A Castelsarrasin samedi soir, le Toulouse FC en présence d'un millier de spectateurs a disputé contre Cazes-Mondenard son troisième match amical de la semaine. Il s'est imposé sans coup férir par onze buts à un. Rocheteau (3 buts), Marcico (3), Assadourian (2), ont été les meilleurs réalisateurs, aidés par Paillard, G. Passi et Pavon.

Dassaev, du rouge au rose

Khidiatouline fait des envieux en URSS, et un certain nombre de joueurs soviétiques songent aujourd'hui à marcher sur ses traces. Rinat Dassaev, le premier. Le gardien de la sélection nationale n'a pas hésité à déclarer la semaine passée qu'il aimerait bien retrouver son camarade dans la Cité rose. Et le comité des sports ne s'opposerait pas, paraît-il, à son départ, si une demande en bonne et due forme lui était adressée. Il serait surprenant que les Toulousains restent froids devant cet appel.

● Patrick Cubaynes a été très saignant face à Auxerre. Lorsqu'il a remplacé Roger Milla à la mi-temps, l'efficacité de l'attaque montpelliéraine s'en est ressentie :

« Ce Cubaynes-là a sa place dans le groupe », a déclaré Pierre Mosca. Une manière comme une autre de lui faire entendre qu'il n'est plus question de transférer Patrick Cubaynes.

● Victime d'une entorse à la cheville au cours du match amical Mulhouse-OM, Eric Cantona a été mis au repos, mais il devrait être en mesure de tenir sa place, pour l'ouverture le 16 juillet prochain.

● Pour le premier match du Championnat à Marseille, OM-Montpellier, on attend 40 000 spectateurs au Stade-Vélodrome et, parmi eux, Henri Michel, le sélectionneur national.

● Pour l'heure, l'OM n'a pas de sponsor. Les maisons Bouygues n'ont pas renouvelé le contrat qui les liait au club phocéen et un accord avec Catavana n'a pu être conclu.

● Dans l'effectif professionnel de l'OM fort à ce jour de dix-sept unités, il n'y a qu'un seul vrai marseillais Eric Cantona.

● Philippe Vercruysse a apparemment quitté Bordeaux sans trop de regrets : « Le système de jeu reposait sur une organisation défensive rigoureuse et sur des restrictions au plan offensif. Bref, peu de place pour l'inspiration. »

● Philippe Thys est arrivé à Marseille sans complexe : « Pour tout footballeur, l'OM est un passage obligé, a-t-il dit et à vrai dire, je n'ai un peu peur que d'une chose, de la canicule en juillet en août. »

● Le village de Lascours, au pied du Garlaban, cher à Marcel Pagnol, ne sera pas resté longtemps sans olympien dans ses murs. En effet, Eric cantona a aménagé dans la villa, jusque-là occupée par Alain Giresse.

● Franck Sauzée ne devrait pas connaître de véritables problèmes d'adaptation à Marseille. En effet, son épouse est une authentique phocéenne.

● En Allemagne, les joueurs marseillais, grâce au concours de Karl Heinze Foerster, on pu se procurer des chaussures de football introuvables en France. « De véritables pantoufles », a dit Jean-Pierre Papin qui est un connaisseur.

● Thierry Courault, le milieu de terrain de l'AS Saint-Etienne, est indisponible pour trois semaines. Le jeune Stéphanois, premier blessé des Verts cette saison, souffre des adducteurs et a déclaré forfait pour la première journée du Championnat, le 16 juillet à Nice.

● A l'occasion du match amical Matra Racing-Etats-Unis,l e 9 juillet au Parc des Princes (20 h 30), le club parisien a décidé d'offrir des places gratuites à tous les jeunes du moins de dix-huit ans et aux possesseurs de la carte « Jeunes ». Les abonnés, quant à eux, recevront trois places supplémentaires.

● M. Jean Sadoul, président de la Ligue nationale, remettra le « trophée des champions » à l'AS Monaco, championne de France 1987-1988, le mercredi 6 juillet à 18 h 30 à l'hôtel Beauch Plaza de Monaco. A cette occasion, le président de l'AS Monaco, M. Jean-Louis Campora, présentera sa nouvelle équipe au cours d'une conférence de presse suivie d'un dîner.

● Le président des Girondins de Bordeaux, M. Claude Bez a reçu un avertissement pour sa conduite inconvenante envers M. Arriaga, membre du comité des arbitres de la FIFA, lors du tournoi de Los Angeles en janvier dernier.

● Michel Mezy n'a pas hésité à faire l'aller-retour Montpellier-Annecy dans la journée pour assister à la rencontre amicale face à Auxerre. Mezy avait toutefois pris le soin de se faire conduire par Coco Terrasse, le chauffeur de Louis Nicollin et ancien bon pilote automobile régional.

● Montpellier a finalement prêté deux joueurs au FC Sète : Radhouane Abbès et Richard Toutain. Du coup, Franck Lucchesi qui avait demandé à être placé sur la liste des transferts est conservé dans l'effectif. Jean-François Scala a été lui, prêté à Rodez.

Lammers toulonnais

L'attaquant néerlandais du VV Venlo, John Lammers, a signé un contrat de quatre ans en faveur du Sporting Club de Toulon. Le SC Toulon, qui était sur la piste du Hongrois Kalman Kovacs, avait fait signer John Lammers, vingt-quatre ans, il y a trois jours, mais espérait le prêter à un club français. Toutefois, le joueur hongrois et les dirigeants toulonnais ne sont pas parvenus à un accord, et Rolland Courbis a décidé d'intégrer dans son effectif le Néerlandais qui est ainsi le troisième étranger de Toulon après le Hongrois Georgy Bognar et l'autre Néerlandais Peter Bosz.

● Stéphane Mazzolini, qui a reçu un coup sur le genou à l'entraînement a été plâtré. Le jeune Auxerrois sera déplâtré vendredi.

● Lestage, Ruty, les blessés de la fin de saison dernière, Huc et Franck Passi qui l'ont été à la reprise de l'actuelle, sont rétablis et prêts à reprendre plein service avec l'équipe toulousaine.

● Gilles Oliver, après une semaine de stage avec les Auxerrois, a regagné Toulouse samedi. Michel Catalano, le défenseur lensois est par contre arrivé dimanche au chef-lieu de l'Yonne où il effectuera un essai. Il semble dont probable que les responsables auxerrois engageront l'un de ces deux joueurs.

tribune de presse

Le Provençal

Conciliant...

« Eric Cantona, vous êtes un passionné ?

— Oui, dans tout ce que j'entreprends. Je n'imagine pas le sport en général, et le football en particulier, sans la passion. Un terrain de football, c'est le lieu privilégié des grandes et fortes émotions. Si j'ai choisi l'OM, plutôt que le Matra, c'est parce que je sais cette passion-là, je vais la trouver à Marseille. Quand j'ai su que nous jouions contre Montpellier au Stade-Vélodrome, pour le premier match du Championnat, j'ai tout de suite imaginé le stade vibrant et coloré, j'en ai eu des frissons.

— **Montpellier, c'est aussi Der Zakarian. On trace un trait sur le passé ?**

— Je crois que ce serait plus sage. Je me souviens, gosse, être allé plusieurs fois voir jouer Der Zakarian qui faisait équipe avec mon frère aîné. Je le connais donc depuis longtemps et il a fallu que ce soit avec lui que je m'accroche.

J'ai vu et revu mon geste à la télévision. J'en ai eu honte. Mais pour moi, cet épisode fait partie désormais du passé. Avant le match, j'irai voir Der Zakarian.

Il n'y a aucune raison pour que la guerre continue.

Le football ce n'est pas ça... »

(recueilli par André DE ROCCA)
Le Provençal, 29-06-1988

Cantona version moderne

Éric Cantona est séduit par Gérard Banide. « Ses méthodes d'entraînement sont plus modernes que celles de Guy Roux, a-t-il confié. Il privilégie le jeu avec ballon et c'est bien. Ne me faites pas dire pour autant que Guy Roux n'est pas un bon entraîneur. » Il est un peu moins moderne, c'est tout.

● Laurent Blanc a suivi en italie un stage de revitalisation. Il était accompagné de Carlos Valderrama. Les deux hommes ont subi le contre-coup de cette cure de remise en forme à Annecy, lors du match amical face à Auxerre (1-1). Ils ont été tous deux passablement discrets et effacés.

● La moitié des nouvelles recrues de l'OM a choisi d'habiter dans la vallée de l'Huveaune, l'autre moitié au bord de la Méditerranée. Cantona a choisi Lascours, Sauzée Aubagne, Thys, Vercruysse et Huard,Cassis.

Un Portugais à Paris

L'international portugais (2 sélections) Jorge Placido du FC Porto a signé un contrat de trois ans avec le Matra Racing. Agé de vingt-quatre ans, il quitte le célèbre club portugais après avoir participé à la conquête du double. Artur Jorge compte sur sa polyvalence : « C'est un attaquant, mais il peut également jouer au milieu du terrain. Il peut nous apporter beaucoup. C'est un joueur surprenant, très technique et très rapide, et capable de marquer de nombreux buts. Il était à Chavès, son premier club, le meilleur buteur. A Porto, il n'a pas toujours été titulaire, mais c'est un joueur d'avenir. Je ferai en tout cas jouer la concurrence entre les étrangers. »

● Le tournoi international d'Auxerre aura lieu jeudi et samedi avec les équipes de Marseille, Dynamo de Zagreb et Hertfloge (Danemark). Les demi-finales jeudi opposeront Marseille au Dynamo de Zagreb (18 h 30) et Auxerre à Hertfolge (20 h 30).

● Estimant leur effectif (fort de 18 éléments) un peu maigre sur le plan quantitatif, les dirigeants caennais vont certainement enrôler une huitième recrue. Celle-ci devrait être l'ex-Lavallois Jacques Nouzaret a dirigé pendant une saison à Lyon.

● Longtemps annoncé à Marseille, Gastien pourrait finalement ne jamais y venir. Les dirigeants niortais seraient d'accord pour le prêt de leur joueur, à condition que l'OM leur donne de l'argent plus Eyraud et Cauet, que Michel Hidalgo et Gérard Banide ne veulent en aucun cas lâcher.

● Klaus Allofs, qui est toujours en délicatesse avec son genou gauche, ne jouera vraisemblablement pas le début du Championnat. Il devrait être opérationnel au mieux à la mi-août.

● Déjà des blessés à Lille. Quatre titulaires potentiels, Lama, Prissette, Galtier et Buisine avaient été dispensés du match de Beauvais. On escompte néanmoins leur participation au tournoi du Stadiom nord.

● Bobby Brown, l'ex-joueur de Chelsea, Thionville et... Malherbe, devenu l'adjoint de Robert Nouzaret, baigne dans un grand bonheur. Il retrouve le football de haut niveau, il va pouvoir se perfectionner dans le sillage de l'ex-Lyonnais et il est chargé de l'adaptation rapide de Stein et de Rix.

● Les ex-Malherbistes Pierre Mankowski, l'entraîneur, et Bruno Scipion, le libero, devenus havrais pendant l'intersaison, avaient tenu, vendredi soir à Ouistreham, à venir saluer leurs anciens équipiers.

● Un des espoirs les plus sûrs du FC Nantes, Olivier Ichoua, quitte le club. Il a signé un contrat de stagiaire au FC Metz. Olivier n'est autre que le petit-fils du vice-président du FCN, Sylvain Ichoua. Il considère que cette situation présente plutôt des inconvénients que des avantages. D'où son départ.

● Ils mesurent tous les trois plus de 1,85 m : Cantona, Vercruysse et Sauzée forment à l'OM un milieu de terrain offensif véritablement impressionnant.

● Appréciation de Jean-Pierre Papin sur le jeune Patrice Eyraud : « Un jour, celui-là, il ne sera pas loin d'avoir le talent de Giresse. » Flatteur, non ?

● Six cent sept francs, c'est en déboursant cette somme accessible à tous que l'on peut acquérir l'abonnement le moins onéreux pour tous les matches de Championnat à la Meinau.

● Pour le premier entraînement à Luminy, Gérard Banide a donné rendez-vous à ses joueurs au Stade-Vélodrome : « La moitié de mon effectif ne sait pas où se trouve notre terrain d'entraînement », a expliqué l'entraîneur phocéen.

● Après pas mal de difficultés, le RC Lens est parvenu à obtenir le prêt de deux attaquants qu'il souhaitait. Makanaky (Toulon) a rejoint le Racing lundi dernier, venant du Touquet où il était en stage avec ses coéquipiers. Avenet s'est joint du groupe hier matin, de retour des Pays-Bas.

une-deux

Genghini : « L'OM, c'était usant »

« Bernard Genghini à Bordeaux, c'est plutôt surprenant ?

— Si on veut. J'ai déjà été en contact avec le club à trois reprises. Cette fois, j'ai senti que c'était l'année ou jamais.

— On vous attendait plutôt à Strasbourg...

— Pas vraiment. Je n'ai pas eu de contacts très poussés.

— Sochaux, St-Étienne, Monaco, Genève, OM, Bordeaux, vous avez eu un parcours haut de gamme...

— Dans l'ensemble, je n'ai connu que des grands clubs. Personnellement, je pensais rester à Marseille. Seule l'offre de Bordeaux pouvait me faire partir.

— A condition d'être échangé contre Vercruysse ?

— Tout le monde a pu ainsi y trouver son compte. L'OM était d'accord pour me laisser partir, à condition de récupérer Philippe.

— Vous n'avez pas peur de la concurrence ?

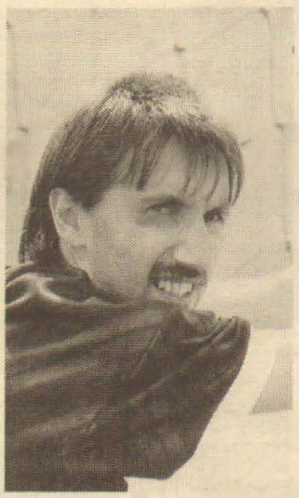
— Non, de toute façon, elle existe dans tous les grands clubs. Depuis quelques années, elle est mieux acceptée dans notre milieu du football.

— Quelles sont vos premières impressions à Bordeaux ?

— J'ai trouvé un entraîneur avec des idées différentes. Ici, tout est bien préparé. Rien n'est laissé au hasard. Bordeaux, c'est le professionnalisme à 100 %. Il y a aussi plus de discipline qu'à l'OM. Les entraînements sont déjà poussés et axés sur les duels d'homme à homme.

— A Marseille, Gérard Banide a dit que certains joueurs n'avaient pas su se dépasser dans les grandes occasions. Vous vous sentez visé ?

— Non. Dans l'ensemble, je ne pense pas avoir été dépassé. J'ai l'habitude des grands événements. Mais c'est vrai que je n'ai pas été toujours régulier, à l'image de l'équipe. La Coupe d'Europe a masqué nos lacunes.



Bernard Genghini a quitté Marseille et ses excès pour Bordeaux. Il espère réussir une grande saison en retrouvant le rôle offensif qu'il occupait à Monaco.

— Que retirez-vous de cette expérience marseillaise ?

— Il y a eu des bons moments et des moments plus difficiles. La première année, on a raté les deux titres pour peu de chose. Cette saison, nous n'avons pas confirmé.

— Il y avait trop de pression ?

— Parfois, c'était usant. J'ai vécu une expérience extraordinaire, mais quand ça ne marche pas là-bas, c'est dur. On retire beaucoup de choses de ce club, mais il ne faut pas y rester trop longtemps.

— Quel poste allez-vous occuper à Bordeaux ?

— A l'OM, j'avais un rôle plutôt défensif comme en équipe de France. Mais je suis plus porté vers l'attaque. J'ai marqué de nombreux buts à Monaco. J'aimerais retrouver ces sensations.

— Vous aurez une position plus avancée ?

— Je le pense. J'ai des qualités devant le but. Ce sera à l'entraîneur de voir. Je ne pense pas jouer milieu défensif. Les dirigeants parlent d'en recruter un.

— Quel est l'objectif de la saison ?

— Le président veut que l'on gagne la Coupe de l'UEFA. La Coupe d'Europe, je connais. J'ai joué près de vingt-cinq matches à ce niveau, avec deux demi-finales. J'espère cette fois aller jusqu'au bout. »

Hervé GALAND.

● Mustapha El Haddaoui s'est engagé la semaine dernière pour quatre saisons à l'OGCN. Comme prévu. en revanche, le lieu de la signature de contrat s'est avéré beaucoup plus insolite. C'est en effet à l'hôpital de Genève, où se trouve actuellement Cédric Gern, le manager de l'international marocain, que s'est déroulée cette ultime rencontre.

● Contre Beauvais, l'entraîneur lillois Georges Heylens a procédé à deux innovations défensives fort remarquées. Périlleux, habituellement vu dans l'entrejeu, s'est reconverti en un brillant arrière droit. Tandis que David Guion s'est montré fort à l'aise dans un rôle inédit de stoppeur.

● Quelques petits bobos au sein de l'effectif du SM Caen à la sortie d'une semaine dans la Manche. Ainsi, vendredi soir, contre le Slavia de Prague, Bala, Fall et Stein ont préféré s'abstenir.

● Après deux saisons niçoises, l'ailier Claude Coudard a quitté la Côte d'Azur pour rallier la Bretagne. Il vient de signer un contrat de trois ans avec Guingamp.

● Ce n'est plus l'équipe de Courtrai, mais celle de Waregem qui donnera la réplique au LOSC dimanche prochain à Linselles dans le cadre d'une « journée de l'amitié », organisée par les supporters du club nordiste.

● Christophe Rempp, l'attaquant de Montceau sacré deuxième buteur de la Division II avec un total de dix-sept buts, a signé mercredi un contrat de quatre ans à Nice. Ce jeune avant-centre de vingt-quatre ans avait été contacté par Auxerre, Lens et Valenciennes...

● Où jouera la saison prochaine Christian Perez ? A sa demande, le petit ailier gauche montpelliérain n'a pas participé au stage de Passy dans l'attente d'une réponse positive du Paris-Saint Germain. Mais Perez n'a rien vu venir. Le Tournoi de Paris demain et après-demain fera-t-il avancer les choses ?

● Nantes-Monaco, rencontre comptant pour la 1re journée de Championnat, a été avancée au vendredi 15 à 20 h 30, au lieu du samedi, en raison de la retransmission de ce match sur Canal Plus.

Les satellites de Toulouse

Toulouse FC est disposé à parrainer Rodez, qui vient de monter en Division II. Cela lui permettrait, si l'accord est pris entre les deux parties, de mettre à l'épreuve, sous les couleurs de la formation aveyronnaise, ses stagiaires les plus prometteurs.

Francis Andreu, le directeur administratif du club « violet » a, par ailleurs, confirmé qu'une mesure similaire est envisagée avec Béziers qui, descendu en division IV, n'en est pas moins un club qui « forme de nombreux jeunes ». C'est la raison pour laquelle, début août, le match amical Toulouse-Espanol de Barcelone se jouera dans la préfecture héraultaise.

une semaine en ballon

LUNDI 27 JUIN

Alain Moizan est officiellement nommé manager général de l'AS Cannes.

Le Real Madrid décide de faire appel de la sanction de l'UEFA à l'encontre de son milieu de terrain, Michel. Celui-ci a été suspendu pour neuf matches de compétitions européennes à la suite des incidents qui ont marqué la fin du match PSV-Real en Coupe des champions.

MARDI 28 JUIN

Un accord est intervenu entre Saint-Etienne et Nice pour le transfert de l'international marocain El Haddaoui à l'OGCN. Le joueur doit signer un contrat d'une durée de quatre ans.

Le stoppeur du FC Metz, Racine Kane, jouera la saison prochaine au Brest Armorique.

MERCREDI 29 JUIN

La FIFA officialise une partie du calendrier du prochain Mondiale 90, ainsi que les douze villes italiennes chargées de la compétition : Rome, Florence, Naples, Bari, Turin, Gênes, Milan, Bologne, Udine, Vérone, Cagliari et Palerme.

L'ancien joueur lyonnais, Fleury Di Nallo, est condamné à 36 mois de prison dont 18 mois avec sursis et cinq ans de mise à l'épreuve. Il était accusé d'escroquerie à la carte bancaire.

JEUDI 30 JUIN

Le Mexique est suspendu pour deux années de toutes compétitions. Certains de ses dirigeants avaient falsifié les dates de naissance de quatre joueurs, lors du tournoi de Guatemala City qualificatif pour le Mundial Juniors. L'organisateur de la Coupe du monde 86 ne pourra donc pas prendre part aux éliminatoires de l'édition 90, ni aux Jeux Olympiques de Séoul.

VENDREDI 1er JUILLET

Les Américains sont arrivés à Zurich, confiants en leur candidature pour l'organisation de la Coupe du Monde 1994. Ils partent favoris contre le Maroc et le Brésil.

Un cinquième pour Khidiatouline

Selon certains renseignements, Toulouse aurait obtenu les services du libero soviétique Vaghiz Khidiatouline pour un salaire de l'ordre de 50 000 à 55 000 francs versé directement à la Fédération russe. Celle-ci en reverserait seulement le cinquième au joueur qui arrive cette semaine en Haute-Garonne.

Division 1

● L'arrivée de El Haddaoui à Nice ne signifie pas la fin du recrutement azuréen. Le patron de l'OGCN a annoncé qu'il allait tout faire à présent pour engager le milieu de terrain monégasque, Jean-Philippe Rohr.

● Nice étoffe et professionnalise son staff technique. L'ancien attaquant du Gym et de l'ASC, Bernard Castellani (trente-trois ans), retrouve son ancienne maison où il s'occupera désormais de la formation des jeunes du club, et plus particulièrement des minimes de Ligue.

● Gaëtan Huart a profité du stage en Forêt Noire pour s'habiller pour l'hiver. Il a en effet acheté quatre tenues complètes de gardien de but. Une jaune, une bleue, une berte et une rouge.

● Toulouse a disputé deux rencontres amicales. son premier adversaire a été Colomiers, Marcico, G. Passi, Despeyroux et Rocheteau ayant été les signataires du succès (4-0) et le second Revel (6-2). A cette occasion G. Passi et Rocheteau ont réussi le « doublé », et Marcico, Pavon ont complété le tableau de chasse « téféciste ».

Scifo mouille le maillot

Enzo Scifo découvre doucement les entraînements d'Aimé Jacquet, et ce geste ne signifie nullement qu'il a l'intention de rendre son maillot. Au contraire, il veut rattraper le temps perdu sous les couleurs bordelaises, et il mouille le maillot à chaque séance. *(Photo Didier FÈVRE)*

● Jean-Jacques Eydelie, prêté à Tours la saison dernière, est encore sous contrat avec le FC Nantes. Il reviendra donc dans l'effectif canari pour le prochain Championnat.

● Jorge Burruchaga, en rééducation à Saint-Jean-de-Monts, recevra prochainement la visite du nouvel entraîneur et de ses coéquipiers. Un repas en commun est prévu. Voilà qui devrait rehausser le moral de l'Argentin.

● A l'instar d'autres équipes du Championnat, le RC Lens a ses trois étrangers avec Thans, Tobollik et Arsène. Arnold Sowinski profite de chacune des sorties pour faire « jongler » ses trois joueurs.

● Le Sporting Club de Toulon jouera samedi à Gerland contre l'Olympique Lyonnais, et mardi prochain à Toulon face au Football Club de Grenoble de Dalger, Neubert, Mottet et Paganelli. De sacrées retrouvailles dans l'air !

● Avant son départ pour Andernos, l'équipe de tolouse sera officiellement photographiée. Originalité cette année, le maire de la cité, Dominique Baudis, sera en compagnie des joueurs locaux.

● En amical contre Cazes. Il n'y avait pas moins de six absents notoires au TFC, à savoir Durand, Huc, F. Passi, Da Fonseca, Ruty et bien sûr Khidiathouline actuellement blessés ou indisponibles.

télévision

Jeudi 7 juillet. — 22 h 5 : Canal Plus, finale du tournoi de Paris en différé du Parc des Princes. Commentaires Charles Bietry et Michel Denisot.
Samedi 9 juillet. — 23 h 30 : FR3, Sports 3. 0 h 5 : La 5, Télé matches.
Dimanche 10 juillet. — 12 h 00 : TF1, Téléfoot.
18 h 30 : Antenne 2, Stade 2.

● Tous les Olympiens ont fait en car les 180 km séparant Schluschee de Stuttgart pour assister à la demi-finale de l'Euro 88 Italie-URSS. Tous sauf un : Abdou Diallo qui a préféré rester à l'hôtel.

● A part quelques bobos pour Dupraz et Bosz, les Toulonnais sont revenus sans gros dommage du Touquet. Un nul avec Valenciennes 1-1 à Boulogne, et un succès 5-1 devant Créteil ont sanctionné leur travail de la semaine. Mangione, la première fois, Testa, Taberner, Zahoui et Bognar, deux fois, étant les buteurs varois.

Allofs abusé

Klaus Allofs n'a décidément pas de chance. Après avoir dû déclarer forfait pour l'Euro 88, en raison d'une blessure à un genou, il vient d'être débouté d'une plainte en dommages et intérêts d'un montant de 150 000 DM (environ 480 000 F) qu'il avait déposée contre un fabricant d'articles de sports de RFA pour publicité abusive. Allofs, qui s'était fait photographier pour un catalogue publicitaire édité par ce fabricant, prétendait que celui-ci n'avait pas respecté les arrangements convenus en réutilisant sa photographie sans le prévenir.

● Pita traîne la jambe, séquelle d'une ancienne blessure contractée au Brésil. Mais le meneur de jeu strasbourgeois devrait être entièrement rétabli dans quelques jours, affirme le docteur Wydra.

● Contrairement a beaucoup de ses confrères, l'entraîneur strasbourgeois Kasperczak n'aime pas faire tourner ses effectifs lors des matches de préparation. Les changements dans l'équipe de départ sont rares, afin de « favoriser les automatismes ».

● A Marseille, ils sont deux Eric à être passés par le FC Martigues : Eric Di Meco et Eric Cantona. Le premier connaîtra-t-il la même réussite que le second ? Ce qui est sûr, c'est qu'à la faveur des trois premiers matches amicaux, Eric Di Meco, au poste d'arrière latéral gauche, a fait un véritable tabac.

● Bobby Brown, le nouvel adjoint de Robert Nouzaret, est heureux comme un poisson dans l'eau au stade de Blainville-sur-Mer. Il retrouve le sport de haut niveau, se montre très attentif pour mieux apprendre le métier d'entraîneur au contact de Nouzaret et il apporte un soin particulier à l'adaptation de ses deux compatriotes : Brian Stein (Luton) et Graham Rix (Arsenal).

chronique

L'enfant de la mer

Carlos Alberto MOYA
(journaliste à « Balon »)

SANTA MARTA est une petite ville colombienne baignée par la mer Caraïbe. Ses 130 000 habitants ne connaissent pas l'hiver et peuvent profiter tout au long de l'année des merveilleuses plages de sable fin qui l'entourent. Outre ces attraits, Santa Marta peut se flatter d'avoir été le berceau du football colombien. Apporté par des voyageurs anglais à la fin du siècle dernier, le sport de la balle fut alors adopté dans ce coin paradisiaque avant de se répandre dans toute la Colombie.

Comme tous les enfants de Santa Marta, le petit Valderrama fit ses premiers pas balle au pied sur le terrain dit du « petit poisson ». Conseillé par son père Pablo, dit « Jaricho », le gamin aux boucles dorées ne mit pas longtemps à se faire connaître. « J'ai démarré dans le football organisé à neuf ans, dans mon école, puis dans mon lycée, raconte-t-il. Dès quinze ans, je faisais partie de la sélection de mon département, Magdalena, et à dix-huit ans j'étais choisi pour faire partie de l'équipe nationale juniors au Championnat d'Amérique du Sud de Quito, en 1981. »

1981 est aussi l'année de ses débuts dans le football professionnel, sous les couleurs, encore une fois, d'une équipe locale, l'Union Magdalena. Aujourd'hui encore, il place son entraîneur d'alors, Perfecto Rodriguez, en tête de la liste des personnes l'ayant aidé à atteindre le plus haut niveau international.

Il restera dans cette équipe trois ans avant de tenter pour la première fois l'aventure de l'exil. Jorge Luis Pinto, l'entraîneur de l'équipe la plus prestigieuse du pays, Millonarios de Bogota, fait appel à lui en 1984. « J'étais déjà persuadé d'avoir un grand avenir international devant moi », avoue « El Pibe ». Il quitte donc sa belle ville de Santa Marta pour la capitale, sans savoir que l'année la plus noire de sa carrière l'attend. Carlos ne s'adaptera jamais à l'air froid de Bogota, à l'absence de la mer et à la pression de journalistes trop envahissants.

Au bout d'une saison, Valderrama et Millonarios décident de se séparer. Le joueur, sous le maillot vert de son nouveau club, le Deportivo Cali, semble alors renaître. Il se plaît dans le jeu généreux donné à cette équipe par l'entraîneur yougoslave Vladimir Popovic. Et même s'il ne marque pas énormément (une moyenne d'un but tous les trois matches), il éblouit par son habileté, par ses longues ouvertures et ses innombrables passes décisives.

En quelques mois, il devient la grande idole de son équipe et de la sélection nationale, où il est appelé par « Pacho » Maturana en 1985. Aux côtés de son compère Redin, il donne une nouvelle dimension à l'équipe colombienne, au point de devenir la révélation de la Copa America, en 1987, en Argentine.

Ce garçon timide et introverti, amateur de salsa et de bracelets (il en porte aux poignets une véritable collection), ne mettant jamais les pieds chez le coiffeur, explose véritablement lors de ce tournoi, qui lui vaut le Ballon d'or continental et une renommée internationale.

Mais son rêve le plus cher, il vient tout juste de le concrétiser : jouer en Europe. Il lui reste maintenant à se forger ce qui lui manque encore : un palmarès.

● Michel Colombo, P-DG de la société Deviq (terrains à bâtir), a décidé de reconduire son aide au Montpellier PSC et de l'accroître puisque de deux millions et demi de francs, le chèque passe pour la prochaine saison à cinq millions et demi de francs.

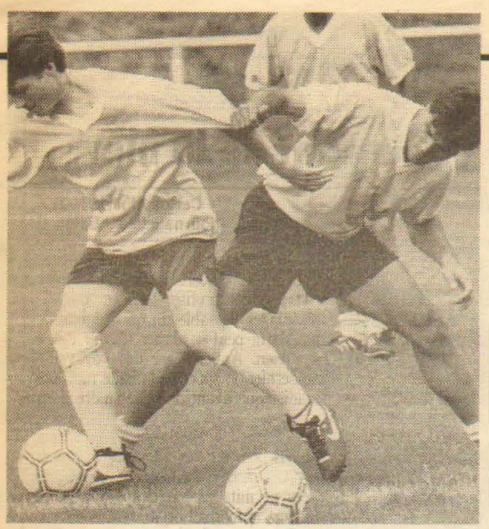
● C'est ce soir au club-house de la piscine que sera présentée l'équipe toulonnaise 88-89 en présence de toutes les personnalités locales et des socios Azur et Or, qui pourront tout à loisir discuter avec les dirigeants du club, puisqu'il y aura débat public.

Havelange à l'Élysée

Le président de la République, François Mitterrand, rencontrera le président de la FIFA, Joao Havelange, en septembre ou octobre prochain à Paris, pour évoquer la candidature de la France à l'organisation de la Coupe du monde 1998. M. Fournet-Fayard est à l'origine de ce rendez-vous, après la prise de position très nette de François Mitterrand en faveur de la candidature de la France pour la Coupe du monde 1998 lors de son inauguration du centre technique national de Clairefontaine le 11 juin dernier. « Même si la date officielle du dépôt de candidature est fixée en 1991, cette rencontre pourra faire avancer le dossier », a précisé M. Fournet-Fayard samedi, lors du congrès de la FIFA à Zurich.

Bocandé à quitte ou double

Bocandé, Bosser et Bonnevay ont signé des contrats très particuliers à Nice. Leurs salaires seront à la fois indexés sur le nombre de matches disputés (trente au minimum) et le classement final de l'équipe. Une forme de contrat confiance qui peut leur rapporter gros si l'OGCN termine en tête.



Une version monégasque du une-deux.
(Photo PRESSE SPORTS)

● Le Stade Malherbe et sa montée en Première Division sont l'objet de grandes manœuvres politiques dans la cité de Guillaume le Conquérant, à moins d'un an des élections municipales. Ainsi, le parti socialiste, par la voix de Louis Mexandeau, ancien ministre des PTT, vient-il de fustiger l'attitude de l'actuelle municipalité pour « son manque de politique sportive de haut niveau ».

Cantona pour la paix

Eric Cantona ira voir Der Zakarian avant le coup d'envoi d'OM-Montpellier. « Je veux que nous traçions un trait sur l'incident de la saison dernière en Coupe de France. Le football, ce n'est pas la guerre. »

● La construction des vingt-six loges du stade de la Meinau ne sera terminée qu'à la fin d'octobre, mais elle embarrasse de nombreux abonnés qui ne retrouveront pas leurs places habituelles.

● Le FC Metz fait actuellement de gros efforts pour l'embellissement du stade Saint-Symphorien. A cet effet, l'ancienne tribune a subi une cure de rajeunissement sous la forme d'un grand coup de peinture et aussi de l'installation de nouveaux sièges très confortables. Par ailleurs une nouvelle tribune de presse beaucoup plus spacieuse et fonctionnelle est actuellement en cours d'installation.

● L'AS Cannes est toujours là à la recherche d'un deuxième sponsor. La marque d'articles ménagers « Far » figurera sur le maillot des joueurs pour les rencontres à l'extérieur. C'est pour les matches à domicile que des négociations sont actuellement menées. Les loges installées au stade Pierre-de-Coubertin ont, elles, toutes trouvé preneurs. Devant la demande, il a même fallu en rajouter. On est passé de 50 à 70.

● Eric Bellus à Nîmes ? C'est quasi certain. Le milieu de terrain toulousain signerait pour cinq ans au club gardois.

Leroy le Sénégalais

Claude Leroy, qui avait décidé, comme on le sait, de ne pas rester au Cameroun et qui se trouvait confronté à un choix délicat entre d'assez nombreuses propositions, a tranché. Renonçant à des sollicitations très avantageuses au plan financier (notamment de clubs italiens), Claude Leroy a choisi le Sénégal. Pourquoi le Sénégal ? « Au Cameroun, je n'avais plus qu'une possibilité sportive, celle de devenir champion du monde, ce qui est un challenge intéressant mais osé. Ma connaissance du football africain dans son ensemble m'amenait à penser, dans le même temps, que le football sénégalais n'était pas à sa vraie place. Voici un pays qui possède de très bons joueurs dont beaucoup sont professionnels en France et qui offre de grandes possibilités. Comme le discours des dirigeants me plaît, comme il existe une volonté de remettre des structures en place et de se donner des moyens pour recréer une cohésion et une dynamique, j'ai donné mon accord pour impulser et coordonner cette action. »
Claude Leroy, qui est parti à Dakar en ce début de semaine, restera plusieurs jours sur place pour définir plus précisément son programme. Il connaît l'aboutissement de celui-ci : la conquête de la Coupe d'Afrique des Nations 1992 qu'organisera... le Sénégal.

Cannes et Nice font le plein

Excellente surprise pour Cannes et Nice. Le conseil général des Alpes-Maritimes présidé par le député-maire de Nice, M. Jacques Médecin, vient tout simplement de tripler le montant de la subvention allouée à ces deux clubs. L'ASC et l'OGCN recevront ainsi 6 millions de francs de l'assemblée départementale. L'aide apportée par les collectivités locales, communes et départements s'élèvera donc à 12 millions pour le club de la Croisette et à 18 millions pour Nice.

● Christian Perez, placé sur la liste des transferts depuis l'arrivée de Bruno Bellone, n'a pas voulu accompagner les joueurs montpelliérains en stage à Passy. Il préfère attendre à Montpellier les éventuelles propositions. On sait que le Paris-SG s'intéresse à lui. Le président Borelli voudrait un prêt du joueur de la part des dirigeants montpelliérains, mais ces derniers préféreraient un achat pur et simple. Pendant ce temps, Christian Perez, que beaucoup de supporters regrettent déjà, s'entraîne tout seul.

● Mauvaise surprise pour Jean-Claude Lemoult et son épouse à leur retour de vacances. Leur maison à Lattes, dans la banlieue montpelliéraine, avait été visitée par des gens mal intentionnés ! Le milieu de terrain de Montpellier PSC en est quitte pour racheter un magnétoscope. Visiblement, les voleurs ont été gênés et ont donc été obligés de quitter les lieux plus tôt que prévu. C'est la deuxième fois que Jean-Claude Lemoult est cambriolé.

● Pas de loges dans l'immédiat à Bollaert. Le Racing Club de Lens attendait, en effet, de la société Darmon qu'elle lui estime le niveau des rentrées supplémentaires sur lesquelles il pouvait compter. N'ayant toujours pas eu de réponse, la Ville de Lens a préféré suspendre les travaux en attendant que le publicitaire du club réponde à la demande du RC Lens.

● Rolland Courbis pourrait « jubiler » le 29 août au cours d'une grande soirée à Mayol, dont l'invité d'honneur pourrait être le FC Barcelone de Johan Cruyff et Gary Lineker.

● Vagiz Khidiathouline est attendu par le Toulouse FC. Il devrait rejoindre ses camarades à Andernos vraisemblablement jeudi. Rappelons que Toulouse fait durant toute la semaine un stage de préparation dans cette cité du bassin d'Arcachon.

CE BIGO M'A RENDU COMPLETEMENT FOOT !

7/7 jours jouez et gagnez avec votre équipe favorite en direct de votre ville.

Le BIGOFOOT® est le **1er et unique jeu national de "Foot"** par téléphone. De 8 heures à 20 heures, de chez toi, de ton travail, appelle sans faire d'indicatif le **36 69 60 10** et écoute les 48 questions journalières qui te seront posées.

Dès que tu auras réuni **10 bonnes** réponses, deviens alors un des heureux gagnants qui recevra chez lui des places gratuites te permettant de suivre tes équipes favorites pour les meilleurs matchs et dans les plus beaux stades français et européens.

Tous les soirs à 20 heures sur le **36 69 60 10** écoute l'actualité mondiale du foot (nouvelles brèves, info inédites, résultats, dates de championnat et interviews de vedettes sportives)...

Votre sport au quotidien

Jeu téléphonique accessible de PARIS · BORDEAUX · LILLE · LYON · MARSEILLE · NANTES · TOULOUSE et leurs banlieues.

BIGOFOOT - marque déposée et enregistrée à l'INPI par la Sté Groupe Foch Communication - 2,19 F/mn - com par n° 6510 Vidéomag

36 69 60 10

Division 1

Cocktail de Paris

Première sortie pour Paris, dans son tournoi. L'heureux Ivic montre la voie...

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

Comme chaque été, Paris-SG effectue cette semaine sa première sortie parisienne dans le cadre du tournoi de Paris. On attend avec une certaine impatience cette nouvelle équipe parisienne, dirigée par le Yougoslave Ivic, tout comme on espère vivre deux belles et chaudes soirées, mercredi et jeudi au Parc, en compagnie du Servette Genève, la Paillade Montpellier et Partizan Belgrade, qui sont les hôtes du club parisien.

Dans leur choix, les dirigeants du P-SG ont privilégié, semble-t-il, le spectacle et l'offensive. Les Montpelliérains, meilleur attaque du récent Championnat, illustrent parfaitement cet esprit, ainsi que le Partizan Belgrade, considérée en Yougoslavie avec ses internationaux Vucicevic et Djukic, comme une formation allant volontiers de l'avant. Et il est probable que ni le Servette de Genève, emmené par Fargeon, ni le Paris-SG ne seront là pour fermer le jeu, au contraire ; Susic ou le Danois Eriksen sont capables d'enflammer également le public de la capitale, lequel pourra encore retrouver Rummenigge ou Lemoult et découvrir dans les rangs de Montpellier, Carlos Valderrama.

— Mercredi 6 juillet
Partizan Belgrade-Montpellier (18 h 30)
Paris-SG - Servette (20 h 30)
— Jeudi 7 juillet
Match de classement (18 h 30) et finale (20 h 30).

Naissance du SMCCBN

C'est officiel depuis jeudi dernier, date d'une assemblée générale extraordinaire du club. Le SM Caen Football est désormais indépendant des autres sections (tennis et athlétisme). Pour coller au département et à la région, le nouveau promu en D I a d'ailleurs modifié légèrement son sigle. Il faut maintenant parler du SMCCBN (Stade Malherbe Caen Calvados Basse-Normandie).

● Cyriaque Didaux n'a pas pu entamer la présente saison en compagnie de ses camarades strasbourgeois : il souffrait... d'une varicelle.

● Les Girondins rentreront directement par avion aujourd'hui d'Aix-les-Bains. Ils iront immédiatement à La Réole pour affronter le FC Liège. Même pas le temps de poser leurs bagages à la maison.

● Depuis six ans, Jean-Christophe Thouvenel et Jean Tigana ne se quittent pas. Ils n'ont pas dérogé à leurs habitudes et, lors du stage préparatoire, ils ont de nouveau partagé la même chambre. Il est vrai que ce sont les deux plus anciens actuellement licenciés au club bordelais.

Les États-Unis dans le Nord

Le traditionnel Tournoi de Villeneuve-d'Ascq commence ce soir au Stadjum Nord avec au programme à 19 heures : Lens-Lokomotiv Leipzig (RDA) et à 21 heures : Lille-Sélection des États-Unis. Le match de classement et la finale auront lieu jeudi à 19 heures et à 21 heures.

● Le jeune Auxerrois Daniel Dutuel, victime d'un arrachement osseux à la cheville, a été plâtré pour trois semaines. Il sera opérationnel début août seulement.

● Mugica est actuellement à l'essai à Bordeaux. Une décision favorable sur son sort ne sera prise qu'après la rencontre amicale du 12 juillet face au Servette de Genève.

● De jeunes professionnels lensois seront prêtés à des clubs de Division II, afin d'être aguerri. C'est déjà le cas de Chomlafel (Angers), mais Lagrange, Hochart, Bocquillon pourraient aussi prochainement quitter l'Artois. Tout comme Pagal qui, lui, a demandé à être placé sur la liste des transferts.

● C'est sous un ciel chargé de gros nuages que Cannes et Brest ont disputé un bon petit match d'entraînement à Saint-Vallier (1-1), le troisième pour les Cannois après Martigues (1-1) et Grenoble (0-0).

● Lors du stage à Aix-les-Bains, Yannick Stopyra a retrouvé avec plaisir Bernard Genghini. Ils ont immédiatement décidé de faire chambre commune.

Les Africains chez Fournet-Fayard

Jean Fournet-Fayard, président de la FFF, a profité de la présence de nombreux dirigeants africains au congrès de la FIFA à Zurich pour s'entretenir avec eux des problèmes résultant de la nouvelle réglementation concernant les joueurs étrangers en France à partir de la saison prochaine (quatre joueurs non sélectionnables dans l'équipe nationale du pays où ils jouent par club). « Après avoir rencontré notamment M. Issa Hayatou, le nouveau président de la CAF (Confédération Africaine de Football), et les présidents des fédérations du Cameroun, de Côte-d'Ivoire, du Sénégal, de Tunisie et du Maroc, nous sommes convenus d'organiser une sorte de convention entre nous au niveau des lettres de sortie, a annoncé Fournet-Fayard. En principe, ce problème devrait être résolu lors d'une réunion qui se tiendra d'ici à la fin de l'année, probablement chez moi à Lyon.

Les dirigeants africains s'inquiètent de voir beaucoup de leurs joueurs se faire naturaliser, ce qui les empêchent d'être retenus dans leur sélection nationale. Il y a donc des mesures à prendre et je dois dire que dans cette affaire nous avons des intérêts convergents. »

chronique

L'exemple irlandais

Albert BATTEUX

LE Championnat d'Europe des nations 1988 restera dans les annales comme une très belle réussite. Sur le plan sportif, et donc du spectacle, la satisfaction fut à peu près générale. Par comparaison avec ce que l'on vit trop souvent ces derniers temps ?

Surtout, à mon avis, par la qualité des équipes en présence, où seuls l'Angleterre et le Danemark (et, à un degré moindre, la RFA) ne furent pas à la hauteur de leur réputation. Pour les Anglais, dont on a plus parlé des hooligans que des joueurs, j'imagine qu'ils n'abordaient pas cette compétition avec la sérénité nécessaire.

Les Danois connaissent, c'est évident, une période de déclin. Mais, surtout, par rapport à leurs résultats antérieurs, qui étaient absolument remarquables compte tenu de la minceur de leur effectif et des difficultés de la sélection (ramassage aux quatre coins de l'Europe). Quant aux Allemands, qui ont généralement une équipe très opérationnelle à défaut d'être toujours brillante, je les ai trouvés, cette année, assez démunis en individualités de grande classe.

Ce qui ne fut pas le cas pour les Pays-Bas, qui ont mérité leur victoire finale, grâce à la qualité exceptionnelle de plusieurs de leurs joueurs, davantage, me semble-t-il, qu'à la valeur d'un jeu collectif parfois discutable. Cette victoire hollandaise ne fut d'ailleurs pas facile, même si la fin de la finale contre les Soviétiques le laissa supposer. Car, en début de rencontre, les Soviétiques dominèrent plutôt la situation et démontrèrent, ce n'était pas la première fois, qu'ils possédaient, eux aussi, des joueurs de talent. Mais pourquoi ces joueurs ne paraissent-ils pas toujours à l'aise ? Pourquoi ce talent ne paraît-il pas toujours très évident ?

On a beaucoup parlé de Lobanovski, l'entraîneur, dont on ne peut mettre en doute la qualité. On a évoqué à son sujet tout un arsenal de schémas tactiques utilisé selon l'adversaire et les circonstances, en faisant même allusion à l'ordinateur. En bref, d'un football très scientifique, très organisé, voire mécanisé. Ce qui expliquerait mieux les différents visages de ses joueurs, soumis à des consignes très impératives et, curieusement, souvent contradictoires.

L'ordinateur avait dû bien marcher contre l'Italie, car les Soviétiques furent, ce jour-là, excellents. Contre les Italiens, qui confirmèrent à la fois leur volonté d'aérer leur jeu et leur manque d'expérience inhérent à leur jeunesse. Le tout leur laissant beaucoup d'espérance pour l'avenir.

C'est à dessein que je n'ai pas classé l'équipe d'Espagne parmi celles qui ont déçu. Car, si le football espagnol, symbolisé par ses clubs (et notamment le Real Madrid), possède un palmarès international remarquable, la sélection nationale fut, ès qualité, souvent bien en deçà des clubs. Phénomène dont je n'ai pas l'explication, mais qui s'est encore confirmé en l'occurrence.

J'ai gardé pour la bonne bouche l'équipe d'Irlande, qui battit l'Angleterre, fit match nul avec l'URSS, finaliste, et résista, jusqu'à huit minutes de la fin, au triomphateur de l'épreuve, c'est-à-dire les Pays-Bas. Résultat dont cette nation peut être fière, eu égard à ses moyens très modestes par comparaison. Mais ce qui m'a plu surtout de la part de cette sympathique équipe, c'est d'avoir démontré péremptoirement qu'il était possible de jouer au football avec virilité, beaucoup d'engagement physique et une énergie farouche, tout en respectant les règles du jeu, l'adversaire, la loyauté et la correction. Sans que soient interdites les bonnes performances.

Dans cette compétition, où l'on se plut à constater que les débats furent, dans l'esprit, d'une très bonne tenue, l'Irlande symbolisa parfaitement ce bon comportement général. Ce qui est, pour elle, comme une grande victoire.

Servira-t-elle à quelque chose, comme une sorte d'invitation vers un retour aux bonnes mœurs footballistiques ? C'est un des meilleurs souhaits que l'on puisse formuler à l'orée de cette nouvelle saison !

Capitaine Papin

Joseph-Antoine Bell étant parti exercer ses talents sous d'autres cieux (à Toulon), l'O.M. avait besoin d'un nouveau capitaine. En accord avec les joueurs, les dirigeants marseillais ont décidé de confier le brassard à Jean-Pierre Papin, qui prend du galon.

CLUBS	ARRIVÉES	DÉPARTS	PROFIL 1988/1989	MATCHES AMICAUX
AUXERRE (Roux)	Monczuk (Quimper, 3 ans), Desseaux (Evreux), Villa (La Roche, retour prêt), Monate (Saint-Dizier, retour prêt), Oliver (Toulouse) (?)	Perdrieau (Grenoble, 3 ans), Gomez (La Roche), Cantona (OM, 5 ans), R. Boli (Lille, prêt 1 an), Meilley (Cuiseaux, prêt 1 an), Messager (Beauvais, prêt)	Martini — Darras, Prunier, Boli, Barret — Matysik, Dutuel, Milinaric, Ferrer ou Planoque — Vahirua, Monczuk	Auxerre - Guingamp (0-1) Auxerre - Montpellier (1-1) 7-7 : Auxerre - Herfolge (Tournoi d'Auxerre les 7 et 9/7)
BORDEAUX (Jacquet)	Stopyra (Toulouse, 3 ans), Allen (Tottenham), Scifo (Inter, prêt), Thomas (Lille, 3 ans), Dewilder (Lens), Sence (Alès), Genghini (Marseille, 3 ans), Mujica (Rampla Juniors) (?), Pascal (retour Brest)	Girard (Nîmes, 7 ans), Lassagne (Lyon, prêt), Touré (Monaco, 3 ans), Fargeon (Servette, 4 ans), Lalanne (Alès, prêt), Bijotat (Monaco), Rollin (Angers), Zl. Vujovic (Cannes, 4 ans), Vercruysse (OM, 3 ans).	Dropsy — Thouvenel, Sénac, Roche ou Péan, Thomas — Tigana, Genghini, Scifo, Ferreri — Stopyra, Allen	5-7 : Bordeaux-FC Liège à La Récle 8-7 : Bordeaux-Bayern Munich (jubilé Rohr) 12-7 : Servette Genève-Bordeaux
CAEN (Nouzaret)	Nouzaret (entraîneur), Garcia (Lille, 3 ans), Njo-Léa (Lens, 2 ans), Zemb (Cuiseaux), Rix (Arsenal, 2 ans), Stein (Luton, 3 ans), Domergue (OM, 2 ans), Fall (OM, prêt un an), Philip (Laval, 2 ans)	Mankowski (Le Havre, entraîneur), Pécout (Tours, 2 ans), Scipion (Le Havre), Prieur (Valenciennes), Nikolic (Nancy), Pesin (Bressuire)	Bensoussan — Avrillon, Bala, Domergue, Fall ou Point — Pichard, Flores, Rix, Garcia — Stein, Njo-Léa	Caen-Slavia Prague (0-2) 6-7 : Caen-Laval à Gorron 9-7 : Caen-Laval à Sartilly (Manche)
CANNES (Fernandez)	Mengual (Sète, 5 ans), Amitrano (Nice, 5 ans), Martinez (OM, transfert définitif, 2 ans), Herrero (Le Puy, 2 ans), Orts (Lyon, 4 ans), Poortvliet (Anvers, 2 ans), Daniel (Lille, 3 ans), Zl. Vujovic (Bordeaux, 4 ans)	Polaniok (Paris-SG, retour prêt), Pilorget (Paris-SG, retour prêt), Morisseau (Nice, 4 ans), Emon (arrêt), Bellone (Montpellier, 3 ans), Chaverot (Sète, 2 ans)	Amitrano — Sassus, Primorac, Lacuesta, Debru ou Ravera — Mengual, Poortvliet, Martinez, Daniel — Orts, Vujovic	Martigues-Cannes (1-1) Cannes-Grenoble (0-0) Cannes-Brest (1-1) Cannes-Alès (0-0) 7-7 : Nîmes-Cannes
LAVAL (Le Milinaire)	Grosbois (Angers, 5 ans), Lebœuf (Meaux, 2 ans), Sekana (Matra, prêt 1 an), Guédé (Montpellier, 4 ans), Steck (Niort, 3 ans), Osmond (Cuiseaux, retour prêt), N'Gor (?)	D. Rabat (Paris-SG, retour prêt), Alberto (Nîmes, 2 ans), Kunde (Reims, 2 ans), Faucher (Dunkerque, 3 ans), Dogon (Matra, 5 ans), Blino (Perpignan), Garrault (Le Mans), Philip (Caen, 2 ans)	Rousseau — Reuzeau, Aubame ou Sekana, Steck, Miton — Pouliquen, Lambert, Morgante, Guédé ou Brisson — Philippe, Omam-Biyik	Laval-Angers (2-3) Laval-Rennes (0-0) 6-7 : Laval-Caen à Gorron 9-7 : Laval-Caen à Sartilly (Manche)
LENS (Sowinski)	Furlan (Arras, 2 ans), Le Magueresse (Matra RP, 2 ans), Zajakowski (Paris-SG, prêt 1 an), Monteilh (Le Havre, 3 ans), Mysliewsk (Maubeuge), Var (Grenoble), Bourahaa (Wasquehal), Rabat (Paris-SG, prêt), Makanaky (Toulon), Avenet (Matra, prêt 1 an)	Njo-Léa (Caen, 2 ans), Gillot (Strasbourg, 3 ans), Dewilder (Bordeaux), Marx, Gervai (Nancy, 3 ans), Huard (OM, 3 ans), Chomiafel (Angers, prêt), Catalano, Sanchez (Le Touquet), Souto (Quimper, 3 ans), Vercruysse (OM, 3 ans), Pagal, Hochart, Bocquillon	Gardié — Sikora, Wallemme ou Rabat, Le Magueresse, Zajakowski — Lefebvre, Monteilh, Thans — Oudjani, Tobollik, Makanaky	Lens-Abbeville (1-1) 5 et 7-7 : Tournoi du Stadium Nord avec Lokomotiv Leipzig, sélection nationale des États-Unis, Lille)
LILLE (Heylens)	Galtier (OM, transfert définitif, 3 ans), Soumah (Cuiseaux, retour prêt), Da Silva (Alès, 4 ans), R. Boli (Auxerre, prêt 1 an), Gardon (directeur sportif, 1 an), Barraud (Rennes, prêt 1 an), Doaré (Rennes, 2 ans)	Pastinelli (Marseille, 1 an), Garcia (Caen, 3 ans), Courson (Calais), Thomas (Bordeaux, 3 ans), Daniel (Cannes, 3 ans), Ribar (Quimper), Lauricella (Annecy, prêt 1 an), F. Leclercq (Annecy)	Lama — Prissette, Buisine, Zappia, Galtier — Angloma, Périlleux, Fiard, Mobati — Desmet, Vandenbergh	Le Touquet-Lille (0-0) Beauvais-Lille (0-1) 5 et 7-7 : Tournoi du Stadium Nord à Villeneuve-d'Ascq 10-7 : Lille-Waregem à Linselles
MARSEILLE (Banide)	Thys (Nantes, 3 ans), Sauzée (Sochaux, 4 ans), Cantona (Auxerre, 5 ans), Meyrieu (Le Havre, retour prêt), Huard (Lens, 3 ans), Di Meco (Martigues, retour prêt), Gastien (Niort ?), Pastinelli (Lille, 1 an), Vercruysse (Bordeaux, 3 ans)	Giresse (arrêt), Ayache (Nantes, 5 ans), Cano (Rennes), Bouafia (Lyon, 4 ans), Martinez (Cannes, transfert définitif, 2 ans), Galtier (Lille, transfert définitif, 3 ans), Laurey (Sochaux, 3 ans), Delamontagne (Rennes, 3 ans), Bell (Toulon), F. Passi (Toulouse, 4 ans), Lowitz (Montpellier, 3 ans), Diallo, Genghini (Bordeaux, 3 ans), Domergue (Caen, 2 ans), Fall (Caen, prêt 1 an), Chanlot (Annecy), Ouali (Rodez)	Huard — Thys, Le Roux, Förster, Pastinelli — X..., Sauzée, Vercruysse, Cantona — Papin, Allofs	Bondorf-Marseille (0-14) Mulhouse-Marseille (0-3) Le Touquet-Marseille (0-1) 7-7 : Marseille-Dynamo Zagreb (tournoi d'Auxerre les 7 et 9-7) 12-7 : Istres-Marseille
MATRA RP (Jorge)	Guérin (Brest, 4 ans), Anziani (Nantes, 3 ans), Dogon (Laval, 5 ans), Casoni (Toulon, 5 ans), Ginola (Toulon, 5 ans), Milojevic et Aïd (Créteil), Bouderbala (Sion, 3 ans), Placido (Porto, 3 ans)	Bureau (Nancy), Le Magueresse (Lens, 2 ans), Mahut (Quimper, 3 ans), Sekana (Laval, prêt 1 an), Germain (Toulon, 4 ans), Debu (Brest), Gohi (La Roche), Clérix (Créteil), Hageman (Créteil), Tusseau (Reims, 4 ans), Lafargue (cadre technique), Avenet (Lens, prêt 1 an)	Olmeta — Silooy, Casoni, Bossis, Dogon — Fernandez, Ben Mabrouk ou Ginola, Fernier ou Guérin, Bouderbala ou Umpierrez — Francescoli ou Krimau, Anziani ou Buscher ou Placido	Alphense Boys-Matra (0-2) VDZ-Matra (2-4) 6-7 : Saint-Étienne - Matra. 9-7 : Matra-Sélection des États-Unis 12-7 : Matra-Standard Liège à Melun
METZ (Husson)	Krawczyk (Nîmes, 3 ans), Kane-Biyik (Cameroun, 3 ans), Pfrunner (Saint-Dizier, 4 ans), Wantz (Quimper, 2 ans), Van der Elst (FC Bruges, 3 ans), Clément et Boncœur (INF), Denizart (Toulon, prêt 1 an), Choua (Nantes), Deza (retour Mulhouse)	Ettore (Quimper, 3 ans), Lopez (VA, 2 ans), Pons (Toulon), Traoré (Toulon, prêt), Bracconi (Bastia), Kane (Brest, 3 ans), Owubokiri (Setubal, prêt 1 an), Clément (Cuiseaux, prêt 1 an)	Rodolphe — Pauk, Cartier, Kastendeuch, Gaillot — Van der Elst, Zanon, Hinschberger ou Kane-Biyik, Zénier — Black, Micciche	Metz-Gueugnon (0-1) 9-7 : Nancy-Metz 12-7 : Metz-Sredets Sofia à Florange
MONACO (Wenger)	Touré (Bordeaux, 3 ans), Poullain (P-SG, 3 ans), Piselli (INF), Bijotat (Bordeaux)	Da Fonseca (Toulouse, 3 ans), Delétang (Martigues, prêt), Catarina (Sète, retour prêt), Asso (Niort), Mège (Strasbourg, prêt 1 an), Revelli (Niort)	Ettori — Sonor, Vogel, Battiston, Amoros — Dib ou Rohr ou Bijotat, Poullain, Hoddle, Touré — Hateley, Fofana	Servette Genève-Monaco (4-1) Monaco-Neuchâtel (0-1) 5-7 : Martigues-Monaco 9-7 : Nice-Monaco
MONTPELLIER (Mosca)	Der Zakarian (Nantes, 3 ans), Valderrama (Cali, 4 ans), Lowitz (OM, 3 ans), Nono (Lyon, 3 ans), Bellone (Cannes, 3 ans)	Stojkovic (Mulhouse, 2 ans), Laurey (Sochaux via OM, 3 ans), Guédé (Laval, 4 ans), Pérez, Cubaynes, Toutain (Sète), Abbes (Sète, prêt 1 an), Scala (Rodez), Rioust (Sète, prolongement de prêt)	Rust — Bailly, Der Zakarian, Julio Cesar, Lowitz — Lemoult, Blanc, Bernardet, Valderrama — Milla, Bellone	Montpellier-Auxerre (1-1) 6 et 7-7 : Tournoi de Paris 10-7 : Montpellier-Sarajevo
NANTES (Blazevic)	Ayache (OM, 5 ans), Diecket (Tours, 3 ans), Zoula (Nouméa), Blazevic (Grasshopers, 3 ans, entr.), Milani (Lausanne, 4 ans), Henry (Toulon, 4 ans), Eydelie (Tours, retour prêt)	Der Zakarian (Montpellier, 3 ans), Thys (OM, 3 ans), Stéphan (Mulhouse, transfert définitif), Bertrand-Demanes (arrêt), Auneau et Obry (La Roche, prêt), Anziani (Matra, 3 ans), Bade (Strasbourg, 2 ans), Gravelaine (Pau, prêt 1 an), Guéry (Châteauroux), Ichoua (Metz)	Milani — Ayache, Kombouaré, Desailly, Diecket ou Bonalair — Debotté, Bracigliano ou X..., Vercauteren ou Burruchaga, Amisse — Henry ou Youm, Johnston	RC Ancenis-Nantes (0-4) Nantes-La Roche (6-4) Nantes-Rennes (3-1) Le Mans-Nantes (2-5) Nantes-Nancy (0-2) 9-7 : Nantes-Niort à Courlay
NICE (Bjekovic)	Bosser (Brest, 3 ans), Bonnevay (Le Havre, 3 ans), Morisseau (Cannes, 4 ans), Bocandé (P-SG, transfert définitif, 3 ans), Rempp (Montceau, 4 ans), El Haddaoui (Saint-Étienne, 4 ans)	Dréossi (Paris-SG, 4 ans), Rico (Paris-SG, 2 ans), Curbelo (Uruguay), Amitrano (Cannes, 5 ans), Pantaloni (Bastia, prêt), F. Soler (Dijon, prêt), Volpatti (Clermont-Ferrand, 3 ans), Senoussi (Le Touquet), P. Soler (prêt), Goudard (Guingamp, 3 ans)	Morisseau — Bosser, Bonnevay, Elsner, Marsiglia — Guérit, Oleksiak, Bravo ou El Haddaoui, N'Dioro — Kurbos, Bocandé	Nice-Brest (4-0) 6-7 : Nice-Le Puy 9-7 : Nice-Monaco 12-7 : Nice-Alès
PARIS-SG (Ivic)	Dréossi (Nice, 4 ans), Rico (Nice, 2 ans), Pilorget (Cannes, retour prêt), Polaniok (Cannes, retour prêt), Ivic (Porto), Perez (Montpellier) (?)	Poullain (Monaco, 3 ans), Bocandé (Nice, transfert définitif, 3 ans), Bianconi (Bastia, prêt 1 an), Barrabé, (Brest, prêt 1 an), Vandecasteele (Alès, prêt), Zajakowski (Lens, prêt 1 an), Dehouck (Annecy), Rabat (Lens, prêt)	Bats — Rico, Dréossi, Jeannol ou Bibard, X..., — Reynaud, Martin, Sandjak ou Sène, Susic — Calderon, Xuereb	6 et 7-7 : Tournoi de Paris avec Montpellier, Servette Genève, Partizan Belgrade 9-7 : Paris-SG-Beauvais à Montataire
SAINT-ÉTIENNE (Herbin)	Geiger (Neuchâtel, 3 ans), Recordier (Beauvais, 3 ans), Fournier (Lyon, 3 ans), Chaouch (Marrakech, 4 ans), Mendy (Beauvais) (?)	Ferri (Strasbourg, 3 ans), Dimitrov (Bulgarie), Jacques (fin contrat), G. Peycelon (Niort, 3 ans), Belkebla et Musquère (Beauvais, prêt), David (Clermont-Ferrand), Françoise (Brest, 3 ans), El Haddaoui (Nice, 4 ans), François	Castaneda — Sivebaek, Primard, Geiger, Gros — G. Clavelloux, Haon, Fournier, Courrault — Garande, Tibeuf	6-7 : Saint-Étienne-Matra. 9-7 : Saint-Étienne-Sredets Sofia à Valence D'autres matches sont à l'étude
SOCHAUX (Takac)	Tihy (Toulouse, 2 ans), Bricon (Cuiseaux, 3 ans), Laurey (OM, 3 ans), Robin (retour de prêt), Lada (retour Nîmes)	Peltier (VA, 3 ans), Colin (Lyon, 4 ans), Brisson (fin contrat), Sauzée (OM, 4 ans), Lestrade (Cuiseaux)	Rousset — Tihy, Silvestre, Hadzibegic, Croci — Lucas, Laurey, Henry, Bazdarevic — Paille, Morin	Lenskirch-Sochaux (0-13) Sochaux-Sarajevo (1-0) Sochaux-Neuchâtel (5-0) 6-7 : Sochaux-Sarajevo 9-7 : Sochaux-Neuchâtel à Valiorbe
STRASBOURG (Kasperczak)	Péron (Dunkerque), Ferri (St-Étienne), Janin (Abbeville), Gillot (Lens), Pita (Sao Paulo, 3 ans), Bade (Nantes, 2 ans), Huteau (INF), Mège (Monaco, prêt un an)	Barraja (Quimper), Gousset, Aubry (Angers, 2 ans), Simon (Argentine), Eschbach (Abbeville), Lachassagne (Alès), Niesser (Créteil) (?), Shaer (Angers) (?)	Flucklinger — Ferri, Specht, Gillot, Bade — Plancque, Cobos, Mège, Pita — Didaux, Reichert	Strasbourg-Sélection régionale (11-0) Strasbourg-Cuiseaux (2-0) 6-7 : Strasbourg-Sélection régionale à Wissembourg 10-7 : Strasbourg-Darmstadt (RFA, D II) à Haguenau
TOULON (Courbis)	Bognar (MTK Budapest, 3 ans), Traoré (Metz, prêt), Pons (Metz), Testa (Le Havre, retour prêt), Germain (Matra, 4 ans), Espanol (Toulouse, 4 ans), Bosz (RKC, 5 ans), Mangione (Annecy, 1 an), Bell (Marseille, 2 ans), Cubaynes (Montpellier) (?), Lammers (Yenlo, 4 ans)	Tholot (Niort, 2 ans), Mottet et Paganelli (Grenoble), Dominguez (Nîmes), Chaussin, Bénedet (Nîmes, 2 ans), Di Fraya (Le Puy), Morrachini (Bastia), Casoni (Matra, 5 ans), Ginola (Matra, 5 ans), Henry (Nantes, 4 ans), Blanc (Grenoble), Vernet (Reims, 3 ans), Denizart (Metz, prêt 1 an), Makanaky (Lens)	Bell — Bérenguier, Alfano, Mendy, Pons — Zahoui, Pardo, Germain, Espanol — Bognar, Lammers	Toulon-Créteil (5-1) Toulon-Valenciennes (1-1) 9-7 : Lyon-Toulon 12-7 : Toulon-Grenoble
TOULOUSE (Santini)	Assadourian (Guingamp, retour prêt), F. Passi (OM, 4 ans), Da Fonseca (Monaco, 3 ans), Khidiatouline (Spartak Moscou, 2 ans)	Bergeroo (FFF), Stopyra (Bordeaux, 3 ans), Tihy (Sochaux, 3 ans), Espanol (Toulon, 4 ans), Garcia (Montceau), Oliver (Auxerre), Tarantini (Urania Genève Sport), Bellus (Nîmes)	Huc — Lestage, Ruty, Khidiatouline, F. Passi — Despeyroux, Paillard, Durand, G. Passi — Marcico, Rocheteau ou Da Fonseca	Toulouse-Cazes-Mondenard (11-1) 5-7 : Toulouse-Sarajevo à Arcachon 7-7 : Toulouse-FC Liège à Bayonne 9-7 : Toulouse-Lokomotiv Leipzig à Saint-Gaudens

L'étrange

Treize. Ils sont treize à avoir choisi la France de 1988 pour exercer leur talent. Treize joueurs étrangers de toutes compétences et de tous horizons qui débarquent chez nous pour y faire leur fortune et, espérons-le, celle de notre football. La qualité moyenne du jeu pratiqué en Première Division la saison dernière a causé un choc. Pour le relancer, on attend des cracks. Avec ces treize nouveaux visages, les recruteurs français nous offrent des célébrités, des coups de poker, des Anglais, quelques interrogations et pas mal de surprises.

ALLEN

Clive

- Arrive à Bordeaux
- Anglais
- 27 ans
- Ex-Tottenham

Palmarès :
Cinq sélections. Troisième du Championnat d'Angleterre 1986-1987, meilleur buteur avec 33 buts la même saison et finaliste de la FA Cup (battu 2-3 a.p. par Coventry).

Contrat :
Trois ans.

Style :
Formé aux Queen's Park Rangers, Clive Allen a incontestablement franchi un palier en allant à Tottenham, où il a d'abord inscrit 49 buts en 71 matches, se montrant tout de même moins efficace la saison dernière : 12 buts seulement. Athlétique, il est très opportuniste et a un bon sens du placement. Inscrit souvent des buts spectaculaires.

L'opinion d'Aimé Jacquet :
« Nous souhaitions renouveler notre puissance offensive après une saison difficile sur ce plan. L'occasion de prendre Clive s'est présentée et nous l'avons saisie, car il possède l'expérience, la maturité et la présence qui nous faisaient parfois défaut. »

SCIFO

Enzo

- Arrive à Bordeaux
- Belge (depuis 1984)
- 22 ans
- Ex-Inter Milan (Italie), Anderlecht, La Louvière.

Palmarès :
Une trentaine de sélections. Champion de Belgique avec Anderlecht en 1985, 1986 et 1987. Sacré meilleur joueur belge en 1984.

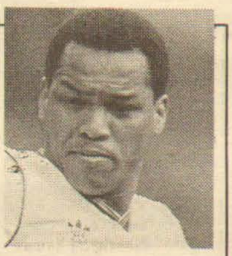
Contrat :
Prêt gratuit d'un an avec option d'achat pour 1989 fixée à 20 millions de francs.

Style :
Le profil Philippe Vercruysse : surdoué techniquement et meneur de jeu naturel, mais inconstant et fragile moralement. Décevant au Mundial 86, il vient de faire un bide en Italie et ne peut se permettre un nouvel échec à Bordeaux, où la succession d'Alain Giresse est toujours ouverte. Attention quand même à l'omniprésence de l'« autre Anabela » : papa Scifo.

L'opinion d'Aimé Jacquet :
« Je dirais que le Scifo qui nous intéresse est celui qui dirigeait avec beaucoup de brio le jeu d'Anderlecht il y a deux ou trois saisons. S'il retrouve chez nous ses sensations, son apport sera particulièrement positif au niveau de la ligne d'attaque. Nous misons sur sa vivacité et sa clairvoyance à l'approche des buts. »

STEIN

Brian



- Arrive à Caen
- Anglais
- 30 ans
- Ex-Luton Town

Palmarès :
Une seule sélection contre... la France à Paris en 1984 (0-2). A remporté cette année la Coupe de la League en disposant d'Arsenal 3-2.

Contrat :
Trois ans.

Style :
Né à Capetown, en Afrique du Sud, cet attaquant noir a été formé au club amateur d'Edgartown avant de jouer à Luton, pour lequel il a disputé 350 matches. Vif, rapide, bon des deux pieds, Stein est très adroit devant le but. Devrait former avec son compatriote Graham Rix un tandem redoutable. A inscrit deux des trois buts de Luton en finale de la League Cup.

L'opinion de Robert Nouzaret :
« Je ferai les mêmes remarques que pour Rix quant aux qualités morales et techniques de Stein. Comme son compatriote, il est encore à court de compétition. Il effectuera une préparation progressive. C'est un redoutable buteur, doté d'une grosse présence physique. Joueur agressif dans le bon sens, il devrait peser sur les défenses. »

VAN DER ELST

Léo

- Arrive à Metz
- Belge
- 26 ans
- Ex-FC Bruges

Palmarès :
23 sélections (dont 13 comme titulaire). Champion de Belgique 1987-1988. Vainqueur de la Coupe de Belgique 1986-1987. Demi-finaliste du Mundial 1986 et de la Coupe de l'UEFA 1987-1988.

Contrat :
3 ans. Coté 10 millions de francs, il a été acheté près de quatre fois moins. Une bonne affaire qui rappelle le « coup » Bocandé.

Style :
Milieu défensif sur le flanc droit, il ressemble à Frankie Vercauteren, en moins précis, mais en plus travailleur et plus acharné dans la récupération. Il tire les coups de pieds arrêtés et possède une frappe de mule. Il est aussi capable de matches étincelants comme ce FC Bruges-Dortmund (5-0) en décembre dernier, où il inscrivit trois buts.

L'opinion de Marcel Husson :
« Après quelques jours seulement, Léo donne l'impression d'avoir toujours fait partie de notre effectif. Il s'est intégré en grand pro qu'il est. Sur le terrain, c'est un garçon qui sait tout faire. Il démontre surtout une puissance et une force de frappe appréciables. »

RIX

Graham

- Arrive à Caen
- Anglais
- 30 ans
- Ex-Arsenal

Palmarès :
Dix-sept sélections. Finaliste de la Coupe des Coupes 1979-1980, battu par le FC Valence (0-0 et 4 tirs au but à 5). Vainqueur de la League Cup 1987 devant Liverpool (2-1) et finaliste 1988, battu par Luton (2-3).

Contrat :
Deux ans.

Style :
Il fut pendant plus de dix ans l'une des grandes figures des Gunners d'Arsenal. Faux ailier, gaucher, il excelle dans le jeu long et fait preuve d'une certaine efficacité sur les coups de pied arrêtés. Apportera au milieu du terrain normand son expérience et ses qualités physiques.

L'opinion de Robert Nouzaret :
« L'ancien capitaine d'Arsenal va nous apporter beaucoup dans l'entrejeu. Il s'est immédiatement fondu dans la collectivité. Ses qualités de footballeur, mais aussi morales, nous ont tout de suite conquis. On ne reste pas dix ans dans un club comme Arsenal par hasard. C'est un joueur très fin et doté d'une excellente culture. »

POORTVLIET

Jan

- Arrive à Cannes
- Franco-néerlandais
- 32 ans
- Ex-Antwerp (Belgique) et Nîmes

Palmarès :
International néerlandais. Finaliste du Mundial 1978. Champion des Pays-Bas, vainqueur de la Coupe des Pays-Bas, vainqueur de la C 3 1978, demi-finaliste de la C 1 1976.

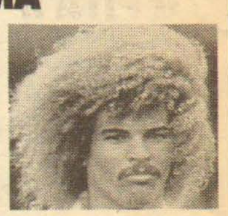
Contrat : Deux ans.

Style :
Milieu de terrain défensif d'une rare intelligence tactique. Toujours bien placé, Poortvliet ratisse de nombreux ballons qu'il utilise toujours très judicieusement. Il vaut ainsi quatre ou cinq passes décisives dans une saison et est aussi capable de marquer une demi-douzaine de buts.

L'opinion de Jean Fernandez :
« Je le connaissais depuis son passage à Nîmes. Quand j'ai su qu'il allait quitter l'Antwerp, j'ai sauté sur l'occasion. Parce qu'il me fallait un milieu défensif et qu'il correspond à l'image que je me fais du joueur de haut niveau. C'est un vrai professionnel, positif, sérieux, gagneur, travailleur, en mouvement pendant les quatre-vingt-dix minutes d'une rencontre et obnubilé par le pressing et la récupération du ballon. Son âge ? Aucune importance. Son enthousiasme et son état d'esprit sont des gages de réussite. »

VALDERRAMA

Carlos dit « El Pibe »



- Arrive à Montpellier
- Colombien
- 26 ans
- Ex-Union Magdalena (1981-1983), Millionarios (1984) et Deportivo Cali (1985-1988).

Palmarès :
International depuis 1985. Troisième de la Copa America 1987. Meilleur joueur sud-américain en 1987.

Contrat :
4 ans. Coût estimé du transfert : 2 millions de dollars (environ 12 millions de francs).

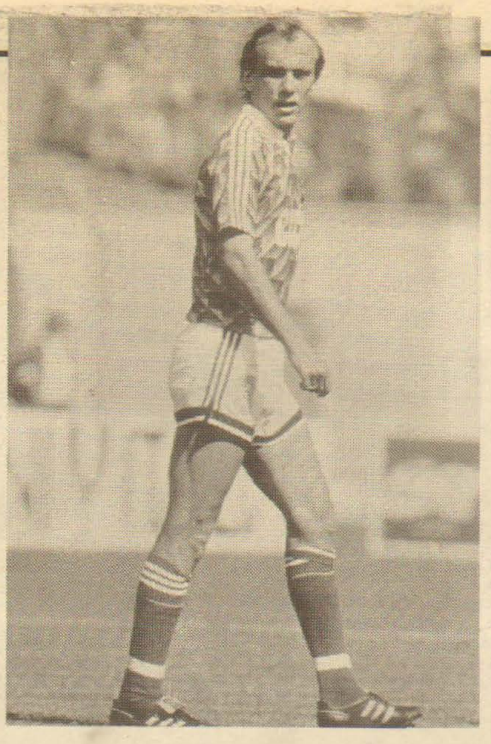
Style :
Milieu de terrain offensif, il est ce que l'on fait de mieux actuellement en Amérique du Sud comme meneur de jeu. Fin tacticien, phénoménal balle au pied, artiste du jeu court, il excelle dans la dernière passe et marque assez souvent. Une perle.

L'opinion de Pierre Mosca :
« Son talent et son prestige feront de lui l'un des rouages essentiels du Montpellier européen 1988-1989. Il ne sera pourtant pas à son maximum au début du Championnat, fatigué qu'il est par son stage de remise en forme en Italie et son adaptation à un jeu plus rapide qu'en Colombie. »

légion

Comme l'abandon total des filières traditionnelles yougoslaves et argentines. Comme le « boum » sur l'Anglo-Belgo-Néerlandais. Comme la nouveauté colombienne. Comme l'invention soviétique. Au bout du compte, quatre ans avant l'ouverture des frontières à la CEE et un an avant les « quatre non sélectionnables », notre Championnat s'enrichit d'une bien étrange légion étrangère.

Enquête de Pierre-Marie DESCAMPS, Francis HUERTAS, Guy MISLIN et les correspondants de *FF*



BOGNAR

Gyorgy

- Arrive à Toulon
- Hongrois
- 26 ans
- Ex-MTK Budapest (depuis 1985) et Baja

Palmarès :
Seize sélections (4 buts). Champion de Hongrie en 1987.

Contrat :

Trois ans plus une option pour deux ans. 500 000 dollars (3 millions de F) payables en trois fois : 200 000 tout de suite, 200 000 en janvier 1989 et 100 000 dans un an.

Style :

A la fois meneur de jeu avisé et attaquant efficace, Bognar affectionne la position de deuxième avant-centre. A Budapest, il était laissé très libre sur le plan tactique. Adroit des deux pieds même s'il est gaucher, très bon techniquement, doté d'une bonne vision du jeu, il n'a qu'un point faible : le jeu de tête.

L'opinion de Rolland Courbis :

« J'attends de lui qu'il soit le meneur de jeu efficace, simple et précis que j'ai découvert lors des deux matches de l'équipe de Hongrie auxquels j'ai eu la chance d'assister pendant la trêve. Le joueur comme le garçon me plaisent beaucoup. »

MILANI

Jean-Claude

- Arrive à Nantes
- Suisse (marié à une Française, il est en instance d'obtenir la double nationalité).
- 29 ans
- Ex-Onex, Servette Genève, Lausanne Sports.

Palmarès :

Deux sélections en équipe de Suisse Olympiques. Champion de Suisse avec Servette en 1979.

Contrat :

Quatre ans.

Style :

Grand et mince, Milani n'éprouve guère de difficulté à régner en maître sur les balles aériennes et dans les sorties loin de son but, où sa prise de balle fait merveille. Il affiche moins de constance sur les tirs à ras de terre. Il fut l'élève du grand gardien suisse Burgener à Lausanne.

L'opinion de Blazevic :

« Je suis très content que Milani ait signé à Nantes, car j'ai déjà été son entraîneur à Lausanne et je sais qu'il est le type de gardien qui inspire une grande confiance à sa défense. Jean-Claude est un portier autoritaire dans sa surface, et un joueur extrêmement sérieux à l'entraînement. »

GEIGER

Alain

- Arrive à Saint-Étienne
- Suisse
- 27 ans
- Ex-Sion, Servette Genève, Neuchâtel Xamax.

Palmarès :
Cinquante sélections. Vainqueur de la coupe de Suisse avec Sion en 1980 et avec le Servette en 1984. Champion de Suisse avec le Servette en 1985 et avec Neuchâtel en 1988.

Contrat :
Cinq ans.

Style :
Geiger est un libero vif, rapide et actif. Il est très présent défensivement, et sa bonne technique du pied droit lui permet aussi de monter fréquemment pour participer à la construction. Il manifeste beaucoup d'intelligence dans le jeu.

L'opinion de Robert Herbin :

« Nous avions un problème à résoudre en défense. Geiger est un joueur expérimenté qui pourra organiser nos lignes arrière, mais aussi être l'un des moteurs de l'équipe avec ses qualités de relanceur. Il est aussi un joueur dont la forte personnalité aura une influence bénéfique sur les jeunes. »

KHIDIATOULINE

Vaguiz

- Arrive à Toulouse
- Soviétique
- 29 ans
- Ex-Spartak Moscou

Palmarès :
50 sélections. Finaliste de l'Euro 88. Champion d'URSS 1987.

Contrat :
2 ans (plus option d'un an).

Style :
Les téléspectateurs français de l'Euro 88 ont tout particulièrement suivi le libero de l'équipe soviétique, premier international en exercice de ce pays à s'expatrier. Chacun a noté la justesse de son placement, la sobriété de ses interventions, sa solidité défensive et la qualité de sa relance. Son handicap ? La pression qui pèsera sur ses épaules de précurseur et la différence de style de vie.

L'opinion du président M. Deisol :

« Tout le monde à l'Euro 88 a pu voir toutes ses qualités. C'est un grand libero. Au début, il aura sûrement des problèmes d'adaptation dues aux difficultés de la langue. Il devrait ensuite prendre le commandement de la défense et lui apporter un nouvel équilibre. »

« PITA »

(De Oliveira Chaves) Edivaldo

- Arrive à Strasbourg
- Brésilien
- 30 ans
- Ex-Santos et Sao Paulo F.C.

Palmarès :
Nombre de sélections indéterminé (Mundialito 81 et éliminatoires Mundial 82 notamment). Champion de l'État de Sao Paulo avec Santos en 1978, et avec Sao Paulo F.C. en 1985 et 1987. Champion du Brésil avec Sao Paulo F.C. en 1986.

Contrat :
Deux ans.

Style :
Pita est un gaucher à la touche de balle raffinée. Il est aussi habile dans le jeu court que long, possède un sens créatif très poussé et est un maître des coups francs. Ces qualités lui ont valu d'être sacré à trois reprises (82, 83, 84) meilleur milieu offensif brésilien par le magazine *Placar*.

L'opinion de Kasperczak :

« Je connais surtout Pita pour avoir visionné une cassette de présentation de ce joueur. Son habileté technique et ses ouvertures millimétrées devraient faire de lui le meneur de jeu qui nous a si cruellement fait défaut la saison passée. »

BOSZ

Peter

- Arrive à Toulon
- Néerlandais
- 24 ans
- Ex-RKC (D II, Pays-Bas)

Palmarès :
International néerlandais. Meilleur joueur de la Deuxième Division néerlandaise en 1987-1988.

Contrat :
Quatre ans.

Style :
C'est un milieu polyvalent qui peut jouer relayeur (genre sobre mais efficace) ou milieu défensif, voire occuper le poste de libero. Il fut l'un des piliers du RKC qui vient d'accomplir en D II néerlandaise un parcours comparable à celui de Sochaux (battu en demi-finale de Coupe par PSV après avoir éliminé l'Ajax en quart).

L'opinion de Rolland Courbis :

« Il m'a été recommandé par Cruyff au moment de l'affaire Bosman pour son excellent rapport qualité/prix. Je suis allé le voir et j'ai trouvé que, sans être brillant, il jouait très juste.

Comme beaucoup de joueurs néerlandais aujourd'hui, il est tactiquement en avance sur la plupart des joueurs français. »

CONCLUSION

Dix clubs français se sont payé treize nouveaux joueurs étrangers venus de huit pays différents. C'est moins que la saison dernière (dix-neuf nouveaux étrangers). C'est aussi très surprenant dans le contenu comme le montrent ces deux classifications :

Par postes :

- 1 gardien : Milani.
- 2 défenseurs : Geiger et Khidiatouline.
- 8 milieu : Bognar, Bosz, Pita, Poortvliet, Rix, Scifo, Valderrama, Van der Elst.
- 2 attaquants : Allen et Stein.

Par pays :

- 3 Anglais : Allen, Rix, Stein.
- 2 Belges : Scifo et Van der Elst.
- 2 Néerlandais : Bosz et Poortvliet.
- 2 Suisses : Geiger et Milani.
- 2 Sud-Américains : Pita et Valderrama.
- 1 Soviétique : Khidiatouline.
- 1 Hongrois : Bognar.

La course aux attaquants étrangers s'est incroyablement ralentie cette année. Au contraire, l'inflation constatée sur les milieu de terrain témoigne de la disparition progressive des très bons demis français (surtout offensifs). Originalité : le gardien suisse de Nantes.

Ni Yougoslaves ni Argentins : les filières habituelles ont été délaissées au profit des valeurs montantes comme les Britanniques (après Hateley, Hoddle, Johnston, O'Boyle et Wilkins la saison dernière), les joueurs du Benelux, les inattendus Suisses et les « coups » colombiens et soviétiques.

Le duo Sarramagna-Herbin, les yeux tournés vers les deux principales recrues vertes. Geiger, le Suisse et Fournier, le Lyonnais (de gauche à droite).
(Photos PRESSE SPORTS)

Plus vert que jamais...

Avec onze départs, les Verts ont perdu l'équivalent d'une équipe durant l'intersaison. Une occasion pour eux de renforcer leurs points faibles et de rajeunir (encore) les cadres.

LE dernier à avoir franchi les épaisses grilles ceignant le stade Geoffroy-Guichard, pour n'y plus revenir, en principe, que comme hôte-adversaire ? Mustapha El Haddaoui. « Mousse » pour les intimes. El Haddaoui, qui, l'an passé, à la même époque, venait de débarquer sur la planète verte et se battait avec l'ASSE pour décrocher la double nationalité franco-marocaine. El Haddaoui, qui portera désormais les couleurs de l'OGC Nice.

L'air de rien, c'est le quatorzième joueur stéphanois figurant sur la photo de famille de la saison 1987-1988 qui s'en est ainsi allé tenter l'aventure ailleurs. Il faut dire que Krimau et Ribar n'avaient, somme toute, fait que passer au début de l'été dernier. Le premier, en vertu d'un rapide transfert au Matra Racing. Le second pour être prêté à Lille, qui l'a, à son tour, vu filer à Quimper. Mais les autres ont bel et bien plié bagage tout au long de l'intersaison. Parmi eux, Patrice Ferri et Pascal Françoise, deux des piliers de l'équipe 1987-1988, auraient cependant été volontiers conservés dans l'effectif par le quintette Laurent-Herbin-Garonnaire-Sarramagna-Repellini, qui, plus que jamais, tire le char vert sur des sentiers s'apparentant à ceux sur lesquels l'ASSE avait fait route au début des années 70... Seulement voilà, le premier ne pouvait que céder aux offres de Strasbourg. Quant au second, il a tout naturellement préféré signer trois ans à Brest plutôt que de voir son contrat prolongé d'une seule saison à Saint-Étienne.

Les autres ? Leur départ s'explique par le fait que, lors de la saison écoulée, ils n'avaient que peu ou pas été concernés par la marche de l'équipe pro, indique Herbin, qui, visiblement, avait le souci de « dégraisser » l'effectif des éléments n'entrant pas précisément dans ses plans de jeu. Bref, c'est comme ça que Saint-Étienne, qui, outre Ferri et Françoise, a donc vu récemment partir Dimitrov, Peycelon, Daffreville, Jacques, Belkebla, David, Gidon, François, Musquère, a finalement pris un drôle de coup de jeune en l'espace d'un mois à peine.

En contrepartie, les arrivées peuvent paraître modestes. Mais la qualité ne prime-t-elle pas en la matière sur la quantité ? Car, à ce jour, ils sont quatre en tout et pour tout à avoir rejoint l'étendard vert.

— Le libero international suisse Alain Geiger, auquel il reviendra de cimenter la défense mieux que n'avait pu le faire Georgei Dimitrov. En tout cas, dans un registre et avec un mental différents de ceux du Bulgare.

— Le milieu de terrain lyonnais Laurent Fournier (23 ans), ex-champion d'Europe juniors, ancien international Espoirs, sur lequel Robert Herbin avait fondé de gros espoirs au temps où il était venu entraîner l'OL, et que le Sphinx n'avait manifestement pas oublié. Ce qui comble, bien sûr, d'aise « Lolo de Gerland », avide de retrouver, à soixante kilomètres seulement de chez lui, cet univers de la D I auquel il avait goûté dès l'âge de dix-sept ans avec Lyon, Chiesa et Tigana, mais qu'il avait fini par désespérer de revoir un jour avec les gones.

— Le ratisseur Serge Recordier, arrivé de Beauvais après un crochet par Rouen, où il avait

Geiger : « Saint-Étienne, je connais ! »

« Alain Geiger, qui êtes-vous ?

— J'ai vingt-sept ans. Je suis marié. J'ai trois enfants, qui viennent d'emménager avec moi dans une villa de La Fouillouse, dans la banlieue de Saint-Étienne, où j'ai donc signé un contrat de trois ans.

— Votre carrière en bref ?

— Je suis resté six ans au Servette de Genève, que j'ai quitté en 1987 parce que je sentais que le club était en quelque sorte bloqué dans sa progression. Je suis alors parti pour Neuchâtel, où j'ai apprécié de travailler aux ordres de Gilbert Gress et où je suis devenu champion de Suisse après avoir fait un bon parcours européen.

— Comment cela s'est-il passé avec Saint-Étienne ?

— Il semble que Saint-Étienne était à la recherche d'un libero expérimenté ayant mon profil. Il y a eu négociation, puis accord, sachant que l'officialisation du transfert a été quelque peu retardée du fait qu'avec Neuchâtel nous avons dû batailler jusqu'au bout pour remporter le titre suisse.

— Pourquoi n'être pas allé au bout de votre engagement avec Neuchâtel ?

— Il se trouve que je m'étais toujours plus ou moins promis de découvrir un autre football que celui de mon pays. Tout ça parce que, en Suisse, il faut bien reconnaître que l'on finit par tourner un peu en rond, avec un petit nombre de clubs performants et structurés à l'européenne. Avec aussi une élite très restreinte, ce qui explique, bien sûr, qu'il manque toujours un petit quelque chose à la sélection suisse pour franchir le dernier palier, puisque, au total, le pays ne compte qu'une ou deux locomotives et une douzaine de joueurs seulement de très bon niveau.

— Vos premières impressions à Saint-Étienne ?

— Pas de problèmes, les structures sont excellentes. Comme il n'y en a que très peu en Suisse. Et puis il me semble qu'avec cette équipe nous devrions bien faire. De toute façon, vous savez, Saint-Étienne, on connaît quand, comme moi, on a longtemps vécu à Genève où la télé se charge de répercuter les « performances » des Verts. Pour la petite histoire, je précise encore qu'il y a quelques années j'avais joué contre Garande alors qu'il jouait au Chénois. Et j'avais également affronté El Haddaoui du temps où il opérait à Lausanne.

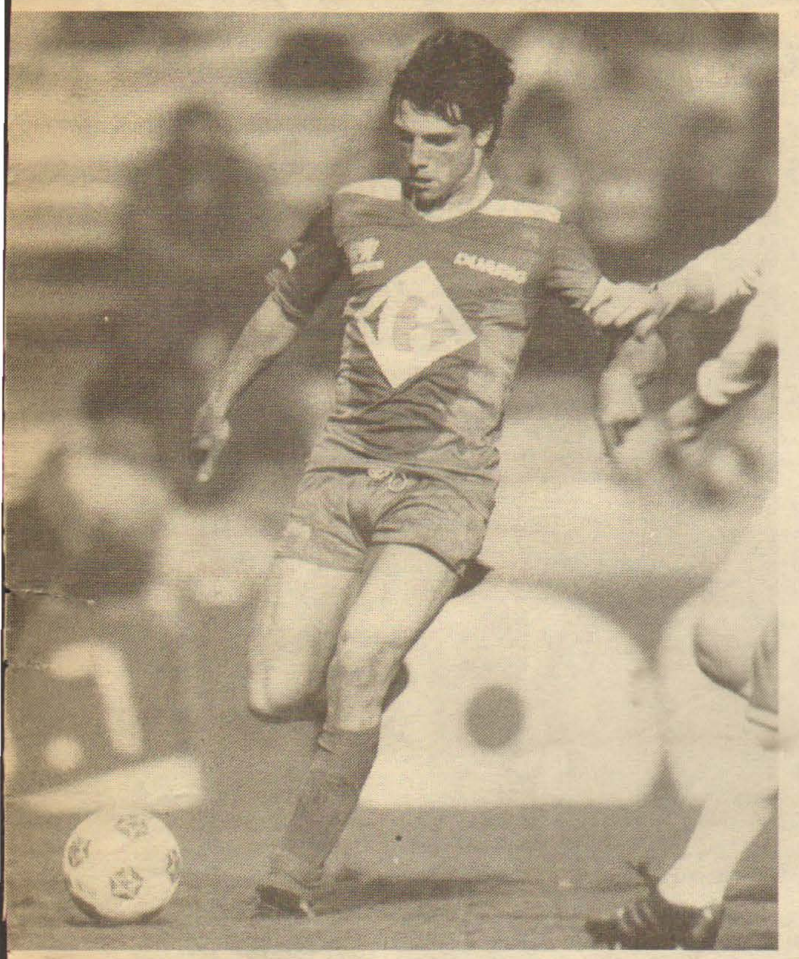
— Vous êtes appelé à être d'emblée l'un des cadres de l'équipe stéphanoise. Qu'est-ce que cela vous inspire ?

— Il est dans mon tempérament, depuis toujours, d'être influent. J'essaierai donc d'apporter ce que je sais faire à mon nouveau club.

— Avec toujours un œil sur la sélection suisse ?

— Bien sûr, sachant qu'il y a quelques semaines j'ai fêté ma cinquantième sélection contre l'Angleterre ! »

C. C.



atterri après avoir appartenu à la « génération » Banide de l'AS Monaco, en compagnie d'Amoros, Bellone, Bijotat, Puel. Sachant, au passage, qu'à l'origine, Recordier semblait plus ou moins voué à « encadrer » l'équipe stéphanoise de D III. Mais, au vu des premières séances d'entraînement, qui dit que l'ex-Beauvaisien, déniché par Garonnaire, n'intégrera pas plus souvent que prévu l'équipe pro et un entrejeu qui, à la suite du départ de dernière minute de Mustapha El Haddaoui, ne compte plus comme piliers supposés que le trio Haon-Fournier-Clavelloux.

— Le jeune buteur marocain Mohamed Chaouch, qui, finissant juste le Championnat de son pays avec Marrakech, avec la réputation d'un authentique goleador, aura donc pris le train en marche, après avoir signé, en début de semaine dernière, un contrat de quatre ans, en même temps qu'une demande de naturalisation susceptible de lui donner la précieuse double nationalité rendue nécessaire par la présence du Suisse Geiger et du Danois Sivebaek.

A ces quatre-là, il semble qu'il faudra pourtant, très probablement, bientôt ajouter les noms d'Étienne et de Bernard Mendy, puisque, à force de les suivre à la trace en affirmant que ce sont deux cadors en devenir, Pierre Garonnaire semble avoir convaincu Beauvais (où sont allés Belkebla et Musquère) d'autoriser ces deux-là à poursuivre leur progression dans l'univers d'un club de D I. Et pas n'importe lequel !

La quête du plus

Pas n'importe lequel, au sens où, lorsqu'on est jeune, travailleur et ambitieux à... moyen terme, l'AS Saint-Étienne, simplement meurtrie à la mi-juin, par la disparition de son vénéré fondateur Pierre Guichard, demeure une aubaine, en même temps qu'une référence et un champ d'exploitation quasi idéal.

Éternelle rengaine, prétendez-vous ? Et alors ? Et si, du côté de Geoffroy-Guichard, où l'on aime avant tout qu'une équipe soit solidaire, enthousiaste et surtout pas préfabriquée, l'histoire était faite pour se répéter ?

De ce point de vue-là, pourtant, le trio Herbin-Sarramagna-Repellini a certes le souci de conserver le cap pris au début de l'été 1987. Mais sans jamais perdre de vue le dicton : Qui n'avance pas recule. Bref, les Verts, qui ont repris le collier parmi les derniers, le 23 juin, et ont été sciemment épargnés de tout stage, se veulent plus que jamais en marche. En s'appuyant forcément sur leur jolie dernière saison. Et sur ce fameux état d'esprit prôné par Herbin comme une litanie qui vous donnerait des ailes pour peu que la spontanéité de l'adhésion joue à plein. Mais sans oublier non plus, par conséquent, qu'un chef-d'œuvre n'est jamais terminé. « Ce qui nous avons accompli l'an passé, c'était intéressant, explique à cet égard le Sphinx. Mais n'oublions pas que nous avons fini la saison avec une différence de buts négative. Aussi, nous savons, d'ores et déjà, où nous devons porter notre effort. Nous devrons équilibrer notre efficacité offensive et défensive. De ce point de vue-là, les arrivées de Geiger et de Fournier me paraissent, du reste, être des « plus ».

Sans compter qu'après le départ d'El Haddaoui, dont le style collait de moins en moins aux aspirations de Herbin, on peut s'attendre à ce que le Saint-Étienne 1988-1989 se donne, toutes proportions gardées, un peu l'air des... Hollandais de Rinus Michels. Avec ça, vous étonnerez-vous que du côté de Geoffroy-Guichard on salive déjà. Sans forcément penser à l'Europe, qui, sagesse maison oblige, n'est toujours pas une priorité absolue, mais une perspective s'inscrivant dans un logique souci de progression.

Claude CHEVALLY, à Saint-Étienne

Bravo : « Je ne suis pas un tricheur »

A Nice, le retour de l'enfant prodige s'est soldé par un échec et des interrogations. Reste une saison à Daniel Bravo pour se refaire une santé physique et morale. Une saison, mais pas plus.

« DES nouvelles tout d'abord. Il paraît que la semaine dernière, en stage à Saint-Martin, vous respiriez la santé.

— C'est vrai que je suis bien. Physiquement et moralement. Pendant une semaine on a vraiment bien travaillé. Et je me sens de mieux en mieux dans cette équipe. Dans le groupe. Rien n'a changé depuis la saison dernière. Malgré quelques retouches, la solidarité et l'état d'esprit sont restés les mêmes.

— La saison dernière justement. Un mauvais souvenir pour vous ?

— Pas seulement. J'ai retenu certains points positifs. Liés une fois encore à l'ambiance qui régnait dans l'équipe. J'ai connu des moments fabuleux. Maintenant, c'est sûr que j'ai traversé beaucoup de mauvais passages. Deux blessures, une à la cheville et l'autre à la cuisse, qui m'ont fait perdre trois mois et un carton rouge qui m'a valu quatre matches de suspension.

— Le reste du temps, quand vous jouiez, ça n'a quand même pas été du grand Daniel Bravo...

— C'est difficile de revenir sans cesse dans le coup après une interruption. Il faut du temps. Cela dit, je reconnais que j'ai été très moyen. A l'image de toute l'équipe d'ailleurs. On a traîné pendant toute la saison notre mauvais début de Championnat. Quand on joue pour ne pas sombrer, on est rarement bon. Il se trouve que l'on a plus volontiers mis l'accent sur mon cas personnel parce que je revenais à Nice plein d'ambition. Et parce qu'on attendait énormément de moi.

— Et puis, quand l'équipe s'est mise a bien tourner, vous n'étiez plus titulaire...

— Et certains ont même dit qu'il y avait une relation. Que Nice jouait plus vite et plus direct sans moi. Que l'équipe était meilleure. Je laisse parler. Je suis convaincu que, même avec moi, on aurait réussi une fin de saison aussi satisfaisante. Je pense même que j'aurais pu apporter quelque chose de plus. Car, vraiment, j'étais bien revenu. Mais c'est l'entraîneur qui décide. Il avait trouvé une formation. Je n'étais plus que remplaçant.

— Bjekovic, précisément, n'est pas tendre avec vous. Il dit en avoir marre d'avoir affaire à un éternel espoir. Il parle même de dernière chance pour vous.

— Vu ce qui s'est passé la saison dernière, c'est normal qu'il doute. Je sais qu'il attendait beaucoup de moi et qu'il a été très déçu. Et puis il y a eu quelques malentendus. Il a cru, à un moment, que je me complaisais dans ma situation de blessé. Je ne suis pas un tricheur. Si je ne joue pas, c'est que je ne peux pas jouer. Mais j'aurais dû aller le trouver. Discuter avec lui. Lui dire tout ça. Là, il semble décidé à me faire à nouveau confiance. C'est à moi de le convaincre. De lui prouver qu'il a raison de croire en moi.

— Il vous fait vraiment confiance ?

— Oui, je crois. D'ailleurs, si je ne ressentais pas les choses comme ça, je ne serais plus à Nice. Je n'avais qu'un mot à dire et j'aurais pu aller à Toulon. Courbis me voulait. Mais quand j'ai été assuré du soutien de Bjekovic et du président Innocentini, je n'ai plus hésité une seconde. J'avais envie de rester à Nice. D'effacer la saison dernière. De prouver à tout le monde et d'abord à moi-même que j'étais capable de bien mieux que ça.

— D'un certain côté pourtant, le problème est toujours le même. On ne sait pas trop où vous situer sur un terrain. Au milieu ? En pointe ?

— L'arrivée d'El Haddaoui va clarifier la situation. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, ça m'arrange et je suis ravi. Je vais pouvoir monter d'un cran. Évoluer plus près de Jules (Bocandé) et de Philippe (N'Dioro). Dans l'entrejeu on m'en demande trop, et de moi-même j'en fais trop. Mon jeu est confus et je me détruis en courses inutiles. Là je crois que je vais être plus efficace, car je serai plus frais et plus lucide devant le but. Je pense aussi que je vais mieux m'éclater.

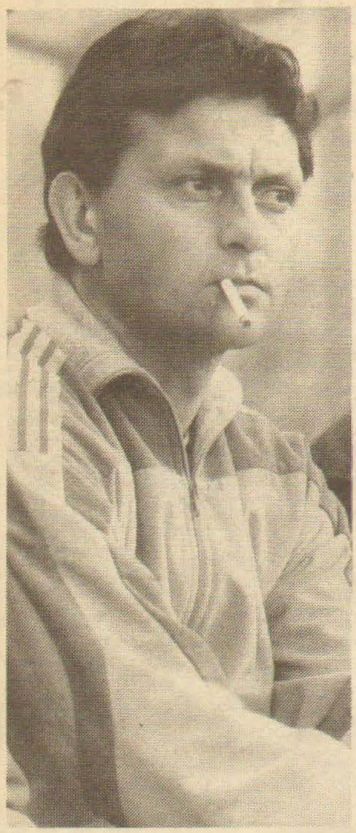
— Cette équipe de Nice, vous la voyez comment ?

— Je pense qu'elle doit bien tenir la route. Le recrutement a été mené judicieusement. On a d'abord remplacé les joueurs qui étaient partis. Puis on a renforcé l'équipe sur le plan offensif. Maintenant, beaucoup de choses dépendent de la façon dont nous allons commencer la saison. L'an passé aussi on était optimiste. Et quelques mauvais résultats dans les premières semaines ont tout fichu en l'air. Or notre début de Championnat est particulièrement délicat.

— Difficile de ne pas évoquer l'équipe de France quand on rencontre Daniel Bravo.

— Ça n'est pas une obsession, mais c'est un objectif prioritaire. En revenant à Nice la saison dernière, je voulais absolument retrouver l'équipe de France. Et je suis persuadé que, même pas très bon, j'aurais eu ma chance à un moment ou à un autre si je n'avais pas été si souvent blessé. Philippe Vercruysse a bien été appelé en fin d'année alors qu'il était sous traitement antibiotique. Dans cette équipe, il y a actuellement deux ou trois titulaires indiscutables. Pas plus. Pour le reste tout le monde a sa chance. Moi y compris. »

Jean-Pierre RIVAIS à Nice



Les Chamois ont baigné dans l'univers de la D I. Une seule saison. C'est trop peu. Aussi, Parizon, Mérelle et Figari se disent prêts à se sortir le plus vite possible de la D II.
(Photos PRESSE SPORTS)

Niort, la bête

« Le chamois est tombé sur un chasseur qui l'a blessé. Le chamois va se soigner et repartir sur les sommets. »
Patrick Parizon

En surface, rien n'a changé. La partie émergée de l'iceberg reste identique. Patrick Parizon a toujours du verbe. Un peu au-dehors de la ville, la Venise verte laisse mûrir les terrains. Niort continue de se la couler douce. En surface, seulement. L'autre partie, immergée, pèse des tonnes. De remords. De « si j'avais su ». De « on fera plus les mêmes conneries ». Mais l'édifice niortais ne s'est pas arrêté. Il suit son cours. Au soir du match retour des barrages, à Caen, Patrick Parizon a pris une claque. C'est lui qui le dit. Superbe. Insolente. Quelque chose qui vous remet en place une mâchoire. Qui vous marque. Donc laisse des traces. Pendant les trois, quatre jours suivants, on a pansé. Sans beaucoup penser. Repassant le film d'une saison qui prévoyait, en incrustation finale, happy end. Ça, pourtant, c'était prévu. C'était joué d'avance. Pourquoi Niort n'a-t-il pas tenu son rôle ?

Explications. « Nous avons connu un début difficile. Lors de la cinquième journée, nous recevions Saint-Etienne pour un match déjà capital. Cette rencontre fut le déclic de notre progression. Et au mois d'octobre nous avons enchaîné une bonne série pour nous retrouver deuxième du classement. Nous avons bien négocié un passage délicat, Racing, Nantes, Marseille, en prenant trois points sur six. A partir de là, notre situation s'est dégradée. » Analyse de l'entraîneur. Franck Mérelle ajoute que la trêve est arrivée au mauvais moment : « Nous n'avons pas su gérer notre Championnat. Certains, chez nous, avaient déjà connu la Première Division, mais n'avaient pas réalisé de saison complète. C'est un manque d'expérience. »

Première fois que ce mot est cité. Le club est jeune et cherche des racines. Ce sont elles qui lui ont manqué. Pouvoir s'accrocher pour durer. Et pour l'instant on focalise encore. Sur une seule chose, une « loi », que l'on n'a pas su utiliser... Le joker. Niort avait la possibilité de prendre un joueur supplémentaire. Sa jeunesse l'en a empêché. L'équipe tournait bien. L'arrivée d'un corps étranger aurait pu casser le groupe. Franck Mérelle : « A l'époque ou nous flambions en D II, n'importe qui aurait pu venir, cela n'aurait posé aucun problème. Nous étions forts, en confiance, et l'unité serait restée la même. Mais là c'était autre chose. Le parcours n'était plus identique. Nous étions en Première Division. »

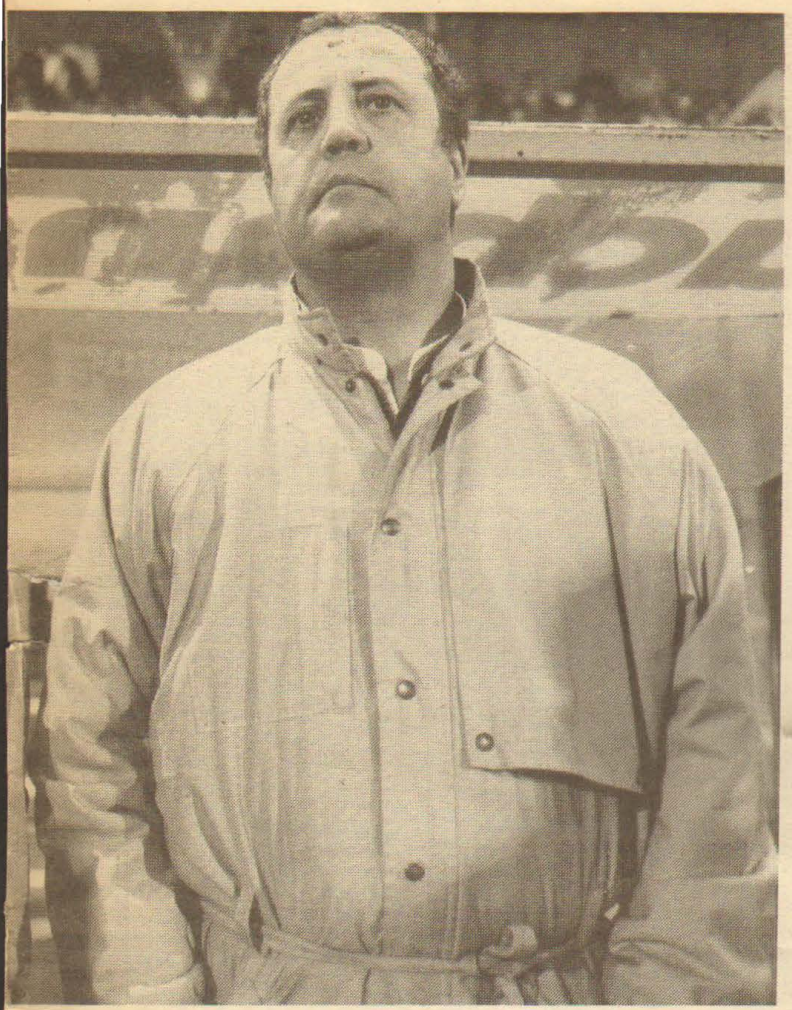
Patrick Parizon a préféré la sagesse. C'est un choix. Personne, à Niort, et peut le critiquer. De plus, l'achat d'un joueur aurait fait faire une dépense supplémentaire au club. Parizon : « On peut tout invoquer pour cette descente, un point nous a manqué pour rester en Première Division. Nous pouvons avoir des regrets, c'est sûr. Car le problème c'était nous. Nous avions dans nos pieds la solution et c'est nous qui avons coupé notre branche. » Quand tout a marché merveilleusement bien, l'objectif a semblé plus facile à atteindre. Trop facile peut-être. C'est comme ça qu'on coule.

« Gâchis, échec »

La descente a commencé. La tête a gambergé. Mortel. Testament de l'entraîneur : « Mentalement et moralement, personne n'a suivi. Il nous a manqué un meneur. La Première Division est un monde à part. Pas au niveau du foot proprement dit, nous n'avons jamais été surclassés, mais dans son environnement. Aussi, après le match aller des barrages, je savais qu'on ne reviendrait plus. » « Gâchis, échec ». Yvon Augustin, directeur sportif, clôt le chapitre. Niort effectue donc son retour en D II.

Et les premières phrases de l'entraîneur pour son groupe sont simples : « Je ne sais pas si c'est votre cas... Mais moi je suis content de reprendre avec vous. » Content, soulagé. Enfin, les chaussures à crampons reprennent la parole. Finalement, « dialoguer » avec ses pompes de foot, c'est bien ce que préfère l'entraîneur. La trêve a été courte. Heureusement. Elle a permis d'enchaîner rapidement avec la saison qui s'annonce. Recruter en conséquence après avoir tiré quelques conclusions. Prendre du costaud. Du genre qui ne se pose pas de question. Surtout pas. Un joueur comme Lee Chapman par exemple. Profil anglais. Profil parfait ? Meilleur troisième buteur dudit Championnat. Sans penalty, se plaît-il à préciser. Le présent seul compte. Aucun passé, l'avenir appartient à ceux qui s'élèvent haut. C'est son cas. Cette saison, le débat va monter d'un cran dans les défenses... Mahut, nouveau stoppeur de Quimper, réputé pour être avec les siens, aux cieux, s'est senti lourd, il y a une semaine. C'était en match amical...

Parizon cherche à former un groupe homogène, très fort mentalement. Une équipe qui devrait être dans les cinq premières du classement. Avant de voir plus loin. Le club s'est donné l'ambition de vouloir remonter. Cela suffit pour le moment. On ne va certainement pas gueuler que c'est cette saison. On n'en sait rien. Une date d'expiration est plus ou moins fixée pour dans trois ans. D'ici là, le gazon aura repoussé : « Redescendre, c'est dur. Mais cela va permettre d'asseoir tout le travail qui a déjà été fait. L'objectif, lorsque nous étions montés de D III en D II, était la pérennisation de cette Deuxième Division. Nous avons pu évoluer au-dessus. Nous nous sommes rendu compte que jamais nous n'avions été ridicules. Donc,



se soigne

nous savons que nous pouvons y revenir. Le plus tôt possible sera le mieux, bien entendu. Mais si ce n'est pas cette année, tant pis. » Pensée d'Yvon Augustin.

Sem, c'est mieux

En trois ans, Niort aura fait le tour complet de l'élite française. Groupe Nord de Deuxième Division il y a deux ans. D I l'an passé. Groupe Sud cette année. On a tenu à présenter de nouvelles têtes au public. Bastia remplace Mulhouse et Pierre Figari, le président, se rapproche de chez lui. Trois mille personnes se trouvaient à l'aérodrome de Niort, à deux heures du matin, après la victoire à Monaco. Trois cents les attendaient après la défaite de Caen. Etonnant ainsi Franck Mérelle et l'ensemble des joueurs : « Vraiment, on ne s'attendait pas à ça. Ils nous ont remercié du spectacle que nous leur avions présenté durant toute la saison. Et pour eux pas de problèmes, nous allions remonter dès cette année. Cela nous a fait du bien de nous sentir si soutenus. On croyait vraiment rentrer dans l'anonymat le plus complet. » Ils étaient dix mille de moyenne en D I, à la Venise verte. Le club, en effectuant un bon départ, espère en fidéliser une bonne part. Pour l'instant, la rumeur publique niortaise voit déjà les Chamois parmi l'élite en 1989-1990. Avantage d'un club neuf qui n'a jamais fait l'ascenseur. Avantage car on ne ressasse pas sans arrêt le passé. Niort n'a pas d'histoire chez les pros. Les joueurs ne sont pas soumis aux interrogatoires ancestraux. Les vieux supporters n'ont pas de points de repère. Impossible de dire que le club ne se remettra pas de sa descente. Dans certaines villes, les joueurs en ont marre qu'on leur ressorte les polaroïds jaunis. Ici, seul l'avenir appartient à tout le monde. Unique référence.

Et l'avenir, pour Niort, c'est une SEMOS d'investissements (Société d'économie mixte à objet sportif). Pierre Figari présente le projet : « Sur une idée du maire, parallèlement au club, va se créer une SEM d'investissements qui servira à l'achat de joueurs. Cette SEM sera composée de partenaires privés, comme la MAAF et la MACIF. Mais aussi de partenaires publics. La mairie, le département et la région y prendront place. C'est unique en France, et il n'y a pas de précédent en la matière. Le club, lui, conserve ses statuts d'origine. Tout le monde a pu apprécier l'impact médiatique d'une équipe de D I. Et si au départ tous les partenaires de la région avaient soutenu le club, Niort ne serait pas descendu. C'est pour cette raison que tout le monde a décidé de venir avec nous. »

Sur un plan juridique, rien n'est encore fait. Le projet sort du four. Mais cela ne devrait pas tarder à se concrétiser. Car, répondant à un besoin. Cette SEM aurait aussi existé en Première Division. Le budget, lui, dans son ensemble, a malgré tout été réduit. Il tournera aux alentours de 25 millions de francs.

Après avoir poussé prématurément, Niort subit sa première crise de croissance : « Nous avions trois, quatre ans difficiles à passer. Parce que notre centre de formation n'aurait rien rendu avant. Malgré tout, les résultats de nos différentes équipes de jeunes sont encourageants. » La formation actuelle de Patrick Parizon construit le passé du club. Ce à quoi on fera toujours référence. Ses racines. Il est rare de connaître un tel parcours. Après sa gifle, le coach a promis qu'il ne tendrait pas l'autre joue. Foi de Papa.

Stéphane GRODET, à Niort

Girard :« Nîmes doit remonter ! »

(Photo José MUNOZ)

« Ça y est ! René est revenu. Il a chaussé les crampons. » A Nîmes, on espérait depuis longtemps le retour de René Girard. Depuis huit ans. Explications et prévisions.

« Quelle est votre impression en revenant à Nîmes ? Un défilé d'images dans la tête ?

— Disons que ce fut déjà très difficile de partir de Bordeaux. J'avais la possibilité de rester dans un club aux ambitions très affirmées. Et puis je pouvais aussi revenir chez moi. Dans une région que j'avais laissée en 1980. Dans un club qui tente de regagner le gratin du football. Le président Bousquet m'a séduit par son discours, et j'ai sauté sur l'occasion en choisissant le long terme. C'est sûrement un petit sacrifice, mais le club a des ambitions.

— Comment s'est effectué votre retour ?

— Il y a eu des moments tout à fait similaires à mon départ. En 1980, je suis parti directement en stage à Aix pour rejoindre Bordeaux. Et cette année, j'ai fait la même chose en sens inverse. J'ai repris sur un terrain que je connaissais et la plupart des gens qui sont venus à l'entraînement m'ont tous dit avoir eu l'impression de m'avoir vu partir hier.

— C'est aussi votre sentiment ?

— Oui, c'est vrai. Moi-même, j'ai l'impression de m'être enraciné sur ce terrain. Il y a peu j'étais là, alors que huit saisons se sont écoulées entre-temps.

— Vous allez malgré tout trouver du changement. Des différences au niveau des structures. Bordeaux, c'est le top en France. Vous ne craignez pas cet écart avec Nîmes ?

— Je l'appréhendais un petit peu au départ. Pour moi le plus difficile, finalement, a été de partir de Bordeaux. Maintenant, il est sûr que tout joueur qui a connu la Coupe d'Europe et le top-niveau national peut éprouver un manque. Ma décision a été mûrement réfléchie et c'est un nouveau challenge qui m'attend. Le club a des ambitions qui sont justifiées.

— Malgré tout, quel sera, pour vous, le plus grand vide à combler ?

— Ce sera certainement l'Europe. Au niveau des structures du club il y a beaucoup à faire. Mais tout ça fait partie prenante de mon choix. En contrepartie, j'ai trouvé, paradoxalement, un esprit de groupe, une ambiance que j'avais un petit peu perdu au fil des années à Bordeaux...

— ... Parce que c'était trop pro ?

— Non, on ne peut pas reprocher d'être trop pro quand on a connu les résultats qu'on a eus. Non. J'ai retrouvé une autre ambiance. C'est peut-être la région qui veut ça. Un petit parfum au niveau de la chaleur humaine. J'ai redécouvert un petit peu tout ça. Finalement, je perds d'un côté et je retrouve de l'autre. Mais je savais ce qui m'attendait.

— Vous avez signé un contrat de joueur pour deux saisons. N'avez-vous pas l'impression que vous allez essayer, en premier lieu, de vous faire plaisir, un peu plus qu'auparavant, parce qu'il vous reste peu de temps ?

— Quand on a passé la trentaine, on pourrait se reposer sur ses lauriers. Mais c'est le contraire qui arrive. On s'accroche un peu plus, je ne dirais pas à la vie, mais à son métier. Parce que nous sommes très tôt des retraités. Mais plus ça va, plus j'ai envie de jouer et de me faire plaisir.

— Vous, le revenant, vous allez vous sentir investi d'une mission cette saison, eu égard à votre expérience ?

— Oui, on est venu me chercher et ce n'est pas pour rien. J'ai de l'expérience à apporter, je dois montrer l'exemple. Quand on veut être exigeant avec les autres et avoir de l'ambition, il faut l'être d'abord avec soi-même.

— Au vu de ce qui s'est passé la saison dernière et notamment du recrutement, ne redoutez-vous pas un parcours similaire ?

— Je sais qu'il y a eu pas mal de tiraillements. L'équipe avait été remaniée. Ce n'est pas toujours facile. Après plusieurs échecs, la seule chose que l'on peut craindre c'est l'attente et l'exigence de l'environnement. Je pense malgré tout que tous les ingrédients sont réunis pour faire quelque chose de très bien.

— Vous vous êtes fixé un objectif ?

— On ne fait pas toujours ce que l'on veut. Le premier objectif reste de faire remonter le club en Première Division. Maintenant, si je ne rejoue pas en D 1, ce ne sera pas un drame.

— Vous avez l'impression que l'on attend beaucoup de vous ?

— Je suis parti de Nîmes en très bons termes avec tout le monde. Les gens ont suivi mon parcours en Gironde et espéraient plus ou moins mon retour. Mais tout ça n'est pas un problème. C'est dans un bon état d'esprit.

— On attend peut-être trop ?

— C'est logique. Je viens ici, je sais ce que je dois amener. Je suis blindé. Je ferai ce qu'il y aura à faire. Ce sera malgré tout difficile car les gens sont privés de haut niveau depuis déjà longtemps et espèrent que mon arrivée coïncidera avec le retour de Nîmes parmi l'élite. »

Stéphane GRODET, à Nîmes

Division 2

▲ Joseph Varrichio sera cette saison encore le meneur de jeu du CO Le Puy. Le club de Charleroi (Belgique), auquel il appartient, et le CO Le Puy sont tombés d'accord pour un nouveau prêt d'une saison.

▲ Le gardien de Châtellerault, Garcia, a été engagé pour trois ans par Nancy afin de doubler Matrisciano. Il avait été mis à l'essai contre Guingamp, rencontre au cours de laquelle il encaissa quatre buts. De toute évidence, les décideurs lorrains surent faire la part des choses.

clin d'œil

Chaussures à son pied...

... Finies les vernies. Roberto Cabanas sera bientôt sur la pelouse, dans une autre tenue. Brest compte sur lui pour remonter.

(Photo PRESSE SPORTS)

▲ Gilles Cardinet, le milieu valenciennois, qui a opté pour le statut amateur, est devenu l'adjoint de Victor Zvunka.

Matches amicaux

Montceaux-Orléans	2-2
Le Touquet-Lille	0-0
Le Touquet-Marseille	0-1
Mulhouse-Marseille	0-3
Quimper-Nancy	0-0
Quimper-Niort	0-0
Angers-AEPB La R.	1-0
Guingamp-Nancy	4-1
Nantes-Rennes	3-1
Le Mans-Nantes	2-5
Le Mans-Paris-SG	1-2
Lyon-Sarajevo	6-0
Laval-Rennes	0-0
Valenciennes-Bastia	2-0

▲ Les Manceaux ont obtenu la signature d'un second Yougoslave. Il s'agit du défenseur Ratko Dostanic, laissé libre par Caen. D'emblée, ce dernier a convaincu Gourcuff, non seulement par ses qualités physiques, mais aussi par une technique intéressante, notamment dans la relance.

▲ L'international irlandais John Byrle est arrivé dimanche midi à Paris. Il a rallié directement Fauville, où sa nouvelle équipe, Le Havre, rencontrait, lors d'un traditionnel derby, le FC Rouen.

La Réunion

9e journée : St-Louis - Tampon, 3-0 ; St-Benoît - Léopards, 1-1 ; St-Paul - Patriotes, 1-1 ; St-Denis - FC Ouest, 1-0 ; Possession - Sainte-Anne, 2-1 ; St-Pierre - Monaco, 0-4 ; Ravine Creuse - Capricornes, 2-2.

10e journée : Capricornes - St-Louis, 1-1 ; Ste-Anne - St-Benoît, 2-1 ; St-Paul - St-Pierre, 1-3 ; Patriotes - Possession, 0-0 ; Monaco - St-Denis, 1-1 ; Tampon - FC Ouest, 2-1 ; Léopards - Ravine Creuse, 4-0.

11e journée : St-Louis - Léopards, 1-1 ; St-Benoît - Tampon, 0-0 ; FC Ouest - Monaco, 1-0 ; St-Denis - Capricornes, 0-1 ; Possession - St-Paul, 1-0 ; St-Pierre - Patriotes, 1-0 ; Ravine Creuse - Ste-Anne, 1-4.

Classement : 1. St-Louis, 27 pts ; 2. Léopards et Possession, 25 ; 4. St-Pierre, 24 ; 5. St-Paul, Capricornes, Tampon et St-Denis, 23 ; 9. Monaco et Ste-Anne, 22 ; 11. FC Ouest, 21 ; 12. Patriotes, 18 ; 13. St-Benoît et Ravine Creuse, 16.

▲ Alain Wathelet (problèmes osseux) et Jean-Yves Bonin (tendinite), du Puy, ont fort peu de chances de débuter la saison, car ils sont tous les deux blessés.

▲ Trois stagiaires du Puy ont signé un premier contrat professionnel : il s'agit de Jean-Philippe Faure, Franck N'Dioro et Jean-Yves Bonin. Même chose pour le Corse Antoine Di Fraya, qui jouait la saison dernière à Ajaccio et qui appartenait à Toulon. Il s'est lié pour quatre ans au CO Le Puy, où il a retrouvé son copain Frédéric Pastor.

▲ Le Mans UC 72 bouclera sa phase de préparation en affrontant deux de ses prochains rivaux du groupe A de Division II. L'occasion de se faire une idée plus précise des renforts, notamment contre Angers mercredi et La Roche pour une ultime mise au point samedi à Olonne-sur-Mer.

Nimes, en 1989

L'inauguration du grand stade de Nimes est d'ores et déjà programmée pour la fin février 1989, ainsi que l'a confirmé le député-maire Jean Bousquet, lors d'une récente visite du chantier, au cours de laquelle les nombreux invités ont pu se rendre compte de l'avancement des travaux.

▲ Lee Chapman, le nouvel avant-centre des Chamois ne participait pas, samedi, à la rencontre amicale opposant Niort à Angers. L'ex-joueur de Sheffield signait, en effet, un nouveau contrat à Jersey avec la charmante Leslie, actrice de son état. Un contrat sans clause libératoire.

▲ Niort a abandonné la filière yougoslave au profit de la filière britannique. Après Chapman, c'est un libero irlandais qui devrait rejoindre les Chamois cette semaine.

▲ Jacky Belabde laissé libre par les Chamois Niortais vient de signer un contrat en faveur de La Rochelle, où opère un autre ancien Niortais Boyer.

▲ Les ponts ne sont pas rompus entre Marseille et Niort en ce qui concerne du moins le transfert de Pascal Gastien. Ce dernier pourrait bien, au cours de cette semaine, prendre la direction de la Canebière.

▲ N'Domba portera les couleurs de Niort cette saison. L'ex-Lyonnais devrait signer cette semaine un contrat en faveur des Chamois, qui étaient à la recherche d'un meneur de jeu.

▲ Kenneth, un Noir américain venu de San Francisco, a fait, à sa demande, un essai au CO Le Puy. Il n'était pas dans l'intention des dirigeants ponots de conserver ce joueur dans leur effectif.

▲ Les responsables du CO Le Puy n'étaient pas du tout satisfaits que le Mans se fût dédit pour un match amical. Du coup, les Ponots sont restés sans jouer, se contentant d'un entraînement un peu plus poussé au niveau du physique.

▲ Mille abonnés, tel est l'objectif que s'est fixé Jacques Lenhof, président du CO Le Puy, pour cette saison. On est encore loin du compte, mais les dirigeants locaux ne désespèrent pas d'approcher ce chiffre.

▲ Tous les terrains de l'agglomération ponote, faisant actuellement l'objet de soins intensifs, c'est à l'extérieur que le CO Le Puy aura disputé tous ses matches de préparation. Deux rencontres sont encore au programme : contre Nice mercredi à Fréjus, et contre Alès samedi 9 juillet à Sainte-Sigolène (Haute-Loire).

Thonon ressuscité

Le tribunal de commerce d'Annecy a autorisé la poursuite de l'activité du CS Thonon (D IV), qui avait été mis, il y a plusieurs semaines, en liquidation judiciaire.

La décision du tribunal de commerce est consécutive à une caution de 2,4 millions de francs que viennent d'apporter la ville de Thonon (1,2 million) et l'ancien président du club M. André Peracino (1,2 million).

Le montant des créances restant à rembourser est actuellement évalué à environ trois millions de francs pour un passif global cumulé de huit millions de francs, comblé, en partie, précédemment, par d'autres cautionnaires.

Un plan, destiné à assurer la continuité du club et à combler définitivement le passif a été programmé sur vingt ans.

▲ Evénement : pour la première fois de son existence, l'AS Nancy-Lorraine jouera cette saison partiellement en bleu. En effet, ses seconds maillots, qui étaient ordinairement verts ou rouges, seront, cette année, bleus.

Jeu à trois

Les Alésiens ont effectué un stage de mise en condition de 10 jours près de Chambéry. Tout l'effectif était présent, à l'exception de Martinez, Amouyal et Danneville que les dirigeants souhaitent transférer. Les trois joueurs effectuent donc l'entraînement physique avec le groupe, mais sont mis à l'écart de l'entraînement collectif.

▲ Un second gardien était indispensable à Nancy depuis le départ de Pegorer à Abbeville et ce, d'autant que Matrisciano, jamais blessé depuis son arrivée à Nancy, était indisponible lors des matches de préparation en raison d'une entorse au doigt.

▲ Michel Morneau, le recruteur du P-SG, a repris du service à Valenciennes. Il aidera ainsi Victor Zvunka et Roger Fleury, responsable du centre de formation.

▲ Le retour de Zivco Slijepcevic a contraint les dirigeants quimpérois de ne pas retenir l'international israélien Bergslaubter, qui, pourtant, n'était pas dépourvu de qualités.

▲ Le Quimpérois Sadou do Rego, qui laissé libre par ses dirigeants, avait émis l'intention de retourner au Bénin, intéresserait Beauvais.

▲ De nombreux bobos déjà au Quimper Cornouailles FC : Gilet, Sokal, Goadec, Ribar, Ekéké, n'ont pas pu participer, vendredi soir, à la rencontre amicale contre Nancy : 0-0.

▲ L'Olympique d'Alès a tenu au cours de la semaine écoulée, dans le plus grand secret, une assemblée générale extraordinaire. Très peu de bruits ont filtré de la salle... Il est toutefois permis de penser que la modification des statuts étant à l'ordre du jour, le protocole d'accord avec Bordeaux a été longuement évoqué.

Lyon : affaire Sinval

Les dirigeants de l'Olympique lyonnais sont prêts à engager une action juridique afin d'obtenir gain de cause pour le transfert du Brésilien José Sinval (Servette de Genève) dont le club suisse a déclaré « qu'il resterait à Genève ».

« L'Olympique lyonnais a pris connaissance de la dépêché adressée vendredi soir par le Servette de Genève concernant la nouvelle position du joueur José Sinval. L'OL s'étonne de ce revirement, le club détenant une convention avec Jean-Marc Guillou (intermédiaire entre les deux parties) concernant le transfert de José Sinval à dater de la saison 1988-1989 », a indiqué le club français dans un communiqué.

« D'autre part, le club détient également une convention avec M. Guillou et le Servette où le président Carlo Lavizzari s'engage, en date du 24 mars 1987, à accepter le transfert de José Sinval entre le 31 juillet 1988 et le 31 juillet 1990 », ajoute le communiqué. Les dirigeants rhodaniens précisent que « le club lyonnais possède un contrat de cinq ans signé par José Sinval arrivant à expiration le 30 juin 1993 et a envoyé ce document à la Ligue nationale de football pour son homologation ».

« Juridiquement, le transfert de Sinval paraît difficilement contestable et le service administratif ne pouvait prendre d'autres garanties », a ajouté l'OL. Le club « subit un grave préjudice et entend faire valoir ses droits devant les juridictions compétentes et attend Sinval conformément aux engagements pris », a conclu le communiqué.

Chiesa et son successeur...

Clermont est à la recherche d'un numéro 10 de classe, pour pallier le retrait de Serge Chiesa. Des tractations avec le Parisien Didier Rabat étant au point mort, il n'est pas impossible et c'est même fort probable, que l'ex-Lyonnais débute le Championnat en attendant le messie...

GROUPE A

CLUBS	ARRIVÉES	DÉPARTS	PROGRAMME
ABBEVILLE **Entr. : Gonfalone**	Giannetta (Angers), Garraud (Quimper), Pegorer (Nancy), Droesch, Fischer, Eschbach (Strasbourg).	Morel (Cuiseaux-Louhans), Janin (Strasbourg), Martin (Le Touquet), Urbaniak (?), Guttierez (?), Kacém (?), Dufour (arrêt).	Matches amicaux : Abbeville-Beauvais le 6 juillet ; Abbeville-Dunkerque le 9 juillet (20 heures).
ANGERS **Entr. : Gauthier**	J.-L. Jacquinot (Cuiseaux-Louhans), Aubry (Strasbourg), Chomlafel (Lens), Rollin (Bordeaux), Levenard (Sedan), Guesdon (entr. Viry-Châtillon).	Garcia (entr. Quimper), Savrot (Gueugnon), Giannetta (Abbeville), Grosbois (Laval), Falette (Rennes), Schuth (Dunkerque), Marin (Lorient), Bertolino (?), Claudien (?).	Matches amicaux : Angers-Le Mans le 6 juillet (à Durtal, 19 h 30) ; Orléans-Angers le 9 juillet (à Mu-Sérigné, 17 heures) ; Thouars-Angers le 15 août (à Taizé).
BEAUVAIS **Entr. : Matsu**	Desmenez (entr. Dole), Musquère et Y. Belkebla (Saint-Étienne).	Boufflet (Monteau), Lumovic (Rouen), Recordier (Saint-Étienne), Lelouard (Châtellerault), Warner (?), Ferrière (?), Guion (?).	Matches amicaux : Abbeville-Beauvais le 6 juillet ; Beauvais-Paris-SG le 9 juillet (19 heures).
BREST **Entr. : Mallgorne**	Françoise (Saint-Étienne), Barrabé (Paris-SG), Racine Kane (Metz), Binic (Belgrade).	Guérin (Matra Racing), Honorine (Nancy), Goudet (Rennes), Pascal (Bordeaux), Caddéo (La Roche), Le Guern (Cuiseaux-Louhans), Bosser (Nice), Chaslerie (?), Higuain (?), Tapia (?), Valleau (Reims), Éon (?).	Matches amicaux : Brest-Slavia Prague le 6 juillet (à Berven, 20 heures) ; Guingamp-Brest le 9 juillet (à Cavan) ; Rennes-Brest le 12 juillet (à Dinard, 18 h 30).
CRÉTEIL **Entr. : Redon**	Le Provost (Le Havre), Bonora, Wiss, Chebel (Martigues), Massing (Cameroun), Westerloppe (Grenoble), Hageman (Matra Racing).	Milojevic et Ald (Matra Racing), Bonneval (Red Star), Kerr (?), Rémond (?).	Matches amicaux ; Créteil-Dijon le 5 juillet (19 heures) ; Montceau-Créteil le 8 juillet (à Sanvignes) ; Créteil-Valenciennes le 12 juillet (à 18 h 30).
DUNKERQUE **Entr. : Smerecki**	Faucher (Laval), Schuth (Angers), Furic (Guingamp), Gé (Nancy), Goffin (Sète), Zanko (Tours), Agerbeck (Dunkerque).	Pêron (Strasbourg), Westerlynck (Le Touquet), Levasseur (Le Havre), Caron (?), Moyroud (?), Marguerite (?), Olio (?), Bourre (Gravelines).	Matches amicaux : Le Touquet-Dunkerque le 5 juillet (19 heures) ; Abbeville-Dunkerque le 9 juillet (20 heures).
GUEUGNON **Entr. : Chay**	Chay (entr., Montceau), Savrot (Angers), Quéry (Tours), Madjet (Les Minguettes), Gauge et Yé (Lyon), Calasan (Guingamp).	Perfetti (Besançon), Fernandez (?), Kutermak (?)	Matches amicaux : Annecy-Gueugnon le 6 juillet ; Dijon - Gueugnon le 9 juillet.
GUINGAMP **Entr. : Rabier**	Repcic (Standard de Liège), Rolland (Rouen), Prince (Reims), Hervé (Pont-l'Abbé), Cid Caminha (Fluminense), Goudard (Nice).	Langers (Orléans), Furic (Dunkerque), Deplanche (Nancy), Assadourian (Toulouse), Nelson (Le Mans), Calasan (Gueugnon).	Matches amicaux : Guingamp - Quimper le 6 juillet (à Pléneuf-Val-André) ; Guingamp - Brest le 9 juillet (à Cavan).
LA ROCHE AEPB **Entr. : Letard**	Robert (Rennes), Auneau et Obry (Nantes), Gomez (Auxerre), Caddéo (Brest), Gladines (Valenciennes), Gohi (Matra Racing), Bideau (Cholet)	Rakbaoui (?), Bausson (La Chaume), Lubin (Saint-Seurin), Dumbuya (Sierra Leone), Villa (Auxerre), Meudic (?), Blachon (?), Mantecon (?), Robin (Sochaux), F. Moreau (P-SG), Sauvage (Thouars), Ouvrard (?).	Matches amicaux : La Roche - Reims le 6 juillet (à Cluzeaux, 19 h 30) ; La Roche - Le Mans le 10 juillet (à Olonne-sur-Mer, 18 heures).
LE MANS **Entr. : Gourcuff**	Penaud (Cholet), Garrault (Laval), Nelson (Guingamp), Beganovic (Vojvodina), Colas (Lorient), Dostanic (Caen).	Affaire (Nîmes), Taruffi (Saint-Dizier)	Matches amicaux : Le Mans-Angers le 6 juillet (à Durtal, 19 h 30) ; Le Mans - La Roche le 10 juillet (à Olonne-sur-Mer, 18 heures) ; Le Mans - sélection de Vendée (à fixer).
LE TOUQUET **Entr. : Baraffe**	Frappart (Valenciennes), Blanc (Valenciennes), Martin (Abbeville), Westelynck (Dunkerque), Sanchez (Lens), Leroy (Valenciennes), Senoussi (Nice).		Matches amicaux : Dunkerque - Le Touquet le 5 juillet (à Canières, 19 heures) ; Le Touquet - X le 9 juillet.
MULHOUSE **Entr. : Notheaux**	Notheaux (entr., Le Havre), Lemoine (Beveren), Stojkovic (Montpellier), Priou (Lyon), Rinaldi (Boca Juniors)	Domenech (entr., Lyon), Knapp (Lyon), Kojedal (Valenciennes), Nativi (Bastia), Mazerand (?), Duvivier (?)	Matches amicaux : Mulhouse - Standard de Liège le 6 juillet (à Riquewihr, 19 heures) ; Sundhoffen - Mulhouse le 9 juillet ; Épinal - Mulhouse le 10 juillet (à Greumeinheim, 17 heures).
NANCY **Entr. : Dewilder**	Bureau (Matra Racing), Honorine (Brest), Nikolic (Caen), Deplanche (Guingamp), Gerval (Lens), Ottato (INF), Lalevée (Saint-Dizier), Garcia (Châtellerault).	Gé (Dunkerque), Harmand (Sète), Pegorer (Abbeville), Simon (Annecy), Lobé (Dijon), Gabriel (Tours), Aziz (Clermont ?), Petrovic (?), Piette (Tours), Nallet (?), Lalevée (?).	Stage : du 27 juin au 6 juillet à Quimper (Finistère). Matches amicaux : Rennes-Nancy le 5 juillet (à Quintin) ; Nancy-Metz le 9 juillet (19 heures) ; Nancy-Standard de Liège le 10 juillet.
QUIMPER **Entr. : Garcia**	Garcia (entr. Angers), Barraja (Strasbourg), Ettore (Metz), Mahut (Matra Racing), Ribar (Lille), N'Zoko (Cercle Bruges), Rannou (INF), Souto (Lens), Slijepcevic.	Peyroche (entr.), Monczuk (Auxerre), Marzin (Concarneau), Wantz (Metz), Do Rego (Beauvais ?), Garraud (Abbeville), Ruffier (?), Caby (?), Philippe (?), Sokal (?), Péru (?).	Matches amicaux : Quimper-Guingamp le 6 juillet (à Pléneuf-Val-André) ; Quimper-Caen le 12 juillet.
REIMS **Entr. : Bathenay**	Bathenay (entr. Sète), Kunde (Laval), Tusseau (Matra RP), Vernet (Toulon), Valleau (Brest).	Bianchi (entr. ?), Christophe (Grenoble), Prince (Guingamp), Bozon (Dieppe), Dufrêne (?), Drieu (?).	Matches amicaux : Reims-Cuiseaux-Louhans le 9 juillet ; Reims-Slavia Prague le 12 juillet.
RENNES **Entr. : Keruzoré**	Falette (Angers), Guillochon (Le Havre), Noël (Orléans), Delamontagne (Marseille), Cano (Marseille), Goudet (Brest).	Barraud (Lille), Doaré (Lille), Robert (La Roche AEPB), Benoît (?), Marais (?), Le Goff (?), Cantona (?), Sembel (?), Bourges (Avignon), Le Guarrec (?).	Matches amicaux : Rennes-Nancy le 5 juillet (à Quintin, 18 h 30) ; Rennes-Brest le 12 juillet (à Dinard, 18 h 30).
ROUEN **Entr. : Dos Santos**	Havet (Lyon), Lumovic (Beauvais), Auffret (Entente 77), Merry (Valenciennes).	Martet (Le Havre), Rolland (Guingamp), Amouret (Saint-Lô), Adjovi-Boco (?), Mendy (Fécamp).	Matches amicaux : Rouen-Valenciennes le 6 juillet (à Doudeville, 19 heures) ; Rouen-Slavia Prague le 9 juillet (20 h 30).
VALENCIENNES **Entr. : Zvunka**	Lopez (Metz), Kojedal (Mulhouse), Llorens (Le Havre), Peltier (Sochaux), Santos (Bastia), Glassmann (Tours), Prieur (Caen), Robert (INF).	Frappart (Le Touquet), Merry (Rouen), Gladines (La Roche AEPB), Bruynaert (Monteau), Rabathaly (la Réunion), Papeau (?), Zjajo (?), El Aouad (?), Dimitric (?), Leroy (Le Touquet).	Matches amicaux : Rouen-Valenciennes le 6 juillet (à Doudeville, 19 heures) ; Créteil-Valenciennes le 11 juillet (à 18 h 30).

Le remue-ménage

GROUPE B

CLUBS	ARRIVÉES	DÉPARTS	PROGRAMME
ALÈS **Entr. : Lavagne**	Jacquet (Le Havre), Lalanne et Corbières (Bordeaux), Le Bellec (Dijon), Giret (Sochaux), Vandecasteel (Paris-SG).	Malbeaux (Le Havre), Sence (Bordeaux), Da Silva (Lille), Chaintreuil (Le Puy), Khirat (Tours), Sagnes (arrêt), Roussey (?), Martinez (?), Amouyal (?), Danneville (?).	Matches amicaux : Sète-Alès, le 6 juillet ; Alès-Le Puy, à fixer ; Alès-X, le 12 ou le 13 juillet.
ANNECY **Entr. : Korac**	Dehouck (Paris-SG), Casino (Valence), Simon (Nancy), Lauricella (Lille), Vandenbergh (Chambéry), Avril (St-Dizier), Chanlot (Marseille).	Mangione (Toulon), Roboam (Cluses-Scionzier).	Stage : du 1er au 8 juillet au plateau des Glières (Haute-Savoie). Matches amicaux : Annecy-Gueugnon, le 6 juillet ; Servette Genève (B)-Annecy, le 12 juillet.
BASTIA **Entr. : Gransart**	Bracconi (Metz), Bianconi (Paris-SG), Pietronave (Le Havre), Nativi (Mulhouse), Moracchini (Toulon), Pantaloni (Nice), Traoré (Sénégal).	Soler (Nice), Santos (Valenciennes), Kaba (Cuiseaux-Louhans), Solomenko (?), Xavier (?), Ciccolini (?), Spinelli (?).	Matches amicaux : Bastia-Paris-SG, le 12 juillet.
CUISEAUX-LOUHANS **Entr. : Le Lamer**	Philippon (Saint-Dizier), Monnot (Chalon), Morel (Abbeville), Le Guern (Brest), Hoffer (Nîmes), Lestrade (Sochaux), Meilley (Auxerre), Kaba (Bastia).	Zemb (Caen), Germain (Orléans), Felci (Le Puy), Soumah (Lille), Souvigné (FC Bruges), J.-L. Jacquinot (Angers), Moretto (Red Boys Differdange), Abreu (?), Osmond (?), Bosque (?), D. Jacquinot (?).	Matches amicaux : Cuiseaux-L. - Clermont, le 6 juillet ; Reims - Cuiseaux-L., le 9 juillet.
CLERMONT **Entr. : Szarmach**	Volpatti (Nice), Chollier (Bourges), David (St-Étienne), Hantz (Aurillac), Bellim (INF).	Cabral (?), Aurejac (Rodez).	Matches amicaux : Clermont-Lyon le 5 juillet (à Courpière) ; Cuiseaux-L. - Clermont, le 6 juillet ; Clermont-Sarajevo le 8 juillet (à Issoire).
DIJON **Entr. : Herbet**	Herbet (entr.), Zivkovic (Düsseldorf), Deplagne (Sète), Soler (Nice), Clerix (Matra Racing).	Le Bellec (Alès), Zlatonowski (?), Rigal (?), Di Mascio (?), Trassart (?), Dubourdeaux (?).	Matches amicaux : Créteil-Dijon, le 5 juillet ; Dijon-Gueugnon, le 9 juillet.
GRENOBLE **Entr. : Dalger**	Christophe (Reims), Perdrieau (Auxerre), Mottet et Paganelli (Toulon), Poyet (River Plate de Montevideo), Blanc (Ajaccio).	Manteaux (Istres), Licka (Bergen), Mraz (Bratislava), Terzian (Valence USJOA), Parodi (?), Guiguet (?), Guillot (?), Westerloppe (Créteil), David (?).	Matches amicaux : Grenoble-Lyon le 5 juillet (à Autrans, 18 h 30) ; Grenoble-USJOA Valence le 10 juillet (à Anneyron, 17 heures) ; Grenoble-Toulon le 12 juillet (à Saint-Martin- d'Hères, 18 heures).
ISTRES **Entr. : Roussel**	Roussel (entr.), Mahmoud (Lorient), Manteaux (Grenoble), Laverny (Béziers), Papini (Sète).	Radulovic (Yougoslavie), Mogis (?), Piq (?), Soria (?).	Matches amicaux : Istres-Nîmes, le 6 juillet (à Puymeras, 19 heures) ; Sète-Istres le 9 juillet ; Istres-Marseille, le 12 juillet (20 heures).
LE HAVRE **Entr. : Mankowski**	Mankowski (entr., Caen), Martet (Rouen), Stefanini (Nîmes), Scipion (Caen), Malbeaux (Alès), Byrne (QPR), M'Bouh (Cameroun).	Notheaux (entr., Mulhouse), Jacquet (Alès), Llorens (Valenciennes), Meyrieu (Marseille), Testa (Toulon), Bonnevay (Nice), Pietronave (Bastia), Guillochon (Rennes), Vizek (Tchécoslovaquie), Fiala (Bourges), Monteith (Lens), Le Provost (Créteil), Baronchelli (?), Frankowski (?).	Matches amicaux : Le Havre-Slavia Prague, le 10 juillet.
LE PUY **Entr. : Lamy**	Laigneau (Maubeuge), Chaintreuil (Alès), Felci (Cuiseaux-Louhans), Di Fraya (Ajaccio).	Herrero (Cannes), Wolff (FC Strasbourg), Bulhmann (?), Thomas (?), Perez (Aries), Carrot (Entente Pont-Saint-Esprit), Attali (?), Harraoui (?).	Matches amicaux : Le Puy-Alès, à fixer.
LYON **Entr. : Domenech**	Domenech (entr., Mulhouse), Lacombe (entr. adj., Bordeaux), Lassagne (Bordeaux), Colin (Sochaux), Connor (Aberdeen), Bouafia (Mulhouse), Knapp (Mulhouse), Sinval (Servette).	Orts (Cannes), Priou (Mulhouse), Fournier (St-Etienne), Nono (Montpellier), Havet (Rouen), Gauge (Gueugnon), Yé (Gueugnon), Bajeot (Suisse), N'Domba (?), Valke (?), Lemasson (?), Guichard (?).	Matches amicaux : Lyon-Clermont, le 5 juillet (à Courpière, 19 heures) ; Lyon-Grenoble, le 7 juillet (à Autrans, 18 h 30) ; Lyon-Monaco, le 9 juillet (20 heures) ; Lyon-Sélection de l'Ain, le 12 juillet (à Mont-Revel, 19 heures).
MARTIGUES **Entr. : Orsatti**	Deletang (Monaco), Morisseau et Depierris (Niort), Salou (Vevey), Ademir (Barriense, Port.).	Bonora (Créteil), Flak (?), Wiss (Créteil), Vergnet (?), Chebel (Créteil), Dho (?), Martin (?).	Matches amicaux : Martigues-X, le 5 juillet ; Martigues-Rodez, le 9 juillet (à Bozoul).
MONTCEAU **Entr. : Stephan**	Stephan (entr., Caen), Zoonekyndt (entr., Boulogne), Soriano (Sète), Bruynaert (Valenciennes), Boufiet (Beauvais), Traoré (Etics Bamako, Mali).	Chay (entr., Gueugnon), Ollier (Cournon), Goursat (arrêt), Regaissé (?), Bellot (?), Paillot (?), Goavec (Saint-Brieuc).	Matches amicaux : Montceau-Créteil, le 8 juillet (à Sanvignes).
NIMES **Entr. : Boissier**	Boissier (entr., Grau-du-Roi), Girard (Bordeaux), Alberto (Laval), Bénedet (Toulon), Affaire (Le Mans), Dominguez (Toulon).	Séraffin (entr., Tours), Stefanini (Le Havre), Krawczyk (Metz), Lada (Sochaux), Lokhoff (Feyenoord), Hoffer (Cuiseaux-Louhans), Charles (Red Star), Place (Saint-Seurin), Lopez (?), Bernard (?), N'Gouete (Bourges).	Matches amicaux : Nîmes-Istres, le 6 juillet (19 heures) ; Nîmes-Cannes, le 9 juillet.
NIORT **Entr. : Parizon**	Peycelon (Saint-Etienne), Tholot (Toulon), Salou (Vevey), Revelli, Asso (Monaco), Chapman (Sheffield).	Steck (Laval), Boucher (arrêt), Larre (?), Amanallah (?), Solomenko (?), Gastien (?), Relmy (?), Morice (?), Mariini (?), Belabde (?).	Matches amicaux : Niort-Orléans, le 6 juillet (à Melle) ; Niort-Nantes, le 13 juillet (à Courlay).
ORLÉANS **Entr. : Lemée**	Langers (Guingamp), Germain (Cuiseaux-Louhans), Hizy (INF), Papeau (Valenciennes ?), Harvey (Chaumont).	Noël (Rennes), Soler (Avignon), Andevski (?), Agerbeck (Dunkerque).	Matches amicaux : Orléans-Niort, le 6 juillet (à Melle, 18 heures) ; Orléans-Angers le 9 juillet (17 heures).
RODEZ **Entr. : Poisson.**	Hérsaud (Nîmes), De Falco (Valence), Aurejac (Clermont), Ouali (Marseille), Ljubecic (Red Star), Scala (Montpellier), Nikolic (Sibenik ?).		Stage : du 3 au 7 juillet à Brommat (Aveyron). Matches amicaux : Rodez-Martigues, le 9 juillet (à Bozouls).
SÈTE **Entr. : Milo et Calabuig.**	Charrier (Lorient), Harmand (Nancy), Beaumian (INF), Catarina (Monaco), Toutain et Abbes (Montpellier), Chaverot (Cannes).	Bathenay (Entr., Reims), Mengual (Cannes), Soriano (Monteau), Deplagne (Dijon), Papini (Istres), Goffin (Dunkerque), Soler (?).	Matches amicaux : Sète-Alès le 6 juillet ; Sète-Istres le 9 juillet.

Van Basten premier attaquant, De Napoli premier milieu défensif, Mikhaïlichenko premier milieu relayeur (de gauche à droite), les envoyés spéciaux de FF sur l'Euro ont tranché...

(Photos Pierre LABLATINIÈRE, Michel DAMANET et Philippe CROCHET/PHOTO NEWS)

Van Basten, roi

Que Van Basten et son pote Gullit soient les rois d'une fête qui leur a offert son sceptre est plutôt encourageant. Le football sort des limbes de l'âge du calcul que l'on voudrait révolu. Un beau virage. Décisif ?

A tête reposée, on s'y perd quand même. Cet Euro a marqué une telle révolution tactique, adoptée par tous les entraîneurs et adaptée à toutes les circonstances, qu'il faut bien redéfinir les postes. Les schémas classiques, sauf, dans une certaine mesure, chez les Italiens, ont fait long feu. Là où les Danois et les Soviétiques avaient été des précurseurs, ils sont désormais rejoints — et parfois dépassés — par l'immense majorité des sélections qui ont emboîté le pas de la déstructuration souple qui, à partir d'une base 3-5-2, peut évoluer en 5-3-2 ou 3-4-3 en fonction des événements. Les hommes et leurs choix changent, le jeu aussi. Et le spectacle s'en porte mieux. Buts et exploits collectifs ou personnels à la clé.

Gardiens

1. Van Breukelen (Pays-Bas)
2. Dassaev (URSS)
3. Bonner (Eire)

Van Breukelen s'est imposé d'une courte tête à Dassaev dans ce duel au sommet, à plus de 1,87 mètre. Il le doit à sa finale exceptionnelle, alors que son rival n'a pas connu son autorité habituelle, surpris notamment par la volée de Van Basten dans des circonstances où il paraît régulièrement friable. La différence s'est faite au mental. Le Néerlandais y a gagné des galons que n'a pas perdus le Soviétique. Bonner a surpris. Dommage qu'il n'ait pas pu aller plus avant dans la démonstration de son talent.

Leurs collègues ont été dans l'ensemble à la hauteur des tâches qui leur étaient confiées, sans plus, et les déceptions sont venues encore une fois de la cage danoise devant laquelle Schmeichel n'a pas vraiment rattrapé la prestation médiocre de Rasmussen.

Liberos

1. Baresi (Italie)
2. R. Koeman (Pays-Bas)
3. Khidiatouline (URSS)

A un poste qui a beaucoup changé, Baresi s'impose par ses qualités défensives, la qualité de sa relance et la détermination dans ses montées, un élément nouveau du système italien, le tout couronné d'une élégance rare. Ronald Koeman a montré aussi l'étendue de son registre, mais il a quelque peu déçu dans son rôle de bombardier, pour lequel on l'attendait également, ne faisant trembler les filets que sur le « fameux » penalty de la demi-finale de Hambourg. Khidiatouline mérite le podium pour son apport à l'excellent axe central soviétique, même s'il n'est pas parvenu à surnager dans une finale où l'ensemble de son équipe a sombré.

Rayon gruyère, Herget a fourni l'étalage de quelques toiles et erreurs qui ont fait frémir son aîné et maître inégalé, Beckenbauer.

A noter que, après l'Euro 84, où les arrières latéraux étaient beaucoup montés, ce sont les libéros qui ont pris le relais du soutien offensif. Mais pas tous avec le même bonheur...

Stoppeurs

1. Rijkaard (Pays-Bas)
2. Kouznetsov (URSS)
3. Ferri (Italie)
4. Sanchis (Espagne)
5. Kohler (RFA)
6. McCarthy (Eire)

Si la valeur de Kouznetsov est apparue plus éclatante encore à cause de son absence lors de la finale que Lobanovski a payée au prix fort, celle de Rijkaard a éclaté à chaque rencontre. Prototype du stoppeur de demain, capable de tout faire, de la surveillance traditionnelle et efficace de l'attaquant de pointe adverse, à l'apport offensif et aux replacements nécessaires de deuxième libero. Les deux hommes, en tout cas, ont dominé ce secteur, où les révélations et les confirmations ont été nombreuses : Ferri, impassable balle au pied, Sanchis, égal à lui-même dans une formation ibérique ballottée, Kohler, déjà plus limité mais impitoyable dans son marquage, ou encore McCarthy, sans doute au bord de la rupture en certaines circonstances, qui a cependant plié sans jamais rompre.

Le mauvais de cette bande qui revalorise singulièrement la fonction en lui conférant une dimension autre, c'est le pauvre Wright, remplaçant inexistant de Butcher, dont l'indisponibilité aura laissé les lignes arrière anglaises bien orphelines.

Milieux latéraux droit

1. Donadoni (Italie)
2. Michel (Espagne)
3. Houghton (Eire)

L'arrière droit (sauf Bergomi, excellent, Bessonov, Sivebaek et Berthold aux performances plus anonymes) est une espèce en voie de disparition. Que personne ne semble vouloir protéger. Il est souvent avantageusement remplacé par le milieu latéral droit, joueur piston, aux qualités multiples, dont le modèle de base est Van Aerle, un peu moins présent que prévu.

Les meilleurs du tournoi ont donné dans un registre assez offensif, comme Donadoni, technicien enfin révélé au grand public, Michel, qui a pâti de la petite forme de la plupart de ses partenaires, ou Houghton, l'un des impulseurs des exploits irlandais. Ils ont construit, créé, ouvert des brèches, lancé les partenaires de l'attaque et aussi défendu en premier rideau, confinés même parfois dans des consignes plus rigoureuses, comme Michel face à l'Italie ou Houghton devant les Pays-Bas.

Milieux latéraux gauche

1. Rats (URSS)
2. E. Koeman (Pays-Bas)
3. Ancelotti (Italie)

Sur ce flanc également, l'arrière latéral a perdu de son lustre. Maldini ou Soler ont pourtant rempli leur contrat, sans effectuer les chevauchées auxquelles leurs prédécesseurs nous avaient accoutumés et qui en faisaient à l'occasion de véritables ailiers. La race des Amoros a disparu, celle des poumons, aux initiatives élargies, est arrivée.

Rats excelle dans ce compartiment qui balaie toute la moitié gauche du terrain, derrière, devant et au milieu, capable de se repositionner selon les directives et la situation ponctuelle. Ratisser et porter le danger sont deux domaines où le Soviétique est passé maître. Révélation, le petit frère Koeman, Erwin, a conquis les observateurs et Rinuus Michels qui l'a intégré à son schéma nouveau, après la catastrophe du premier match.

Ancelotti a alterné le très bon et l'approximatif, soumis aux variations de régime de la Squadra prise à la gorge en demi-finale. Heintze, irrégulier,

couronné

mérite une mention, tandis que Sansom, dépassé, a très vite épuisé son crédit. Nouvelle faiblesse anglaise.

Milieux défensifs

1. De Napoli (Italie)
2. McGrath (Eire)
3. Wouters (Pays-Bas)

Dans une zone devenue quelque peu étriquée en raison des nouvelles dispositions déjà évoquées généralement adoptées, De Napoli a fait le meilleur travail, le plus probant en tout cas, le plus complet sûrement. Le terrible McGrath n'a eu que deux matches pour s'exprimer sur ce chapitre qu'il n'aborde qu'en maillot vert, Manchester United utilisant normalement ses qualités de battant un cran plus en retrait. C'est insuffisant pour en faire un leader ici, mais bien assez pour juger son potentiel, énorme.

Wouters n'a pas toujours convaincu, mais a fini en force et en accélération, à l'unisson d'une équipe néerlandaise en nets progrès. Pour le reste, cela ne se bouscule pas au portillon des lauriers.

Milieux relayeurs

1. Mikhaïlichenko (URSS)
2. Matthäus (RFA)
3. Whelan (Eire)

Une des clés de la structure tactique contemporaine. Le n° 10 stratège a perdu de son influence et délégué pas mal de ses pouvoirs au n° 8. Les ont saisis Mikhaïlichenko, leader soviétique devant ses aînés de l'entrejeu, Matthäus, impressionnant en de nombreuses circonstances, mais qui n'a pu hisser le onze ouest-allemand à son niveau souvent exceptionnel ou encore Whelan, stabilisateur d'un milieu irlandais qui a toujours su faire souffrir l'opposition, quelle qu'elle soit.

Vanenburg, dans une fonction différente de celle qu'il assume à PSV, aura eu du mal à s'y faire avant de creuser son trou, un peu tard pour figurer au palmarès. Gordillo, dans son style particulier, aurait mérité un meilleur environnement, tandis que Stevens et Lerby, eux, en revanche, ont connu plus de bas que de hauts, ne parvenant pas à se donner les moyens de faire parler leur personnalité.

Milieux offensifs

1. Gullit (Pays-Bas)
2. Giannini (Italie)
3. Thon (RFA)

Le meneur de jeu n'est donc plus ce qu'il était. Platini n'a pas de successeur, et n'en aura peut-être pas avant longtemps. On se trouve donc en présence de faux attaquants, parfois excentrés, souvent dans l'axe, chargés à la fois de peser sur les défenses et d'alimenter leurs hommes de pointe en balles de but, voire de conclure eux-mêmes. Gullit en est le roi. Après un début hésitant, malgré les séquelles d'un Calcio éprouvant, le Ballon d'Or de *FF* a trouvé la cadence, faisant prévaloir sa puissance physique au service d'une étonnante vision du jeu et de capacités techniques hors pair. Un des grands artisans, si ce ne fut à proprement parler un artiste, de la victoire finale orange. Giannini et Thon ont laissé leurs qualités éclater, qualités fort différentes, mais qui n'ont pas pu toujours être aussi utiles que souhaité à leurs collectivités respectives. Dans un autre genre encore, Zavarov a produit une impression mitigée, à cache-cache avec la régularité. Laudrup et Robson, dans des ensembles submergés, ont fait front comme ils pouvaient et, finalement, sorti au moins une perf intéressante.

Attaquants

1. Van Basten (P-B)
2. Klinsmann (RFA)
3. Protassov (URSS)
4. Voeller (RFA)
5. Vialli (Italie)
6. Povlsen (Dan.)

Van Basten, roi de l'Euro ! Conclusion logique d'une quinzaine où il sera passé du statut de remplaçant, à celui de buteur n° 1. Cet homme-là sait tout faire et nous a rappelé les meilleurs spécialistes du passé récent ou plus ancien. Tout cela dans la plus belle harmonie avec les temps présents. Marco a explosé en RFA, faisant bien sûr taire tous ceux qui ne croyaient plus en lui, mais redonnant de la vigueur à cette race d'attaquants que l'on croyait moribonde. Quel succès et quel plaisir ! Mais derrière, dans un contexte où les tableaux d'affichage ne restèrent jamais vierges, il y a du monde au balcon des avant-postes.

A commencer par Klinsmann et Protassov, remuants et perforants, plus en soutien et en préparation pour le premier, plus en poison et en finition pour l'autre. Völler s'est battu, c'est sûr, pour un résultat plus discutable. Vialli, assez décevant, a connu la malchance et, parfois, l'indolence. Povlsen aurait pu être très bon dans une équipe meilleure. Il le sera plus tard. Kieft a peu joué mais beaucoup donné : mention bien. Belanov, Aldridge et Lineker, au talent déjà reconnu, n'ont pas été en veine, et leur bilan global en souffre. Butragueno, lui, a franchement déçu, Bakero ne parvenant pas à compenser ses insuffisances. Mais quel bonheur d'avoir tant à écrire sur les attaquants !

Entraîneurs

1. Michels (Pays-Bas)
2. Vicini (Italie)
3. Charlton (Eire)

Michels qui, comme Hidalgo il y a quatre ans, s'en va sur un triomphe, mérite tous les honneurs. D'avoir su changer son fusil d'épaule après un départ désastreux. D'avoir su jouer au mieux de son staff de remplaçants, lançant au bon moment des gars comme Van Basten, Kieft ou Erwin Koeman. De mettre la pression sur ses bonshommes au moment opportun. D'avoir varié les désirs et les plaisirs, même si la palette de son groupe restait limitée. D'avoir su forcer la chance en toutes circonstances. D'avoir pris des risques. D'avoir accordé les violons dissonants des ex et actuels PSV. Viva Michels ! Et bonne route au Bayer Leverkusen auquel il va tenter de donner d'autres auréoles.

Vicini a réussi l'exploit de changer la mentalité italienne qui n'avait plus rien à gagner en refusant d'utiliser ses moyens d'aujourd'hui. Le Signore l'a compris et, malgré la bavure de la demi-finale de Stuttgart, a conquis une estime unanime.

Charlton, d'une bande, a fait une équipe prête à tout, même à aller en demi-finale sans usurper sa place. Le destin et un arbitre l'en ont empêchée. Elle garde un bel avenir plein de frissons et de rêves à vivre.

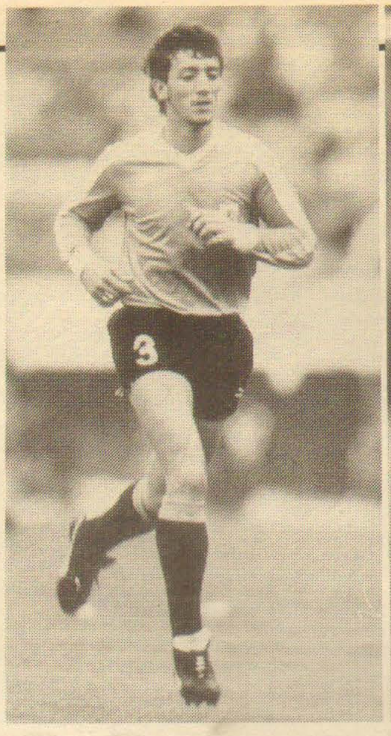
Demeure le cas Lobanovski, admirable tacticien puis piètre coach en finale, malin comme un singe et soudain piégé comme un débutant. Le mystère Lobanovski qu'un pan de voile levé n'empêche pas de s'épaissir. L'URSS est encore si loin que nul ne sait si elle précède ou talonne le mouvement.

Patrick LAFAYETTE

Équipe type Euro 88

Van Breukelen (Pays-Bas)
Baresi (Italie)
Rijkaard (Pays-Bas) — **Kouznetsov** (URSS)
De Napoli (Italie) — **Mikhaïlichenko** (URSS) — **Rats** (URSS)
Donadoni (Italie) — **Gullit** (Pays-Bas)
Klinsmann (RFA) — **Van Basten** (Pays-Bas)

Nous avons choisi une formule avec deux stoppeurs et deux milieux latéraux, sans arrière d'aile nominal, conforme à la tendance qui se dégage du tournoi.



Derrière l'apparente désinvolture de Guttierez, la course sinueuse de Milla et le saut ailé de Van Aerle (avec Protassov), se cachent trois Coupes. Trois triomphes pour l'Uruguay, le Cameroun et les Pays-Bas, et ces artistes devenus rois.

(Photos Paulo TEIXERIA, Bob THOMAS/ PRESSE SPORTS et Patrick BOUTROUX)

La grande secousse

Le tour du monde en trois Coupes. En douze mois, Jean-Marie Lorant a assisté pour France Football aux victoires de l'Uruguay (Copa America), du Cameroun (Coupe d'Afrique) et des Pays-Bas (Euro 88). Retour à distance sur le jeu, les hommes, l'environnement. Les Européens se taillent la part du lion.

Environnement

Deutschland über alles

Le choc des extrêmes. Affluence record pour le Championnat d'Europe, avec un total de 854 000 spectateurs (56 933 en moyenne par match), stades bien garnis pour la Coupe d'Afrique (à Casablanca) et des assistances très clairsemées lors de la Copa America, sauf à l'occasion de la demi-finale, Argentine-Uruguay, qui remplit le Monumental de Buenos Aires.

A côté du gros succès remporté par l'Allemagne, les modestes affluences enregistrées en Argentine constituent un échec. On se souvient que dans les stades de Cordoba et Rosario, où évoluèrent le Brésil et la Colombie, deux mille à cinq mille personnes seulement suivirent les parties, dans une ambiance que l'on imagine. Même les Argentins ne réussirent pas à « dégeler » leur public, 27 469 spectateurs pour la rencontre d'ouverture, Argentine-Pérou, et tout juste 3 000 pour le match Argentine-Colombie (3e place). Une vraie misère.

La Coupe d'Afrique ne connut pas la même désaffection. La finale entre le Cameroun et le Nigeria accueillit cinquante mille spectateurs au stade Mohamed-V, et dans l'ensemble le public répondit présent, surtout lorsque les Marocains jouaient. Malgré l'attribution de places gratuites, Rabat resta en deçà des chiffres de Casablanca et vécut plus froidement la grande épreuve africaine.

A l'arrivée, une défaite cuisante pour l'Amérique du Sud, qui ne parvint pas à créer un environnement favorable. L'ambiance fut en effet bien plus chaleureuse dans les stades allemands, envahis par des dizaines de milliers de supporters venus de Hollande, d'Irlande ou d'Italie, que partout ailleurs, et on y pratiqua la « hola » (mexicaine) avec enthousiasme. Cette bouffée d'air très frais, plus tout le reste, fit du Championnat d'Europe une véritable fête, joyeuse, bariolée, agrémentée de petits divertissements comme des danses folkloriques.

Un sans-faute des Allemands. En matière d'organisation et d'accueil, ils prouvèrent qu'ils n'étaient pas loin d'être les maîtres absolus. Ils parvinrent même à maîtriser le problème crucial des hooligans, et le succès du Championnat d'Europe est beaucoup le leur. Avec des moyens différents, une expérience moins grande, le Maroc avait également fait une démonstration de ses possibilités. Il peaufinait en mars dernier son dossier de candidat à l'organisation de la Coupe du monde 1994.

I. EURO 88
II. CAF 88
III. COPA AMERICA

Arbitrage

Un 13-2-0, à suivre

Des chiffres pour commencer. Treize cartons rouges distribués en Argentine (plus une quarantaine de jaunes), deux au Maroc et aucun pendant le Championnat d'Europe. Cela signifie-t-il que les arbitres sud-américains voient rouge facilement, ou bien que les matches furent plus durs et heurtés à Buenos Aires, Cordoba et Rosario ?

Réponse. Ils eurent effectivement beaucoup plus de travail dans ce domaine que leurs collègues africains et européens, et on rappellera simplement que la finale Uruguay-Chili donna lieu à quatre expulsions, deux côté uruguayen, deux côté chilien. Une finale empoisonnée, jouée dans un climat détestable, et parfaitement arbitrée par le Brésilien Arpi Filho, que l'on considère à juste titre comme un des meilleurs arbitres mondiaux.

Sur cet arbitrage sud-américain, il n'y eut par ailleurs rien à dire. Dans ces conditions souvent difficiles, il apparut très bon, jamais dépassé, juste.

On ne peut pas adresser les mêmes éloges aux arbitres africains, qui manquèrent d'autorité, de perception et de précision. On assista à des décisions fantaisistes, à des mi-temps de cinquante minutes et plus... la palme dans le genre revenant à M. Cadressen (île Maurice) lors de la demi-finale Maroc-Cameroun, laquelle faillit dégénérer par sa faute. L'Afrique a incontestablement besoin de s'organiser et de travailler à ce niveau, si elle ne veut pas aller au- devant de grosses déconvenues.

Et l'Euro ? Facile à diriger dans son ensemble. Pas de très vilains gestes, ou d'agressions, pas de violence, les arbitres ne se sont pas plaints. Ils sortirent néanmoins de nombreux cartons jaunes (trente-deux) pour asseoir leur autorité, ce qui était peut-être beaucoup, compte tenu du déroulement des matches, et ils prirent quelques décisions malencontreuses (Hackett en ouverture et le Roumain Igna en demi-finale qui accorda un penalty imaginaire aux Hollandais). Une mention en revanche pour Michel Vautrot, le numéro 1 français réussit une excellente finale à Munich.

I. COPA AMERICA
II. EURO 88
III. CAF 88

Vainqueurs

Pays-Bas au sommet

Entre l'Uruguay de Buenos Aires, le Cameroun de Casablanca et les Pays-Bas de Munich, peu de points de ressemblance. Beaucoup de prudence et de réalisme chez les Uruguayens, plein de panache et d'allant chez les Hollandais, une grande efficacité et une bonne approche de la compétition chez les Camerounais. A distance, le vainqueur de ces vainqueurs ne fait pas l'ombre d'un doute. Les Pays-Bas ont laissé de très loin la meilleure impression.

Par leur état d'esprit et leur volonté d'attaquer, ils ont incontestablement marqué le Championnat d'Europe, et cela s'est traduit dans les chiffres. Huit buts marqués en cinq matches, contre cinq au Cameroun et deux à l'Uruguay, qui n'était entré dans la Copa America qu'au niveau des demi-finales et s'était imposé deux fois, un but à zéro.

Pas uniquement dans les chiffres, d'ailleurs. L'équipe néerlandaise est apparue libérée, tournée vers l'avenir, au contraire d'un Cameroun, plus traditionaliste et conventionnel, en gros progrès toutefois physiquement et tactiquement, ou d'une sélection uruguayenne, figée dans ses habitudes. La plus décevante des trois, dans la mesure où elle s'était comportée en Argentine comme une machine à gagner, peu soucieuse de son image ou de sa réputation. Cela n'est pas nouveau.

Le strict minimum, voilà ce qui pourrait caractériser l'Uruguay, alors que les Hollandais cherchent à offrir le maximum, dernière réflexion qui vaut pour les Camerounais. Et pourtant, comme les Pays-Bas avec Gullit, Van Basten et Rijkaard, les champions d'Amsud possèdent des joueurs sortant de l'ordinaire avec Alzamendi, Francescoli, Bengoechea et Guttierez ; tout tient, bien sûr, dans la façon d'utiliser ses individualités et le système adopté. Par ses options-polyvalence et rapidité d'exécution, l'équipe hollandaise suit une voie plus intéressante et plus moderne que celle de l'Uruguay, prisonnière d'elle-même. Le Cameroun, porté par ses professionnels en Coupe d'Afrique, atteint également un niveau prometteur. Son organisation collective, ses qualités physiques avaient beaucoup plu à Casablanca et Rabat, et les Camerounais dominent plus que jamais le continent africain.

I. EURO 88
II. CAF 88
III. COPA AMERICA

venue de l'Euro 88

Tactique

Le monde à l'envers

Les football européen, africain et sud-américain ont toujours possédé leurs caractéristiques propres en raison de la formation reçue et des qualités naturelles des uns et des autres. Il n'est donc pas aisé de les comparer à travers des compétitions différentes. Toutefois, et si nous ne devions retenir qu'une vérité, ce serait celle-ci : il semble qu'aujourd'hui les Européens abattent des atouts attribués hier aux Argentins et Brésiliens.

A partir d'organisations assez semblables, le plus souvent en 3-5-1, ou encore en 4-4-2 souple et évolutif, on assiste à une régénération du jeu en Europe, qui n'existe pas en Amérique du Sud ou en Afrique. Comme si les équipes de ces continents effectuaient plutôt le chemin inverse, en essayant de jouer à « l'européenne », avec dans leurs actions beaucoup de calcul, de prudence, peu de prises de risques.

Un contraste saisissant avec ce qui se passe en Europe où, sous l'impulsion des Néerlandais, mais aussi des Italiens et des Soviétiques, on revient vers un football de mouvement, de vitesse, plein de variété et de rythme. Vers un football plus offensif, et le bilan chiffré traduit cet état d'esprit. 23 buts en 16 matches en Afrique, 33 pendant la Copa America en 13 matches (avec des oppositions très déséquilibrées comme Brésil-Venezuela) et 34 en 15 matches pour l'Euro allemand (aucun 0-0).

Il est néanmoins nécessaire de souligner que les équipes africaines comme le Cameroun, le Nigeria ou le Maroc ont accompli des progrès sensibles dans leur jeu collectif, dans leur condition physique, ce qui explique sans doute qu'elles aient perdu de leur spontanéité et de leur inspiration. Cela n'est probablement qu'une étape.

L'Amérique du Sud s'apercevra certainement elle aussi, et rapidement qu'il lui faut réagir, et jouer selon son tempérament. Ses possibilités techniques sont immenses, et, au cours de la Copa America, la Colombie avait séduit tout le monde pour la simple raison qu'elle avait apporté à l'épreuve un souffle créatif, inexistant chez les Brésiliens et les Argentins. Ce n'est pas loin d'être le monde à l'envers entre une Europe conquérante et une Amsud hésitante et divisée.

I. EURO 88
II. COPA AMERICA
III. CAF 88

Individualités

Le duo Valderrama-Van Basten

Deux joueurs dominent le lot. Carlos Valderrama et Marco Van Basten. Pour le Colombien, la Copa America avait été l'occasion de se faire un nom. Élu « Ballon d'or Adidas » de la compétition, le nouveau Montpelliérain avait réellement donné le ton au sein d'une équipe de Colombie, spectaculaire et offensive. Clairvoyant, intelligent, bon passeur et grand technicien, Valderrama avait régné en maître au milieu de terrain, provoquant souvent des accélérations meurtrières.

Rayonnant pourrait être le mot qui qualifie le mieux ce numéro 10. Marco Van Basten, le roi de l'Euro allemand, possède pour sa part des qualités très différentes. C'est un homme-but, un joueur décisif, précis et précieux dans tout ce qu'il fait, et on a le droit de rêver à un tandem Valderrama-Van Basten.

Si ces deux footballeurs, qui évoluent en Italie et en France, ont laissé l'image la plus forte, d'autres furent à la hauteur de leur réputation. Mais que Maradona ait été une des vedettes de la Copa America, ou que Gullit ait joué un rôle capital dans le succès des Pays-Bas n'est pas à proprement parler une découverte.

Ce sont d'ailleurs des joueurs connus, ou affirmés, qui ont tenu le haut du pavé. Cela est vrai pour les trois épreuves, puisqu'il n'y eut pas de grandes révélations, exception faite pour Valderrama.

Derrière le quatuor déjà cité, il est évidemment difficile d'extraire les noms. Toutefois, poste par poste, on peut établir une petite sélection.

Chez les gardiens, Fernandez (Paraguay), Rojas (Chili), Drid (Algérie), Rufai (Nigeria), Bell (Cameroun), Dassaev (URSS), Bonner (Eire), Van Breukelen (Pays-Bas) se montrèrent le plus souvent irréprochables, avec une légère préférence pour l'Algérien Drid et le Soviétique Dassaev.

Chez les arrières latéraux, qui naviguent beaucoup dans le football actuel et occupent des rôles très divers, Jacquet (Paraguay), Josimar et Nelsinho (Brésil), Tijani (Maroc), Tatow (Cameroun), Rats (Pays-Bas), Maldini (Italie) furent souvent en évidence.

Chez les défenseurs centraux, on note une grande richesse. Guttierez (Uruguay), Astengo (Chili), Ruggeri (Argentine), Kundé (Cameroun), Eboigbe (Nigeria), Rijkaard (Pays-Bas), Baresi (Italie), Koeman (Pays-Bas) feraient, comme libero ou stoppeur, le bonheur de toutes les équipes... surtout Rijkaard et Baresi, qui évoluèrent un ton au-dessus.

Chez les milieux défensifs, pas de très grands joueurs, mais Pizarro (Chili), Youssef Ismail (Égypte), Matthäus (RFA) Wouters (Pays-Bas), Mikailichenko (URSS) jouèrent leur participation avec efficacité.

Le milieux offensifs sont relativement nombreux, et on retrouve tous les grands créateurs de la planète. Maradona (Argentine), Valderrama (Colombie), Gullit (Pays-Bas), Zavarov (URSS), Donadoni (Italie), Houghton (Eire), N'Wosu (Nigeria), Makanaky (Cameroun). Il n'y a vraiment que l'embarras du choix...

Les attaquants sont beaucoup plus rares, et derrière Van Basten, il est permis de penser à Muller (Brésil), Redin et Basay (Chili), Caniggia (Argentine), Milla (Cameroun), Medane (Algérie), Vialli (Italie), Protassov (URSS), Klinsmann (RFA), Francescoli et Alzamendi (Uruguay).

I. COPA AMERICA
II. EURO 88
III. CAF 88

Jean-Marie LORANT

Équipe type du monde

Drid (Algérie)

Josimar (Brésil) — **Rijkaard** (Pays-Bas) — **Guttierez** (Uruguay)

Pizarro (Chili) — **Valderrama** (Colombie) — **Mikailichenko** (URSS)

Gullit (Pays-Bas) — **Maradona** (Argentine)

Milla (Cameroun) — **Van Basten** (Pays-Bas)

Les finales

Copa America

12 juillet à Buenos Aires

Uruguay b. Chili : 1-0 (0-0). — Arbitrage de M. Arpi Filho (Brésil). 22000 spect. env. But : Bengoechea (56e). Avertissements : Gomez (8e), Astengo (16e) pour le Chili. Expulsions : Gomez (14e), Astengo (89e) pour le Chili ; Francescoli (26e), Perdomo (89e) pour l'Uruguay.

Uruguay : Pereira — Dominguez, Guttierez, Trasante, Pintos-Saldanha — Matosas, Perdomo, Bengoechea — Alzamendi (Pena, 86e), Francescoli, Sosa. Entr. : Fleitas.

Chili : Rojas — Reyes, Gomez, Astengo, Hormazabal — Pizarro, Mardonez, Puebla (Toro, 17e ; Rubio, 63e), Contreras — Letelier, Basay. Entr. : Aravena.

Meilleur buteur : Iguaran (Colombie), 4 buts.

Coupe d'Afrique

27 mars à Casablanca

Cameroun b. Nigeria : 1-0 (0-0). — Arbitrage de M. Idrissa Safr (Mauritanie). 50000 spect. But : Kunde (55e sur pen.).

Cameroun : Bell — Tatan, Massing, Kunde, Ntamark — Mbouh, Mfédé, Kana Biyick, Makanaky — Milla, Olle-Olle (Abena, 33e). Entr. : Leroy.

Nigeria : Rufai — Sofoluwe, Keshi, Eboigbe, Omokaro — N'Wosu, Okosieme, Okwaraji, Eguavon — Yekini, Folorunso (Edobor, 76e). Entr. : Hoener.

Meilleurs buteurs : Traoré (Côte-d'Ivoire), Milla (Cameroun), Abdelhamid (Egypte), Belloumi (Algérie), 2 buts.

Championnat d'Europe

25 juin à Munich

Pays-Bas b. URSS : 2-0 (1-0). — Arbitrage de M. Vautrot (France). 70000 spect. Buts : Gullit (32e), Van Basten (54e). Avertissements : Demianenko (31e), Litovchenko (33e), Khidiatouline (42e) pour l'URSS ; Wouters (37e), Van Aerle (50e) pour les Pays-Bas.

Pays-Bas : Van Breukelen — Van Aerle, Rijkaard, R. Koeman, Van Tiggelen — Wouters, Vanenburg, Muhren, E. Koeman — Gullit, Van Basten. Entr. : Michels.

URSS : Dassaev — Demianenko, Aleinikov, Khidiatouline, Rats — Litovchenko, Zavarov, Mikailichenko, Gosmanov (Baltacha, 69e) — Belanov, Protassov (Pasulko, 71e). Entr. : Lobanovski.

Meilleur buteur : Van Basten (Pays-Bas), 5 buts.

Monde

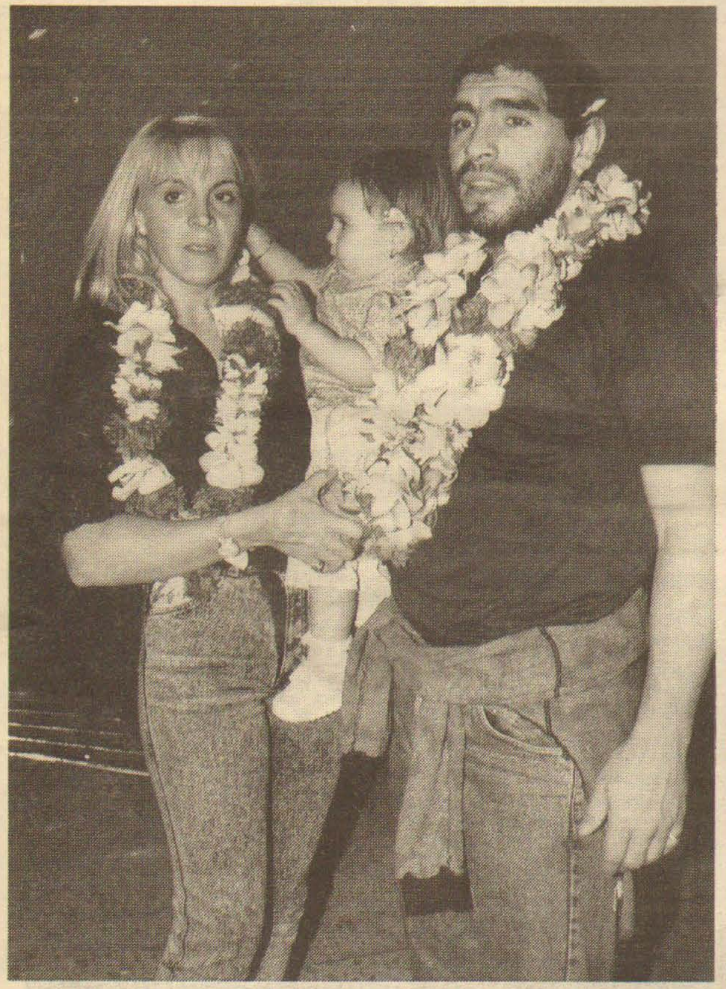
■ Ils sont timbrés, ces Italiens. Chaque année, les postes transalpines émettent un timbre aux couleurs de l'équipe championne d'Italie. Mais celui représentant le sacre du Milan AC a dû être refait. Il manquait le Dôme, monument indissociable de l'équipe milanaise.

■ L'ailier nigérien de Luton Meka Nwajiobi, vingt-neuf ans, a été placé sur la liste des transferts. Relevant d'une grave blessure à la jambe, il n'avait pas pu participer à la Coupe d'Afrique des Nations au Maroc.

■ Championne de la MISL, l'équipe des San Diego Sockers a dans ses rangs un joueur au nom savoureux. Il s'appelle Jacques... Ladouceur, et il est défenseur. Caresse-t-il gentiment les chevilles et les tibias de ses adversaires directs ?

■ Schumacher, qui rêve de devenir président de son ancien club, Cologne, devra sans doute bâtir d'autres projets. Le club a, en effet, refusé la demande d'adhésion du gentil Toni. Il lui a renvoyé sans le moindre commentaire le montant de sa cotisation.

clin d'œil



... C'est gonflé !

Vahinées, soleil et cocotiers : c'est à Tahiti, comme il y a deux ans, que Diego Maradona a passé ses vacances d'été en famille. Bon pour le moral, mais pas vraiment pour le tour de taille... *(Photo Hubert DEBEUX)*

■ Franco Foda, le libero d'origine italienne de Kaiserslautern, a prolongé son bail jusqu'en 1991. Il aura alors vingt-quatre ans.

■ Les temps sont durs pour le FCS Tyrol. Après sa défaite en finale de la Coupe d'Autriche face au club de D II Krems, son sponsor de toujours, Swarowski, a décidé de se retirer.

■ « Sua Emitenza » Silvio Berlusconi ne renonce jamais. Bien que Gianluca Vialli ait signé un long bail avec la Sampdoria, le président du Milan AC s'est dit prêt à dépenser une fortune pour l'acquérir.

■ Harald « Toni » Schumacher pourrait devenir capitaine de son nouveau club, Fenerbahce Istanbul.

■ Après quatre années passées à Toulouse, Alberto Tarantini s'envole pour la Suisse. L'Argentin, âgé de trente-deux ans, et champion du monde en 1978 dans son pays, a signé pour trois ans avec le club helvétique d'Urania Genève Sports qui évolue en Deuxième Division. Salut Alberto, et bon séjour chez nos amis suisses !

■ Le capitaine du Dukla de Prague, Petr Rada, vingt-neuf ans, s'est engagé pour deux ans avec le club allemand du Fortuna Düsseldorf, qui dispute le Championnat de Deuxième Division. Gageons que l'international tchécoslovaque fera tout son possible pour extirper son nouveau club de sa situation précaire.

■ Jean-Marie Pfaff, le gardien de but belge, veut jouer en Espagne ! Lors d'une conférence de presse, il a indiqué qu'il allait étudier les offres de plusieurs clubs espagnols de Première Division. « Je veux évoluer dans ce Championnat afin d'apporter mon expérience aux gardiens de but ibériques », a déclaré le fantasque Jean-Marie, décidément toujours aussi modeste !

■ Au cours de son congrès, la FIFA a accordé l'ordre du Mérite d'or à trois grand serviteurs du football : le célèbre gardien de but de l'équipe d'URSS des années 60, Lev Yachine, un dirigeant équatorien, Fernando Hidalgo Rojas et l'ex-arbitre espagnol, Pedro Escartin, devenu aujourd'hui un écrivain et un chroniqueur réputé.

■ Outre Koeman, qu'il espère bien attirer dans ses filets, le manager de Manchester, Alex Ferguson, est en compétition avec plusieurs clubs anglais pour l'acquisition de Paul Gascoigne, le milieu de terrain des « espoirs » anglais. C'est la période des grandes manœuvres du côté de Manchester...

■ Les autorités du football britannique se sont déclarées prêtes à accepter la carte nationale des supporters que va proposer prochainement le gouvernement de Margaret Thatcher au Parlement. Cette mesure constitue l'un des cinq grands points du plan élaboré par le ministre de l'Intérieur, M. Douglas Hurd, pour lutter contre le phénomène « hooligan ». On ne sait plus quoi inventer...

■ Le Tournoi de l'île de Man, qui devait commencer le 24 juillet, a été annulé. La League anglaise a en effet interdit à ses clubs de participer à cette compétition, qui devait réunir notamment le club néerlandais d'AZ 67 Alkmaar et les équipes de Wolverhampton et Cardiff. On veut, de la sorte, éviter un éventuel affrontement entre supporters anglais et néerlandais.

■ Le Belge Gérard Plessers, qui évoluait au SV Hambourg, depuis 1984, retourne au pays. Il a signé un contrat avec le FC Gand s'élevant à 800 000 DM (environ 2,5 millions de francs). En revanche, le gardien de but de Brunswick, Joerg Hossbach, a été engagé par le club hambourgeois.

■ Le Bayern de Munich devra payer la somme record de 6,95 millions de DM (23,4 millions de francs) au FC Nuremberg pour le transfert de deux joueurs, Stefan Reuter et Rolan Grahammer. A titre de comparaison, l'international Olaf Thon a été récemment acquis par le Bayern pour « seulement » 3,5 millions de DM !

■ L'avant-centre de la sélection autrichienne et turinoise, Anton Polster, a été engagé par Séville, club de Première Division espagnole, pour les trois prochaines saisons. Le président du club andalou, Luis Cuervas, s'est montré peu loquace sur le montant du contrat en affirmant simplement que l'opération avait été « peu coûteuse ».

■ Le buteur des Glasgow Rangers Ally McCoist, un des joueurs britanniques les plus convoités, a déclaré qu'il voulait rester dans son club : « J'ai encore deux ans de contrat avec les Rangers et je m'y sens bien. » Everton, Pise, Malines, Ajax, patience !

■ L'international écossais de Chelsea, Pat Nevin, désire signer à Everton. Cela afin de continuer à jouer en D I anglaise et de pouvoir prétendre à conserver sa place en équipe nationale pour les éliminatoires du Mondiale 90. Il négociera son transfert à son retour de vacances.

■ Heinrich Roethlisberger, le président de la Fédération suisse, a réveillé l'assemblée en proposant, lors du congrès de la FIFA, de présenter la candidature de Joao Havelange au prix Nobel de la Paix. L'assistance a alors fait une longue ovation au président de la FIFA qui a déclaré, visiblement très ému, « qu'il n'oublierait jamais l'honneur qui lui était ainsi fait ».

Anglais confinés

La League a décidé d'interdire à tous les clubs anglais de se rendre dans quatre pays européens dans les prochaines semaines pour participer à des tournois de préparation à la prochaine saison. Ces pays sont l'Espagne, les Pays-Bas, la Belgique et la Grèce. La League a motivé sa décision par la volonté d'empêcher que les supporters anglais provoquent de nouveaux incidents. Question : pourquoi ces quatre pays et pas les autres ? Pas de réponse pour l'instant, et inquiétude dans les autres contrées...

■ L'arrière d'Anderlecht et de l'équipe nationale belge (19 sélections), Stéphane Demol, évoluera la saison prochaine sous les couleurs de Bologne, nouvellement promu en série A italienne. Agé de vingt-deux ans, Demol a signé un contrat de trois ans d'un montant de 1 800 millions de lires, soit 9 millions de francs.

■ Le FC Porto a trouvé un successeur à Ivic, le nouvel entraîneur du Paris-SG. C'est le Portugais Joaquim Jésus Quinito, ancien joueur de Belenenses, qui présidera désormais aux destinées du club champion, après avoir obtenu cette saison d'excellents résultats avec la formation de Espinho, qui a terminé sixième du Championnat.

■ Honneur aux dames ! Le premier Championnat du monde féminin officiel se déroulera en novembre ou décembre 1991. Selon toute vraisemblance, ce tournoi aura lieu en Chine, où s'est tenue récemment une épreuve internationale qui a connu un grand succès.

■ Franz Beckenbauer, le sélectionneur ouest-allemand, a l'intention de démissionner de son poste si la RFA ne se qualifie pas pour la Coupe du monde de 1990 en Italie. « Qualification ou démission », a expliqué le Kaiser, dans un article paru dans le journal à grand tirage *Bild Zeitung*. Avec Beckenbauer, c'est toujours tout ou rien !

Pas de Mondiale pour le Mexique

Le Comité exécutif de la FIFA, réuni jeudi à Zurich, a décidé de suspendre pour deux ans le Mexique de toute compétition. Ce qui veut dire que l'organisateur de la Coupe du monde 1986 ne pourra pas participer au Mondiale 1990 en Italie. Cette décision spectaculaire – la deuxième dans l'histoire de la FIFA, après la disqualification de l'équipe juniors du Honduras en 1981 – a été prise suite à l'utilisation par le Mexique de quatre joueurs de plus de vingt ans lors d'un tournoi juniors de la CONCACAF. Le Mexique ne pourra pas non plus disputer le tournoi olympique de Séoul – son remplaçant sera désigné ultérieurement –, les Championnats du monde juniors 1989 en Arabie Saoudite – il sera remplacé par les Etats-Unis – et les prochains Championnats du monde minimes.

Valeur

Celle du gardien Andy Dibble, qui avait arrêté un penalty à Wembley pour offrir la Coupe de la League à Luton, est mise en doute. Manchester City a offert 800 000 F pour l'acquérir, alors que Luton demande 8,4 millions de francs ! Soit le prix d'un autre « sauveur », son collègue Dave Beasant, le keeper de Wimbledon, vainqueur de la Cup. Un tribunal tranchera...

■ Avant l'Euro, le capitaine du Borussia Dortmund, Frank Mill, avait prévenu ses employeurs : « Soit l'entraîneur Saftig s'en va, soit je pars ! » Lundi dernier, Saftig a démissionné et Dortmund lui cherche un remplaçant. Ce pourrait être Hannes Löhr, qui s'occupe actuellement des Olympiques, qualifiés pour Séoul, et sous contrat avec la DFB jusqu'en juin 1989.

■ Le milieu de terrain suédois du Bayer Uerdingen, Robert Prytz, a été transféré à l'Atalanta Bergame, nouveau promu en Série A, moyennant environ 8,5 millions de francs. Son contrat de deux ans prévoit un salaire annuel d'un million de francs. De quoi passer d'agréables moment en Lombardie...

■ Le Hollandais René Van der Gijp, indésirable, et le Danois Carsten Nielsen, blessé — il ne reprendra la compétition qu'à l'automne —, Gilbert Gress devait refaire le plein d'étrangers. Neuchâtel comptera dans ses rangs la saison prochaine l'argentin du Milan AC, Claudio Borghi, et l'Allemand de l'Ouest du FC Cologne, Matthias Baranowski, international Espoirs.

■ C'est Klaus Röthlisberger qui arbitrera, le 19 juillet à Aarau, la Supercoupe suisse entre le champion, Neuchâtel Xamax, et le vainqueur de la Coupe, les Grasshoppers de Zurich.

■ Nery Pumpido, le gardien argentin champion du monde en 1986, vient de signer au Betis Séville, lequel devra verser la somme de 1,64 million de francs à River Plate pour officialiser le transfert.

■ Blessé aux adducteurs lors de la demi-finale RFA-Pays-Bas, le libero de la RFA sera absent des terrains pendant cinq semaines. Des soucis en perspective pour son club, le Bayer Uerdingen.

■ Le défenseur de Middlesbrough, Brian Laws, vient de rejoindre Nottingham Forest. Les deux clubs n'étant pas d'accord sur le montant du transfert, c'est un tribunal qui tranchera.

Van-Rij-Gul !

Les tifosi du Milan AC n'ont pas la mémoire courte. La formation du trio hollandais Van Basten-Rijkaard-Gullit leur a rappelé l'époque bénie (début des années 50) ou un autre trio étranger enflammait San Siro. Il s'agissait des Suédois Gren, Nordhal et Liedholm, les fameux Gre-No-Li. En 1988, ils sont prêt à acclamer les Van-Rij-Gul sur le même air entonné autrefois...

■ Le Hambourg SV tente d'engager Rinat Dasssaev. Si le club ouest-allemand réussit, il se séparera du Polonais Okonski, qu'il avait réussi à conserver dans son effectif après de rudes négociations avec la fédération polonaise, cet hiver.

■ Le FC Cologne a engagé, moyennant 1,9 million de francs, Ralf Geilenkirchen, qui opérait auparavant à l'Antwerp.

■ Quelques jours à peine après l'officialisation du départ de Robert Prytz à l'Atalanta Bergame, le Bayer Uerdingen lui trouvait un remplaçant. Stickroth, vingt-trois ans, ex-Hambourg, a signé pour deux ans.

■ Le capitaine du FC Barcelone et international espagnol Victor jouera pendant deux ans à la Sampdoria de Gênes. Un bon renfort pour compenser le départ de Hans Peter Briegel.

■ John Fashanu semble avoir perdu tout espoir d'être retenu par Bobby Robson en équipe d'Angleterre. En vacances dans son pays d'origine, le Nigeria, il est courtisé par les dirigeants locaux et a déclaré : « Qui suis-je pour rejeter les offres de mon pays ? »

■ Van Breukelen, Bergomi, Rijkaard, R. Koeman, Kuznetsov, Rats, Mikhailitchenko, Matthäus, Gullit, Vialli, Van Basten. Entraîneur : Lobanovski. C'est le onze de l'Euro désigné par la *Sportivna Gazetta* de Kiev (tirage : 800 000 exemplaires). Seuls Rijkaard, Koeman, Kuznetsov, Matthäus, Van Basten et bien sûr Lobanovski ont été choisis à l'unanimité.

■ L'Espagne semble bien partie pour obtenir l'organisation de l'Euro 92. En concurrence avec la Suède associée au Danemark, elle présente l'avantage de posséder déjà tous les équipements requis à la suite du Mundial 1982 organisé sur son sol. Rappelons que l'Espagne a été le théâtre du Championnat d'Europe en 1964, année où elle avait remporté son premier trophée.

■ Frustré de ne pas être assuré d'une place de titulaire à Arsenal, Kenny Sansom a demandé par écrit à son manager, George Graham, à être placé sur la liste des transferts. Malheureusement pour lui, Sansom est sous contrat jusqu'en juin 1989 et son club semble vouloir le garder. Et sa place en équipe nationale pourrait s'envoler s'il ne joue pas régulièrement...

■ Pour la seconde année de suite, les joueurs d'Osasuna se sont rendus à la prison de Pampelune pour faire plaisir à une équipe de prisonniers ravis d'un tel match qui se termina sur le score de 12 à 7 pour les visiteurs.

■ Chris Kamara, le joueur de Swindon suspendu quatre mois pour avoir frappé un adversaire, est passé à Stoke.

■ Pour la trentième année d'affilée, Harry Cavan a été élu président de la Fédération irlandaise. Bel exemple de continuité !

■ Paul Gascoigne, le milieu de terrain prodige de Newcastle, veut aller à Liverpool. Mais les Reds ne veulent pas de lui car il est trop cher. Restent en course Manchester United et Tottenham, qui ne cessent de faire monter les enchères. Dernier prix proposé : 16,5 millions de francs. Mais Newcastle veut six millions de plus !

■ Sheffield Wednesday avait fait une offre à Everton pour l'acquisition du milieu de terrain Ian Snodin. Celui-ci a finalement décidé de rester à Goodison Park, et de lutter ainsi pour une place dans l'entrejeu avec la nouvelle recrue, Stuart McCall.

■ L'AS Roma, qui a déjà engagé l'attaquant brésilien Renato, essaie de former un tandem samba. Le club romain est en pourparlers avec l'Atletico Madrid pour le transfert du milieu de terrain Alemao, qui serait échangé contre Rudi Völler et 4,8 millions de francs. Pas très gentil pour Rudi !

■ Peter Beagrie, l'ailier international Espoirs anglais de Sheffield United, vient de signer à Stoke, et de faire gagner 650 000 F à son ancien club, Middlesbrough. Quand il l'avait quitté en 1986, une clause de son contrat prévoyait que Middlesbrough recevrait un pourcentage sur son transfert suivant.

■ Tottenham est sur le point de vendre ses deux étrangers. Le Belge Nico Claessen pourrait aller à Luton, tandis que le Néerlandais Johnny Metgod rentrerait au pays, probablement au Feyenoord Rotterdam.

■ M. Rafael Del Castillo, président de la Fédération mexicaine, a décidé de démissionner de ses fonctions après la décision de la FIFA de suspendre son pays de toute compétition internationale pendant deux ans. Il a été suivi dans sa démarche par le président de la Ligue de Première Division, M. Lebrija, ce dernier faisant part de son « écœurement devant des combinaisons diaboliques ».

■ Le défenseur international néerlandais Ronald Koeman intéresse le célèbre club anglais de Manchester United. Ce dernier est disposé à offrir au PSV Eindhoven plus de deux millions de livres (environ 20 millions de francs) pour acquérir ce joueur qui a remporté cette saison quatre titres, dont trois avec son club et un avec la sélection nationale.

■ Lecce, un des nouveaux promus en série A, négocie le transfert de l'attaquant brésilien Edmar, actuellement aux Corinthians de Sao Paolo.

■ L'arrière gauche d'Arsenal Kenny Sansom, déçu de ne plus être titulaire chez les Gunners, a demandé à être transféré. Le club londonien a accepté d'autant plus facilement que Winterburn, acheté à Wimbledon en 1987, s'est imposé depuis, et que Sansom parle trop dans les journaux, pour rembourser ses dettes de jeu.

■ Les champions d'Europe et leurs compagnons ont été présentés lundi dernier à la reine Béatrix des Pays-Bas et à son mari le prince Claus. Rinuus Michels et Ruud Gullit ont été nommés chevaliers de l'ordre d'Orange Nassau, une des plus prestigieuses décorations hollandaises.

■ Klaus Fischer, trente-sept ans, ancien avant-centre de la RFA, a signé un contrat de deux ans comme entraîneur adjoint du VFL Bochum. Il assistera dans sa tâche Jupp Tenhagen, avant, peut-être, de monter en grade.

■ L'international uruguayen, Ruben Sosa, qui opérait à Saragosse, jouera la saison prochaine à la Lazio de Rome. Le montant du transfert, dont la durée n'a pas été précisée, s'élève à environ 8,4 millions de francs. La signature officielle a eu lieu vendredi.

Passeport pour Séoul

La FIFA a décidé de modifier la réglementation pour le tournoi olympique. Ainsi, à partir des Jeux de Séoul, qui se dérouleront du 17 septembre au 2 octobre, seront qualifiés pour le tournoi de football « tous les joueurs dont l'âge ne dépassera pas vingt-trois ans l'année où ont lieu les Jeux Olympiques ». Jusqu'alors, et depuis 1978, seuls pouvaient participer aux J.O. les joueurs âgés de moins de vingt-trois ans et n'ayant pas, de surcroît, pris part aux éliminatoires ou à une phase finale de Coupe du monde. »

■ La commission d'enquête sur les graves incidents — soixante douze morts et des centaines de blessés, suite à une averse de grêle tombée pendant un match — survenus le 12 mars dernier à Katmandou a mis en cause l'organisation des secours et le système de sécurité du stade.

■ Recrue un peu spéciale au Bayer Leverkusen. Le vainqueur de la C3 compte dans ses rangs un quatrième étranger, le Polonais du Pogon Szczecin Marek Lesniak, dont on ne sait s'il est réfugié politique ou en attente d'un transfert légal. L'international avait quitté l'équipe olympique de Pologne après un match au Danemark avant de réapparaître à Leverkusen...

■ Franz Beckenbauer pourrait bientôt fonder une école de foot avec Ion Tiriac, le manager de Boris Becker. Celui qui se plaignait récemment de la formation des joueurs ouest-allemands disposera ainsi d'un outil « exemplaire » pour ses collègues.

■ Décidément, le Milan AC ne réussit pas aux Napolitains cette année. Les cadets rossoneri ont en effet imité leurs aînés en remportant le tournoi national de leur catégorie d'âge aux dépens des jeunes pousses napolitaines.

■ L'attaquant international d'IFK Göteborg, Stefan Pettersson, a signé un contrat de trois ans avec l'Ajax d'Amsterdam, où il rejoindra son compatriote, le défenseur central Peter Larsson, à moins que celui-ci n'aille au Barça.

■ Stanislav Levy, trente ans, vingt-huit fois international tchécoslovaque, a signé pour deux ans au Blau-Weiss 90 Berlin (D II ouest-allemande). Montant du transfert, 340 000 F. Salaire inconnu pour l'instant...

■ Les lecteurs de *Bild* ont voté nombreux — 50 000 — pour élire le meilleur joueur de l'Euro. Ruud Gullit est le vainqueur de ce référendum, avec 8 216 voix. Une distinction de plus pour le rasta...

CHEZ VOUS, CHAQUE MARDI

FRANCE Football

6 MOIS OU 1 AN ?

Abonnez-vous vite à France Football : vous profitez de cette offre privilégiée :
— vous choisissez la durée de votre abonnement
— vous êtes sûr de ne manquer aucun numéro !

BULLETIN D'ABONNEMENT

OUI, je désire m'abonner et profiter de votre importante réduction. Je vous indique ci-dessous la durée choisie (croix dans la case correspondante). Veuillez trouver ci-joint mon règlement à l'ordre de France Football par ☐ chèque postal 3 volets, ☐ chèque bancaire, ☐ mandat-lettre.

☐ 6 MOIS (26 numéros) 270 F* au lieu de 320 F

☐ 1 AN (52 numéros) 530 F* au lieu de 640 F

Tarif Réduit

Nom
Prénom
N° Rue
Ville ou commune
Code postal
Bureau distributeur

035

BULLETIN A COMPLÉTER, DÉTACHER ET RETOURNER A ATÉNA
Service Abonnements - FRANCE-FOOTBALL - TOUR PLEYEL OUEST - 93521 Saint-Denis Cedex 1
* PRIX DE VENTE AU NUMÉRO

Monde

■ Le Danois John Lauridsen, qui portait depuis sept ans le maillot de l'Espanol de Barcelone, a signé un contrat de deux ans en faveur de Malaga, club de Première Division espagnole. Le joueur a justifié son choix en indiquant simplement qu'il désirait « changer d'air ».

■ L'avant-centre international chilien, Ivan Zamorano, qui jouait à Cobresal la saison passée, a été transféré à Bologne pour la somme de 350 000 dollars. Il devrait rejoindre ses nouveaux partenaires dans une dizaine de jours.

■ Josip Skoblar vient de signer un contrat de deux ans avec le Dynamo de Zagreb, le troisième club yougoslave qualifié pour la C 3 1988-89. Licencié par Hambourg en novembre dernier, il avait ensuite sauvé Celik Zenica de la relégation.

■ Pour la première fois dans l'histoire du foot soviétique, les sélectionnés de l'URSS ayant participé à l'Euro ont reçu des primes importantes : 68 000 F pour les titulaires et 41 000 F pour les remplaçants. De quoi faire des folies dans les beryoskas (magasins de luxe) !

Retour aux affaires

Après une petite semaine de vacances, Rinuus Michels, patron de la sélection néerlandaise championne d'Europe à Munich, a retrouvé le chemin des stades allemands. Plus précisément celui du Bayern Leverkusen, dont il est désormais l'entraîneur, ce qui est loin de déplaire à Wollitz, à Lesniak ou à Kastl... *(Photo EPA)*

■ Horst Koeppel, l'ancien adjoint de l'équipe de RFA, âgé de 40 ans, a signé un contrat de deux ans avec le Borussia Dortmund, club de Première Division ouest-allemande. Entraîneur, auparavant, du Bayer Uerdingen, il remplacera Reinhard Saftig qui a donné sa démission.

■ L'attaquant international irlandais, David Kelly, est vraiment très demandé. Agé de 22 ans, le joueur de Walsall, nouvellement promu en Division II anglaise, a été contacté par le Bayern de Munich après avoir eu des touches avec West Ham, Derby County, Watford, Norwich, Tottenham, Liverpool et même... Nice. Ce qui s'appelle avoir l'embarras du choix.

■ Peter Rufai, l'excellent gardien de but du Nigeria transféré en Belgique peu après la Coupe d'Afrique des nations, s'ennuie à Lokeren. Il cherche un club, de préférence en France et dans une région intéressante.

■ Liverpool, qui avait recruté à grands frais ces dernières années — Beardsley, Barnes... — donne à nouveau dans les bonnes affaires qui avaient fait son bonheur dans les années soixante-dix — Keegan, Clemence, Neal. Les Reds viennent d'engager le défenseur de Bristol Rovers, Nicky Tanner pour... 210 000 F.

■ Devant les risques de violence et de provocation de la part des hooligans, la fédération anglaise de football a refusé d'autoriser la tenue du tournoi international de Wembley qui devait réunir les 13 et 14 août prochain, les clubs d'Arsenal, de Tottenham, du Bayern de Munich et du Milan AC. Selon un des organisateurs, Mark Giles, une solution pourrait néanmoins être trouvée.

■ Tony Cotte, l'attaquant de West Ham, a été placé sur la liste des transferts à sa demande. Déçu par les résultats du club, cet avant-centre de 22 ans, déjà auteur de 91 buts en D I, a été mis à prix à 21 millions de francs. Everton a proposé 17,5 millions et d'autres clubs sont intéressés.

■ Hermann Neuberger, président de la fédération allemande de football, a conseillé à Beckenbauer de modifier sa formation « s'il veut éviter le risque de ne pas se qualifier pour le Mondiale 90 en Italie ». « Il faut essayer de remplacer quatre ou cinq éléments par de jeunes talents », s'est même risqué Neuberger sans toutefois cité de noms. On ne connaît pas encore la réponse du Kaiser.

■ Depuis jeudi, 132 joueurs espagnols sont libres. Arrivés en fin de contrat, tout ce petit monde est à la recherche d'un club. En tête de liste, on trouve la Real Sociedad et Las Palmas qui se séparent respectivement de 10 et 12 joueurs. En revanche, Valence et Barcelone ne verront que deux des leurs les quitter. Les bienheureux...

■ L'attaquant danois de la Juventus de Turin Michael Laudrup pourrait évoluer la saison prochaine dans le Championnat français. Un échange est en effet envisagé avec Francescoli, le joueur du Matra Racing ou le milieu de terrain monégasque, Glenn Hoddle. Après Sivebaek, un second Danois dans l'Hexagone ?

■ Lineker est poursuivi par la poisse. Après son Euro manqué, l'attaquant anglais est maintenant atteint par une forme d'hépatite qui devrait le tenir éloigné du gazon pendant les trois prochains mois. Il lui sera donc très difficile de participer à l'ouverture du Championnat d'Espagne, qui débutera le 4 septembre.

Zubi attaque...

Le gardien de but de Barcelone Andoni Zubizaretta n'a guère digéré les problèmes qui ont opposé la saison passée l'effectif catalan au président du « Barca » Nunez. « Pour que dans un milieu aussi conformiste que le football, on en arrive quasiment à faire une révolution, c'est que les joueurs en avaient vraiment ras le bol. Le problème ne fut pas tellement d'ordre financier, comme certains ont voulu le dire à l'époque, mais beaucoup plus d'ordre humain. Avec Nunez, aucune possibilité de dialogue. Il est en quelque sorte un petit dictateur. Si nous, les joueurs avons demandé aux socios de le démettre, c'est parce que nous sommes persuadés qu'on ne peut conduire un club comme n'importe quelle multinationale inhumaine. »
Zubizaretta, on le voit, n'a pas peur de dire ce qu'il pense. Même s'il lui reste six ans de contrat avec Barcelone et si Nunez peut décider de les lui faire passer sur un banc de touche comme il le fit il n'y a pas si longtemps avec Schuster...

■ A son arrivée à Milan, le défenseur néerlandais Rijkaard s'est empressé d'écrire un petit mot aux « tifosis ». Notre confrère transalpin, *La Gazetta dello Sport*, a publié le petit texte suivant : « Moi, Frank Rijkaard, suis très fier de jouer à Milan la saison prochaine.

J'espère que je défendrai les couleurs de ce club avec honneur. » Une déclaration qui a rempli de joie les supporters italiens.

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

ANNONCES CLASSEES

OFFRES

Meaux recrute jeunes sen. et jun. ambitieux, de préf. déf. libero, D III, habit. rég. parisienne, poss. emploi serrurier menuisier plombier. Tél. : 64-33-54-54, a.m. Tél. : 60-07-26-10, le soir.

Club DH Basse-Normandie recherche attaquant 7, 9 et 11, poss. emploi, niveau D III-D IV. Tél. : 33-67-67-13.

Club corpo recrute 2, 7 et 11. Écrire s/réf. 1350 à Paraphe, 10, rue de Louvois 75002 Paris, qui transm.

Club amb. dépt 07 rech. nos 8-10, empl. conduct. travaux chef équipe pour municipalité. Tél. : 75-35-31-03.

Club DH Atlantique cherche attaq. D III-D IV, emploi moniteur munic. dipl. BEES 1 ou équiv. Tél. : 51-52-47-39 où 51-69-26-98, tr. urg.

Club PL, 20 km Orléans, cherche entr.-joueur et joueur mil. terr. Poss. 2 empl. tôl.-chaudr. Tél. : 38-76-50-49.

Club DH ambitieux recrute nos 4 et 9 de niveau D III, D IV et DH. Prendre contact aux : 74-77-04-32, h. b., 74-77-11-47, h. r.

Club D IV hon. Nord recherche nos 9 et 7 niveau D III-D IV, urgent. Écrire sous réf. 1078 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club PH Midi-Pyr., amb., rech. 4 ou 9, niv. D III-D IV, titul. BTS horticole. Urgent, possibilité emploi. Tél. : 63-04-80-89.

Club de Ligue Nord-Est ch. entr.-jr 2e degré, poss. empl. moniteur municip. Tél. : (16) 26-74-30-14, 19 h., ou écrire à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen, sous réf. R 154, qui transmettra.

Club privé 75017 Paris 2 équipes vétérans, recrute joueurs ts postes 35 ans et plus, non mutés. Tél. le soir : 42-70-98-16.

Rech. entraîneur-joueur niveau DSR ou très bon joueur capable d'entraîner le groupe. Le club se chargera de sa formation. Tél. : 96-37-00-33.

Club PH Midi-Pyrénées rech. joueurs D III-D IV titulaires BTS comptabilité ou DECS. Tél. : 62-06-10-25.

Club DH ambitieux offre emplois sérieux avec plan de carrière :
— serrurier mét. alu-miroitier ;
— poseur fermeture stores-volets ;
— vendeur immobilier ;
à tout joueur niveau D III ou D IV. Envoyer C.V. au journal sous réf. 1075 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

FC Nogent D H cherche gardien junior bonne valeur. Tél. : 48.75.24.09 soir, 48.72.06.94 matin.

Club D H Sud-Ouest amb. rech. joueur DII, DIII no9 30 ans minimum avec 1er degré. Emploi assuré. Ecrire sous réf. 1072 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Urgent fabricant spécialiste football rech. représentant ds tte la France. Écrire à Moda, 4, rue Hôtel-Dieu, 77130 Montereau.

Club amb. Honneur Franche-Comté cherche attaquant niv. D III/IV et goal. Emploi assuré. Tél. : 84.79.02.74 (trav.), 84.81.22.52 (domicile).

Club D I district 93 filiale club pro. ch. 7,8,9,10,11 juniors ou seniors moins 25 ans. Niv. DHR/DH prouvé. Écr. s/réf. 1056 à manchette publicité. 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club D IV ambitieux recherche milieu no10. Possibilité emploi. Tél. : 33.29.80.01 ou 33.29.33.33 Urgent.

Urgent club D IV amb. rech. joueur 6,8 ou 10 (un patron ayant l'expérience niveau D III) Tél. : 51.05.56.90 ou 51.37.73.45.

FC Montceau Bourgogne recherche cadets nationaux pour centre de formation. Ecrire BP 163. 71306 Montceau. Tél. : 85.57.55.19.

Club Provence très ambitieux ch. gardien but très athlétique Niv. D III/IV 1er degré Age maxi 32 ans. Poss. emploi. Ecrire sous réf. 1073 Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen.

Club D I départ. (70). Ambitieux rech. un gardien et un no 9 bon niveau, sérieux. Emplois dans grosse scierie et industrie avec BEP électroméc. Tél. : 84.49.22.29.

Défenseurs surtout 3 et 4. Niveau D II/D III pour club DH Centre. Ambitieux. Monter D IV puis D III. Emploi municipal plus rémunér. Écr. s/réf. 1064 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

DH Bourgogne recherche attaquant niveau D IV D III connaissance gestion et comptabilité Typographie. Ecrire s/réf. 1071 à Manchette Publicité. 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club DHR Cantal cherc. joueur dipl. IUT biologie-bactériol. Emploi immédiat. Tél. : 71.78.15.16 h.r.

Club DHR Méditerranée ambit. rech. attaquant niveau D IV/D III emploi assuré. Tél. : 42.83.57.44 ou 42.83.61.12 H. repas, ou 42.08.00.36 H. repas.

Club DHR Sud-Est. Ambit. cherche attaq. niv. D III. Poss. emploi si BEES 1er méc. Diesel P L. Tél. : H.R. 90.63.04.27.

Urgent club recrute joueur-entraîn. Emploi assuré : gardien stade loge éclairée F 5. Ecrire Manchette Publicité s/réf. 1066 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

DEMANDES

Gardien de but, 22 ans excellentes références cherche club pro ou D. III Etudie toutes propositions Tél. : 63.61.74.21

Entraîn. 1er degré, 27 ans ch. 88-89, club P.H.-D.H.R. pour mutation profess. Monit. munic. 1re cat. MNS Dépt 73-74-04-05-06-38 Écrire sous réf. 1079 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Joueur attaquant-mil. ch. club int. congolais Tél. : 40.10.07.99 (le soir)

Joueur, 23 ans, ex-INF nos 9-7-11, ex D. II-III-IV cherche club D. III-IV-H. Tél. : (16) 63.30.56.63 (de préf. heures de repas)

Gardien de but, 21 ans ex-stag. pro cherche club D. II doub., D. III-IV Étudie toutes propos. Tél. : (16) 85.41.12.97

Ex-pro yougoslave, D. II attaquant, cherche club de préf. région parisienne Étudierais toutes propos. Tél. : 42.39.06.89

Luc Loiseau, entraîneur expérience C.F. et D. III étudie toutes propos. Tél. : 47.27.71.64

Joueur niv. D. III, 28 ans ch. club région Menton offrant poss. logt Cause mutation profess. Tél. : 25.56.15.73 (apr. 20 h)

Deux joueurs français nos 6-3, 28 ans et gardien, 25 ans ex D II nationale à l'étranger, avec réf. ch. club D.H. Paris av. emplois pour nos 6-3 niv. BTS électr. froid Étudie toutes propos. Ecrire sous réf. 1065 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Attaquant, 27 ans niv. D. III, expérience D. II cherche club av. empl. Étudie toutes propos. Tél. : (16) 68.73.37.27

DIVERS

Part. vd *France Football* 1963-64-65-66 (complet) 1956-60-62-67-72 (au n°)

Collectionneur achète insignes métalliques de clubs de football Faire offre Tél. : 78.20.87.41

Le Mondiale des temps modernes

Les responsables du Mondiale italien ont fait le point, à Capri, sur l'organisation de l'épreuve. La FIFA a pour sa part entériné les choix des villes et des stades et établi le calendrier des matches.

DANS leur louable volonté de satisfaire toutes les demandes et pour voir, comme dit Luca Di Montezemolo, si ce qui a déjà été fait répond bien aux souhaits de toutes les parties intéressées, les responsables d'Italia 90 ne reculent devant aucune initiative, se font un devoir d'associer un maximum de spécialiste à leur patient autant que fructueux travail en profondeur. Et les médias en particulier n'ont qu'à se louer de l'intérêt qu'on leur attache, de la sollicitude qu'on leur témoigne continuellement. Dernier exemple en date, le séminaire de la presse étrangère dans le cadre enchanteur de l'île de Capri, et au moment qui s'y prêtait le mieux, puisque les cinquante journalistes invités pour la circonstance — plusieurs venant d'Amérique et d'autres continents — arrivaient en droite ligne de l'Euro 88 en Allemagne.

Objet essentiel du Congrès d'Anacapri, dans le merveilleux cadre naturel que tant de touristes connaissent : l'étude détaillée de tout ce qui se prévoit et se prépare à l'intention de la presse. « C'est seulement pour vous montrer où nous en sommes et pour savoir ce que vous en pensez, éventuellement pour rectifier le tir en fonction des conseils que vous pourrez nous donner que nous vous accueillons à Capri », a dit, en guise de préambule, le directeur général du comité d'organisation, Luca Di Montezemolo, qui devait aussitôt après s'envoler à destination de Zurich pour participer avec les dirigeants de la FIFA à l'élaboration du calendrier de la grande épreuve, prévue à partir du 8 juin 1990. L'affaire ne concernant donc que les journalistes et les groupes de presse, certains confrères n'ont ainsi pas manqué de saisir toutes les occasions de voir du pays et de se promener en *aliscafo* — en français « hydroglisseur » — qui leur étaient proposées par le grand chambellan de l'organisation Adriano Botta, un attaché de presse apprécié tout autant pour son éclectisme et sa courtoisie que pour ses talents de polyglotte...

Mais il y a eu quand même matière à écrire pendant ces quatre journées de débats qui auraient certainement intéressé, voire passionné, d'autres congressistes que les journalistes, tellement les sujets développés avec force détails — vidéo, traduction instantanée, maquettes, graphiques et bien entendu exposés divers — furent saisissants de clarté, de prévoyance et d'avant-gardisme. Que l'on ne s'y trompe surtout pas : avec Italia 90, la Coupe du monde et le football entreront de plain-pied dans l'univers de l'informatique et des technologies les plus sophistiquées !

Nous reviendrons un jour prochain sur les faramineux projets concernant les médias dans leur ensemble, qui sont d'ores et déjà assurés de trouver dans deux ans des installations de presse et des équipements tout à fait hors du commun.

Le premier jour du séminaire, quand fut ouvert le dossier relatif aux douze stades retenus pour le Mondiale de 1990, le dynamique directeur du COL, quarante-deux ans, ex-directeur de course de Ferrari, marié à une actrice française très en vogue dans la Péninsule — Edwige Fenech —, avait insisté sur la nécessité pour les villes et les comités locaux mis en place de ne pas relâcher leur action, de faire en sorte que l'état des travaux soit conforme aux prévisions quand la commission technique de la FIFA viendra effectuer une dernière inspection courant novembre 1988.

Di Montezemolo parle

De retour le jeudi de Suisse, Di Montezemolo vint nous communiquer toutes les informations qui pouvaient intéresser la presse et l'opinion publique, et c'est autour d'une table ronde improvisée, que le premier responsable d'Italia 90 fit avec nous et quelques confrères le point de la situation.

— **Le calendrier** : le premier tour pour les vingt-quatre participants répartis en six groupes de quatre se déroulera du 8 juin (date du match d'ouverture à Milan, 20 heures, avec l'Argentine, champion sortant) au 21 juin, avec une équitable répartition des rencontres en diurne (17 heures), et en nocturne (21 heures). Au total donc, 36 matches en 14 jours avec la garantie appréciable pour chaque équipe (Montezemolo insiste là-dessus, et il a raison) de bénéficier du même temps de récupération entre une partie et l'autre. Pour ce qui concerne les huitièmes et quarts de finale, il faudra attendre la date du 30 novembre, fixée par la FIFA, étant entendu d'autre part que les demi-finales se situeront à Naples et à Turin (20 heures), finale le 8 juillet (20 heures) au Stade Olympique de Rome. Finale des battus, elle, le 7 juillet à Bari, la ville de l'Adriatique Sud primée pour avoir choisi de construire en l'occurrence un stade tout neuf.

— **Les villes** : Di Montezemolo a bien confirmé publiquement, le soir du gala de clôture, dans un décor somptueux (avec l'orchestre du célèbre enfant du pays, Peppino di Capri, pour mettre l'ambiance), que la Squadra Azzurra jouera ses trois premiers matches éliminatoires à Rome (groupe A, les 9, 14 et 19 juin) et que l'autre qualifiée d'office, l'Argentine, serait basée dans un premier temps à Naples, où joue comme on le sait Diego Maradona. Nous avons ensuite demandé en catimini au directeur du COL si la France, au cas où elle serait qualifiée, pourrait être privilégiée de la même façon : « Possible, a répondu le sémillant Luca, mais à Turin plutôt qu'à Gênes... »

— **Les stades** : il n'y a pour l'heure que deux interrogations concernant Rome et Turin. La Ville éternelle parce que le tribunal administratif régional risque de retarder les travaux d'aménagement (destruction des deux virages) déjà entamés et aussi parce qu'il faudra parallèlement agrandir le stade Flaminio de manière que d'ici à 1990 les deux clubs romains de série A (Roma et Lazio) ne soient pas trop pénalisés financièrement dans leur Championnat. Quant à la capitale piémontaise, elle a pour l'instant un problème lié à la prise en charge d'une grosse partie des dépenses par la commune de Turin, qui souhaite avoir un nouveau stade équipé pour d'autres disciplines sportives (piste d'athlétisme en particulier).

— **Les transports** : d'ores et déjà, Alitalia et les Chemins de fer de l'Etat — qui font partie du consortium Italia 90 — s'emploient à mettre en place une infrastructure futuriste, ainsi qu'on peut le constater en débarquant à l'aéroport romain de Fiumicino, devant laquelle se dressent les installations tubulaires de la gare et du réseau qui assureront une liaison air-fer ultra-rapide. Deux aéroports, l'un au nord (Bergame), l'autre au sud (Ciampino-Rome), seront aménagés pour les vols charters, et un train inspiré de notre TGV pourra parcourir les distances séparant les villes-étapes à plus de 200 km/heure ! Il y aura en outre des wagons spéciaux à l'usage des journalistes qui pourront travailler et communiquer avec le monde entier en cours de route ! Liaisons et navettes accélérées dans tous les centres. Vraiment le must pour tous !

— **Les télécommunications** : un seul mot pour définir ce qui est en gestation et qui a déjà fait l'objet d'une analyse approfondie à Anacapri : ce sera énorme, et pour tout dire à la dimension du nombre de télévisions et de téléspectateurs (15 milliards selon les estimations) prévus pour la circonstance.

— **Les participants** : Di Montezemolo fait d'ores et déjà des prières pour que ni l'Allemagne ni la Hollande, versées dans le même groupe préliminaire, ne soient exclues de la phase finale : « Ce serait, dit-il, une catastrophe pour le football tout entier ! » Et Luca, d'un naturel très francophile, d'ajouter à notre intention : « Je formule les mêmes vœux à l'endroit de la France, qui n'a pas le droit de rater ce rendez-vous chez sa grande sœur latine. »

Quoi qu'il puisse arriver plus tard au plan sportif proprement dit, Italia 90 offre dès maintenant la particularité d'être, avec vingt-quatre mois d'avance, une réalité vivante de notre temps. Et d'autant plus appréciable qu'elle nous change de cinquante-huit ans d'une routine et d'un attentisme qui n'ont que trop souvent desservi la cause de la Coupe du monde.

Victor SINET à Anacapri.

Le stade San Siro, futur théâtre du Mondiale 90 *(Photo PRESSE SPORTS)*

LES STADES

La commission d'organisation de la FIFA pour la Coupe du monde de football 1990 a entériné les villes et stades suivants.

Groupe A

Rome : Stade Olympique (79 571 places).
Florence : stade municipal (45 485).

Groupe B

Naples : stade San Paolo (76 134).
Bari : nouveau stade en construction (57 186).

Groupe C

Turin : nouveau stade en construction (67 028).
Gênes : stade Ferraris (43 058).

Groupe D

Milan : stade San Siro (77 236).
Bologne : stade Dall'Ara (38 122).

Groupe E

Vérone : stade Bentegodi (43 308).
Udine : stade Friuli (40 182).

Groupe F

Cagliari : stade Sant'Elia (40 951).
Palerme : stade la Favorita (38 147).

LE CALENDRIER

Le calendrier de la première partie de la phase finale de la Coupe du monde en Italie (du 8 juin au 8 juillet 1990) est le suivant, après son officialisation par la Fédération internationale (FIFA), mercredi matin, à Zurich.

Groupe A (Rome et Florence)

9 juin (Rome, 21 heures) : Italie (n° 1)-équipe n° 2.
10 juin (Florence, 17 h) : équipe n° 3-équipe n° 4.
14 juin (Rome, 21 h) : Italie (n° 1)-équipe n° 3.
15 juin (Florence, 17 h) : équipe n° 2-équipe n° 4.
19 juin (Rome, 21 h) : équipe n° 1-équipe n° 4.
(Florence, 21 h) : équipe n° 2-équipe n° 3.

Groupe B (Naples et Bari)

8 juin (match d'ouverture, Milan, 18 h) : Argentine (n° 5)-équipe n° 6.
9 juin (Bari, 17 h) : équipe n° 7-équipe n° 8.
13 juin (Naples, 21 h) : Argentine (n° 5)-équipe n° 7.
14 juin (Bari, 21 h) : équipe n° 6-équipe n° 8.
18 juin (Naples, 21 h) : Argentine (n° 5)-équipe n° 8.
(Bari, 21 h) : équipe n° 6-équipe n° 7.

Groupe C (Turin et Gênes)

10 juin (Turin, 21 h) : équipe n° 9-équipe n° 10.
10 juin (Gênes, 17 h) : équipe n° 11-équipe n° 12.
16 juin (Turin, 17 h) : équipe n° 9-équipe n° 11.
16 juin (Gênes, 21 h) : équipe n° 10-équipe n° 12.
20 juin (Turin, 21 h) : équipe n° 9-équipe n° 12.
(Gênes, 21 h) : équipe n° 10-équipe n° 11.

Groupe D (Milan et Bologne)

9 juin (Bologne, 21 h) : équipe n° 15-équipe n° 16.
10 juin (Milan, 21 h) : équipe n° 13-équipe n° 14.
14 juin (Bologne, 17 h) : équipe n° 14-équipe n° 16.
15 juin (Milan, 21 h) : équipe n° 13-équipe n° 15.
19 juin (Milan, 17 h) : équipe n° 13-équipe n° 16.
(Bologne, 17 h) : équipe n° 14-équipe n° 15.

Groupe E (Vérone et Udine)

12 juin (Vérone, 17 h) : équipe n° 17-équipe n° 18.
13 juin (Udine, 17 h) : équipe n° 19-équipe n° 20.
17 juin (Vérone, 21 h) : équipe n° 17-équipe n° 19.
17 juin (Udine, 21 h) : équipe n° 18-équipe n° 20.
21 juin (Vérone, 17 h) : équipe n° 17-équipe n° 20.
(Udine, 17 h) : équipe n° 18-équipe n° 19.

Groupe F (Cagliari et Palerme) :

11 juin (Cagliari, 21 h) : équipe n° 21-équipe n° 22.
12 juin (Palerme, 21 h) : équipe n° 23-équipe n° 24.
16 juin (Cagliari, 21 h) : équipe n° 21-équipe n° 23.
17 juin (Palerme, 17 h) : équipe n° 22-équipe n° 24.
21 juin (Cagliari, 21 h) : équipe n° 21-équipe n° 24.
(Palerme, 21 h) : équipe n° 22-équipe n° 23.

Huitièmes de finale : du 23 au 26 juin (quatre matches à 17 h, quatre matches à 21 h).
Quarts de finale : 30 juin et 1er juillet (deux matches à 17 h, deux matches à 21 h).
- Demi-finales : les 3 et 4 juillet à 20 h.
- Match pour la troisième place : le 7 juillet à 20 h.
- Finale : le 8 juillet à 20 h, au Stade Olympique à Rome.

Le tirage au sort des groupes, destiné à affecter un numéro à chaque équipe qualifiée, sera effectué au mois de décembre 1989 à Rome. Auparavant, la FIFA désignera quatre équipes têtes de série, en dehors de l'Italie (groupe A, n° 1), qualifiée d'office en tant que pays organisateur, et de l'Argentine (groupe B, n° 5), championne du monde en titre.

URSS

L'heure de la rénovation

Accueil chaleureux à Kiev pour les vice-champions d'Europe soviétiques. Mais Lobanovski s'est déjà remis au travail, pour préparer la Coupe du monde.

QUAND le Tupolev d'Aeroflot effectuant le vol spécial Stuttgart-Kiev se posa enfin à l'aéroport international de la capitale ukrainienne, les joueurs de la sélection d'URSS collés au hublot n'en croyèrent pas leurs yeux. La piste était envahie par une foule agitant des drapeaux rouge, rouge-bleu (ceux d'Ukraine), bleu-blanc (de Dynamo). Un régiment de journalistes de la presse écrite, des photographes, les inévitables caméramen de la TV avec leur matériel encombrant, les épouses des joueurs habillées comme des mannequins, les officiels en complet cravate obligatoire malgré une chaleur infernale... et tout cela complété par un orchestre de la milice de Kiev qui entonna des marches radieuses. Tels furent les derniers accords de la belle épopée rouge de l'Euro 88.

Et Valeri Lobanovski, en bon chef de file, était le premier à descendre de l'avion. Il semblait définitivement tourner le dos aux péripéties de l'Euro. Car ses premiers propos sur le sol soviétique, furent, osons le dire, futuristes : « Nous n'avons guère le temps de nous reposer, dans deux mois nous disputerons notre premier match éliminatoire du Mondiale italien et c'est là, sur le fond, que se présentent les problèmes : rénovation de la sélection nationale et problème d'organisation. Donc il nous faut travailler, travailler dès maintenant, travailler beaucoup plus qu'hier. »

Concertation

Vassili Rats, inépuisable travailleur lui-même, se hasarda à une analyse un peu plus détaillée : « Je suis optimiste quant au futur proche et aux perspectives plus éloignées de notre sélection nationale. D'abord nous sommes beaucoup moins fatigués physiquement qu'au Mexique. Et je suis certain que notre équipe ne subira pas de contrecoup comme ce fut le cas en 1986. D'autant plus que cette fois nous sommes tout frais sur le plan physique et psychologique.

Bien sûr il est évident qu'avant la Coupe du monde 1990, notre équipe sera modifiée au moins de 50 % mais n'oublions pas que certains titulaires comme Yakovenko, Yarentchouk, Dobrovolski ont dû rester cette fois à la maison et il s'agit là de joueurs jeunes, de joueurs d'avenir. Notre défense, qui est vraiment âgée, sera remodelée autour d'Oleg Kouznetsov, un vrai pilier de l'équipe et nous avons des candidats excellents. Comme Viatcheslav Soukristov, qui sera un jour titulaire, je n'en doute pas. Et puis il y a des preuves exceptionnelles du vent de changement au sein de la sélection nationale. Imaginez-vous par exemple que la tactique pour le match contre l'Italie et la composition de l'équipe pour la finale ont été décidées par le suffrage de vingt sélectionnés ! Et je dois dire que dans le premier cas, les vingt bulletins remplis par les joueurs contenaient le même mot : « pressing ». Vous voyez, l'entraîneur nous fait une très grande confiance et c'est réciproque. Voilà donc pourquoi je suis si optimiste. »

Rats : « Le vent du changement a soufflé en RFA. »
(Photo PRESSE SPORTS)

Tenghiz Soulavelidze, le vétéran géorgien est, quand à lui, parfaitement persuadé que le Championnat d'Europe 88 était son dernier tournoi officiel avec la sélection : « Je suis grandement reconnaissant à Valeri Lobanovski de m'avoir donné cette ultime possibilité de goûter l'air d'une grande compétition et la joie d'un grand exploit. Bien sûr, maintenant, il faut que je me retire car la sélection a besoin de cadres nouveaux plus jeunes, plus physiques, plus intelligents peut-être que ma génération. Quant à moi, j'ai une invitation en provenance de la RFA et une autre d'Islande. Et je tenterais volontiers une fin de carrière à l'étranger mais si jamais le sélectionneur m'appelle pour aider son équipe, je me dépasserai pour être à la hauteur. Vous savez tout récemment, Valeri Lobanovski m'avait dit : « Tu voulais quitter le foot cette année, Tenghiz, mais si tu l'avais fait, tu ne serais jamais devenu vice-champion d'Europe. Continue à travailler et tu verras, le football a encore besoin de toi. »

Vraiment, travailler pour Lobanovski signifie vivre. Et la vie, comme le travail, ne s'arrête pas.

Correspondance Avdey PINALOFF

Italie

La pêche aux perles rouges !

L'arrivée de Khidiatouline à Toulouse a donné des idées aux ténors du football italien. Belanov, Zavarov, Protassov ou Mikailichenko sont dans leur collimateur...

Rijkaard : il retrouve Gullit et Van Basten à Milan.
(Photo NEWS)

BIEN que la première journée du Championnat nouveau ne soit pas pour demain — on attaquera le 9 octobre, c'est-à-dire près d'un mois après l'entrée en scène des six « européens » dans les trois Coupes continentales et qui plus est l'année même où l'effectif de la Série A passe de 16 à 18 clubs ! — le marché des transferts à Milanofiori et ailleurs connaît une effervescence sans précédent. Comme en France, où la saison démarre inversement beaucoup trop tôt, c'est à qui se renforcera le plus et le mieux !

La grande nouveauté, au lendemain d'un Euro 88 qui fera date dans les annales du Calcio, vient du brusque intérêt que l'on porte ici et là aux étoiles jusqu'alors inaccessibles de l'Union soviétique. Depuis que Khidiatouline le néo-Toulousain a donné l'exemple, tout le monde veut sa perle rouge et la pêche pourrait bien se révéler plus fructueuse qu'on ne l'aurait supposé. Pour preuve, l'annonce faite par l'Atalante de Bergame (de retour parmi l'élite italienne) à propos du célèbre avant-centre de Kiev Igor Belanov. Il semblerait que l'affaire soit sur le point d'être réalisée par l'entremise d'un club de Série B (Genoa) qui a ses antennes en Ukraine. La nouvelle demande évidemment confirmation, mais elle a produit une telle sensation que déjà les plus grands clubs sont décidés à profiter eux aussi de la fameuse « perestroàka » : la Juventus pour Zavarov, l'Inter pour Protassov et Naples pour Mikailichenko !

On verra bien ce qu'il en résultera dans les semaines à venir. En particulier au sujet du « Ballon d'Or » 1986 de *France-Football*, dont l'éventuelle arrivée dans la péninsule déjà constellée de vedettes constituerait assurément un événement peu ordinaire...

Mais voyons où en sont les divers clubs dans leur chasse à l'oiseau rare. En ne tenant compte, bien sûr, que des opérations marquantes déjà réalisées.

Milan AC : Rijkaard en plus de Gullit et de Van Basten. Un sacré trio hollandais qui porte à penser que le club de Berlusconi serait difficilement battable la saison prochaine et qu'il pourrait même être l'une des grandes attractions de l'année européenne.

Naples : Bianchi et Garella partis, les nouveaux s'appellent Fusi (Samp), Giuliani (Vérone) et Berti (Fiorentina).

Roma : adieu Boniek, bonjour Renato (Brésil) et le grand espoir national Rizzitelli (Cesena), annoncé comme le vrai successeur d'Altobelli en tant que canonnier.

Sampdoria : Fusi à Naples, le vieux Briegel à Zurich, on reprendra avec Dossena et le Barcelonais Victor, acquis pour la modique somme de 163 millions de lires (800 000 francs !).

Inter : Passarella, Scifo et probablement le légendaire Altobelli en moins (qui finira peut-être à la Juve), Matthäus et Brehme en plus ! A croire que, malgré des échecs répétés (Muller, Rummenigge), il y a une filière allemande chez les nerazzurri !

Juventus : rien de nouveau sinon le Véronais Galia. Boniperti a toujours le choix entre le Hongrois Detari (qui tient la corde), le Hollandais R. Koeman, voire un Soviétique comme troisième étranger en plus de Rush et de Laudrup qui ont promis de faire oublier leurs faiblesses de la saison écoulée.

Torino : Muller le Brésilien pour faire oublier l'attaquant autrichien Polster. Départs de Gritti, Sabato et Berggreen.

A noter encore, parmi les clubs de seconde importance, le Belge Severeyns à Pise, l'Argentin Caniggia à Vérone, un autre Belge, Demol, à Bologne, les Yougoslaves Cvetkovic et Arsianovic à Ascoli, le Suédois Holmqvist à Cesena, les Argentins Guttierez et Ruben Sosa (Saragosse) à la Lazio de Rome, Benedetti (Avellino) à Lecce, enfin Borgonovo (Côme) et le Brésilien Dunga (ex-Pise) à la Fiorentina.

Ajoutons que, dans la plupart des cas, les effectifs de Série A seront au vert, généralement en montagne et de préférence dans les Dolomites ou les Abbruzzes, à partir du 20 ou 25 juillet, la Coupe d'Italie commençant après la mi-août.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Eire

Charlton plébiscité...

JACK CHARLTON ne pouvait en croire ses yeux desquels s'échappaient quelques larmes. Sur la route de l'aéroport, au cœur de Dublin, pas moins que 250 000 Irlandais étaient présents pour chanter leur amour de la sélection verte. « Incroyable ! commenta Charlton, en saluant les foules de l'autobus. En cas d'une victoire en finale, ça serait logique. Mais nous n'avons pas passé le premier tour. Je suis un peu embarrassé. »

Grâce au Premier ministre, M. Charles Haughey, Charlton est désormais un Irlandais honorifique. Il est, d'ailleurs, plus que jamais, respecté par les supporters verts, pour lesquels le voyage en Allemagne fut un rêve aussi magnifique que le retour à Dublin fut inoubliable pour les joueurs.

Bien sûr, il y a des regrets, accentués sans doute par le fait que Van Basten ait été en position flagrante de hors-jeu au début de l'action décisive à Gelsenkirchen. Mais malgré cette grosse déception — « Je voulais affronter les Allemands en demi-finale », dit Charlton —, l'Eire s'est bel et bien montrée digne de sa première participation en phase finale d'un grand tournoi. D'où la fierté vue à Dublin, lors du retour des héros, ce dimanche-là.

Et Charlton, le plus inexpérimenté des sélectionneurs à l'Euro 88, tire déjà des leçons. « Notre style de jeu, fondé sur le pressing tout-terrain, est idéal pour arracher une qualification de la phase éliminatoire, explique-t-il. Mais en phase finale, où le calendrier et la chaleur sont très exigeants, il faut s'adapter. »

Dans ce climat d'acclamations, pourtant, un ancien international irlandais reste un peu critique au sujet de Charlton. Ealon Dunphy, aujourd'hui journaliste au *Sunday Independant* de Dublin, est persuadé que l'exclusion de David O'Leary de l'effectif fut une grosse erreur. « L'arrière central d'Arsenal est beaucoup plus rapide que Mick McCarthy, et ce dernier a commis une grosse faute sur le but de Protassov à Hanovre. Le retour de O'Leary en sélection me semble logique, mais Jack est têtu. »

Pas un seul carton !

Quoi qu'il en soit, les fans irlandais, émus, n'oublieront jamais cet exploit de 1988. Le but de la victoire à Stuttgart est déjà devenu un tournant, dont la question suivante est symbolique : « Où étiez-vous quand Houghton trompa Shilton au Neckarstadion ? » La performance face aux Soviétiques fut la meilleure jamais réalisée à l'extérieur par une équipe irlandaise. Le facteur chance aida beaucoup les Hollandais dans le match-clé du Groupe 2 (coup de tête de McGrath contre le poteau de Van Breukelen en première mi-temps ; la myopie fatale d'un arbitre autrichien à huit minutes de la fin).

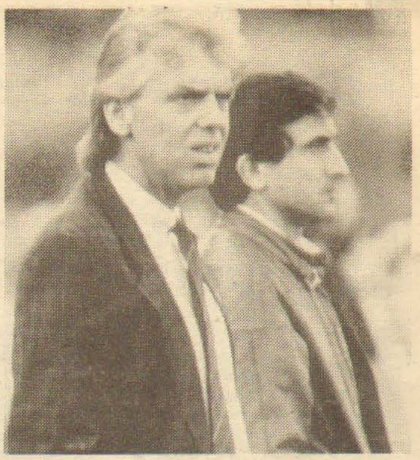
Le bilan, donc, est positif. Charlton a réussi un petit miracle à la tête d'une formation privée — n'oublions pas — de Brady et de Lawrenson depuis sa qualification. Le bon comportement des 13 000 fans irlandais en RFA est aussi à noter, ainsi que celui des joueurs, qui n'ont pas écopé du moindre carton jaune. Sur le plan financier, la Fédération locale a réalisé une grande opération.

Et surtout, la fière sélection de Charlton a rempli son contrat au cœur de l'île verte, qui a vécu une semaine exceptionnelle. Avec 250 000 âmes dans les rues de Dublin, rien ne sera sans doute plus jamais comme avant pour le football international irlandais.

Correspondance Paul KELLY

Real : la machine grippée

Les récentes mesures disciplinaires prises par l'UEFA font naître un certain malaise au sein du club madrilène.



Léo Beenhaker peut faire la grimace. La prochaine saison européenne du Real s'annonce difficile... (Photo PRESSE SPORTS)

A quelques jours du tirage au sort du premier tour des Coupes européennes, les sanctions prises par l'UEFA contre le Real Madrid, et tout particulièrement contre deux de ses principales vedettes : Michel, suspendu pour neuf rencontres, et Hugo Sanchez, suspendu pour trois rencontres, ont provoqué un grand remous du côté de Chamartin, où, évidemment, on est en train de préparer un recours contre ces sanctions.

Les dirigeants du Real, et tout particulièrement leur président M. Mendoza, se sont montrés particulièrement sévères contre l'organisme européen, car ils estiment que ces sanctions sont tout à fait disproportionnées. Il est un fait dont les dirigeants du Real Madrid devraient tenir compte, avant de faire toutes leurs déclarations : hormis les Anglais suspendus de Coupe d'Europe, pour cause de supporters indisciplinés, le Real Madrid est le club le plus sanctionné de tous ceux qui participent aux compétitions européennes. Soit par le fait d'un public indigne de l'histoire de ce club, soit par le comportement parfois enfantin de certains de ses joueurs.

Toujours est-il que depuis un certain nombre d'années, l'UEFA a trouvé, en la personne du Real, un véritable filon qui ne cesse de payer de fortes amendes et de voir ses joueurs privés de certains matches importants des compétitions européennes. Ainsi, à l'annonce des fortes sanctions prises par l'UEFA contre le Real, après la rencontre face à Eindhoven, des divergences naissent au sein du comité directeur du Real, dont plusieurs membres, même s'ils ne veulent pas l'avouer en public, estiment justes certaines de ces sanctions.

Car le comportement des joueurs du Real est apparu comme largement injustifié, et méritant les mesures prises par l'UEFA, du moins aux yeux de nombreux supporters madrilènes, lors du fameux match contre Eindhoven.

Par contre, côté président, ces décisions sont tout à fait injustes, et, après avoir reçu de l'UEFA l'information nécessaire, le Real étudie actuellement son recours qui sera présenté devant l'organisme du football européen dans les plus brefs délais, afin d'essayer d'atténuer plus ou moins les sanctions, surtout contre Michel, qui, si l'UEFA ne décide pas de modifier son châtiment, ne pourra rejouer en Europe avec le Real, que si les Madrilènes se qualifient pour la finale de la Coupe d'Europe de l'année prochaine.

Les dirigeants devraient commencer sérieusement à se poser des questions sur le pourquoi des sanctions répétées de l'UEFA envers lui, car on ne peut pas toujours se tromper et il faudrait qu'un grand club comme l'est le Real Madrid offre une image meilleure que celle présentée ces derniers temps, soit par des supporters, soit par ses joueurs.

Certes, le Real Madrid est une machine à football, mais lorsque celle-ci est grippée, certains de ses composants perdent leur calme et mettent le club dans une situation plus que délicate. Le prestige et l'histoire du Real méritent nettement mieux et de cela, il faudrait que du côté de Chamartin, on commence à prendre conscience.

Correspondance Xavier DE PINEDO

Portugal

Guerre ouverte entre Porto et Benfica

LISBONNE. — Les traditionnels liens d'amitié qui unissaient Benfica et le FC Porto viennent d'être rompus par la direction du club lisbonnais.

Les raisons qui ont poussé la direction des « Rouge et Blanc » à adopter cette attitude à l'égard du FC Porto ont trait aux dissensions entre les deux clubs pour l'acquisition de l'ailier brésilien Ademir.

Benfica l'aurait contacté le premier avec la permission, dit-on, du président de Guimaraes, M. Pimenta Machado.

Entre-temps, on apprenait que Porto voulait lui aussi s'attacher les services de l'ailier brésilien et était même tombé d'accord avec la direction de Guimaraes. Ademir, pour sa part, a manifesté sa préférence pour Benfica, étant donné que celui-ci l'avait contacté le premier et qu'« on se doit d'honorer ses engagements », aurait-il affirmé.

Porto a alors envoyé un télex à Benfica où il critiquait violemment la direction de Benfica, l'accusant de conduite irresponsable dans l'affaire Ademir.

Porto affirmait également dans ce télex que le « gentleman agreement » existant depuis des années entre les deux clubs, d'après lequel le transfert entre joueurs des deux clubs ne se ferait que d'un commun accord, serait annulé. Cette décision s'est matérialisée depuis avec les transferts de Rui Aguas et de Dito. Selon notre confrère « Abola », Rui Aguas a signé un contrat pour trois saisons pour la somme de 135 millions d'escudos (1 F = 24 escudos), ce qui représente un salaire mensuel de plus de 3 millions d'escudos. Le contrat de Dito est de l'ordre de 60 millions d'escudos, soit un salaire mensuel de 2,5 millions d'escudos environ.

Benfica, quoique regrettant les attitudes de Rui Aguas et de Dito, ne s'est pas du tout inquiété. M. Joa Santos, le président, a affirmé que Benfica a déjà établi des contacts afin de pourvoir au remplacement de ces deux vedettes. Quant à Ademir, il devrait probablement demeurer à Guimaraes. Cependant, le président de Porto, M. Pinto da Costa, a affirmé samedi dernier, devant les caméras de télévision, que les informations concernant les salaires des joueurs et les sommes des transferts n'avaient pas de fondement. M. Pinto da Costa a déclaré que Rui Aguas et Dito ont signé à Porto par l'intermédiaire d'une entreprise financière, qui s'est également chargée du transfert de Jorge Placido au Matra Racing. L'argent touché pour le transfert de Placido aurait servi à l'acquisition de Rui Aguas et de Dito. Porto n'aurait donc rien dépensé pour les transferts.

Par ailleurs, on connaît déjà le successeur d'Ivic à Porto. Il s'agit, comme nous vous l'avions révélé il y a quelques semaines, de Quinito, une étoile montante au sein des entraîneurs portugais.

Correspondance Fernando Couto e Santos

Pologne

Vive les vacances !

VARSOVIE. — La saison est définitivement close en Pologne après les matches de barrages qui ont décidé des relégations en Deuxième Division et des montées en Première. Zaglebie Lubin, battu par Gornik Walbrzych (2-1) lors du match aller, n'a pu que concéder un match nul (2-2) lors de la rencontre retour à domicile. Lechia Gdansk, vaincu lui (1-0) face à Olympia Poznan, n'a pu non plus refaire son retard lors de la seconde rencontre chez lui (2-2). Zaglebie et Lechia, en conséquence, iront rejoindre en Deuxième Division les clubs de Baltyk Gdynia et Stal Stalowawola, qui furent, eux, directement relégués à l'issue de la trentième journée du Championnat.

Les barrages de Deuxième Division (entre équipes classées deuxième et troisième de chaque groupe) ont donné les résultats suivants : Piast Nowa Ruda-Jastrzebie : 0-0 ; Jastrzebie-Piast Nowa Ruda : 1-0. Gornik Knurow-Wisla Cracovie : 1-0 ; Wisla Cracovie-Gornik Knurow : 4-2. Jastrebie et Wisla seront donc conviés la saison prochaine à jouer parmi l'élite, en compagnie de Ruch Chorzow et Stal Mielec, vainqueurs des deux groupes directement promus.

La Première Division polonaise sera donc composée la saison prochaine comme suit : Gornik Zabrze, Katowice, Legia Varsovie, LKS Lodz, Widzew Lodz, Slask Wroclaw, Szombierki Bytom, Jagiellonia Bialystok, Lech Poznan, Pogon Szczecin, Gornik Walbrzych, Olimpia Poznan, Ruch Chorzow, Stal Mielec, Wisla Cracovie, Jastrzebie.

Le Championnat 1988-1989 débutera le 31 juillet.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Suède

La Coupe à Norrköping

STOCKHOLM. — La Coupe de Suède 1988 a été remportée, mercredi dernier, par le IFK Norkköping, qui a réussi à battre en finale le Örebro SK par 3 à 1 (1-0), au Raasunda Stadion, à Solna (banlieue de Stockholm). « Peking » a dominé le sujet en face de l'actuel leader de la Première Division Nord (ancienne Deuxième Division), nettement moins bon que le deuxième classe de la Division nationale « Allsvenskan ».

En effet, le milieu de terrain de l'équipe ostrogothe a été supérieur avec des éléments comme Loenn, Almgren, le Yougoslave Djordic, Holter et le débutant Andersson, qui ont été les « boutefeux » du tir canon réalisé par le grand Hellström, en ouvrant le score (25e). En deuxième mi-temps, le deuxième attaquant aggravait la situation d'Örebro (46e), avant que l'équipe de la division inférieure ne parvienne à sauver l'honneur par le canal de son demi britannique, McKinnon (64e).

Très en verve, « Peking » parvenait à assommer l'adversaire (71e), sur une magnifique action de son espoir Patrick Andersson, un demi admirablement servi par ses quatre collègues de milieu de terrain au jeu presque irréprochable.

Après cette victoire, qui lui a rapporté 150 000 couronnes suédoises (autant de francs français), offertes par la compagnie d'assurances Skandia, le IFK Norrköping est qualifié pour la Coupe d'Europe 1989-1990.

« Un très beau match ! Je ne veux pas dire que Norrköping soit la meilleure équipe de Suède, mais c'est la seule qui sache créer un football agréable aux yeux d'un public connaisseur », a déclaré l'entraîneur national, Olle Nordin.

De son côté, Rolf Zetterlund, l'entraîneur du Örebro SK s'est juste contenté de conclure : « Norrköping était la taille au-dessus, nous n'avions aucune chance pour nous imposer. »

Correspondance Claude WACKERMANN

Yougoslavie

Pristina et Celik en appel

BELGRADE. — Il n'y a pas de morte saison dans un football bien vivant. En ce qui concerne les deux matches douteux de la dernière journée du Championnat, entre Pristina et Celik (2-3), et Sutjeska contre l'Étoile Rouge (2-2), la commission disciplinaire a prononcé les sanctions suivantes : Pristina et Celik subiront un retrait de six points, ce qui, provoquera leur descente en Deuxième Division et permettra le repêchage de Sutjeska en Première Division.

Pristina et Celik ont fait appel en affirmant que la commission disciplinaire les a condamnés sans aucune preuve.

La télévision, qui a filmé le match, montre bien qu'il est possible de marquer trois buts dans les trois dernières minutes. Affaire à suivre...

L'international yougoslave, Skoro, a signé un contrat avec le Torino. Cela, bien sûr, avec l'autorisation de son club, Dynamo, et de la Fédération yougoslave. Zeljeznicar de Sarajevo a opposé son veto pour ce transfert, et demande à être dédommagé. Plus précisément, lors de son transfert de Zeljeznicar à Dynamo, le contrat de Skoro mentionnait qu'un tiers de la somme totale devrait être versé à ce premier club de Sarajevo. Il n'en aurait rien été. Seconde affaire à suivre...

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Algérie

Mouloudia d'Oran champion

ALGER. — Malgré sa défaite à Ain-Beida où il encaissa deux buts de Bentayeb et d'Amokrane en moins de trois minutes (9e et 10e), le Mouloudia d'Oran n'en a pas moins été officiellement sacré champion d'Algérie à une journée de la fin de la compétition. En effet, Tizi-Ouzou qui aurait pu profiter de cette situation dut subir à El-Harrach l'extraordinaire motivation d'une formation avide de préserver son maintien.

Cet échec des hommes de Khalef fit aussi le bonheur des autres prétendants à la fameuse deuxième place. A commencer par Annaba, qui fit bonne mesure devant une équipe de Chlef sans ressort ni âme, l'esprit déjà en Deuxième Division où elle évoluera la saison prochaine. Bordj-Menaiel, grâce aux deux buts inscrits par Ait-Hocine devant Collo, revient ainsi en course pour une qualification à une compétition africaine. En fait, le titre de dauphin devrait se jouer entre Annaba et Tizi-Ouzou.

Dans le bas du tableau, où nous connaissons quatre des cinq relégables, pas moins de huit clubs demeurent mathématiquement sous la menace du purgatoire. A commencer par le Mouloudia d'Alger, qui jouera, grâce au « nul » obtenu à Tlemcen, son quitte ou double avec Sétif, guère mieux loti, puisque, en cas de défaite, le goal-average pourrait condamner l'ex-champion d'Algérie 1986-1987.

L'association d'Oran, malgré sa belle victoire devant Skikda n'est pas sortie pour autant de l'auberge, d'autant qu'il lui faudra se déplacer à Tizi-Ouzou. Même cas pour Ain-Beida, qui ira affronter une formation de Chlef susceptible, soit de livrer un baroud d'honneur pour ne pas perdre la confiance de ses supporters, soit de fournir une prestation sans aucune motivation. N'oublions pas Tiaret dont l'avenir en Division Nationale I dépendra du résultat qu'elle réalisera sur son terrain devant le nouveau détenteur de la Coupe d'Algérie.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Cameroun

Dynamo de Douala en crise

YAOUNDÉ. — Les résultats de la vingt-sixième journée du Championnat n'ont donné l'avantage à aucun des deux protagonistes qui luttent pour le titre, puisque les deux équipes de Tonnerre et Diamant n'ont guère pu s'imposer, face à leurs adversaires respectifs.

Diamant, qui connaissait le résultat, à la mi-temps, de Tonnerre face à Panthère 0-0, n'a pas réussi pour autant à s'imposer devant Colombe. La position des deux équipes au classement, ainsi que leurs calendriers, promet une fin de Championnat à suspense.

En bas de classement, la situation n'est pas plus claire, malgré qu'Aigle de Nkongsamba ait conforté sa position. A noter Santos, qui relève la tête après après sa nette victoire (3-0) devant PWD de Bamenda. En revanche, Dynamo de Douala, actuellement en position de relégable, aura beaucoup de mal à se sauver de la descente aux enfers, le président Mboaf vient de mettre sur pied un comité de crise, pour sauver les meubles...

Correspondance Emmanuel M'BIME

Tunisie

Tlili remplace Ben Othman

TUNIS. — Il fut un temps où la saison s'interrompait avec le déroulement de la Coupe de Tunisie pour une longue trêve estivale chez tous les footballeurs.

De nos jours, dirigeants, équipe nationale des seniors ou des jeunes, et techniciens continuent à mener une activité parfois intense.

Tout d'abord, les responsables de la FTF multiplient actuellement les contacts pour dénicher un entraîneur qui prendra la suite de Ben Othman partant le 31 juillet prochain.

Selon les dernières nouvelles, les membres de la fédération ont porté leur choix sur un coach fort connu, Moktar Tlili, qui est déjà pressenti pour effectuer dès le 9 juillet, le prochain déplacement à Amman (Jordanie) pour superviser les internationaux tunisiens participant à la Coupe arabe des Nations.

En guise de préparation à cette compétition, l'équipe de Tunisie a enregistré une défaite, par 2-0, devant la Syrie en laissant apparaître certains signes inquiétants. Les joueurs semblent gagner par une lassitude aussi bien mentale que physique ; les défaillances enregistrées avant le départ en Syrie en témoignent. Souhaitons qu'il ne s'agisse pas d'une situation analogue à celle qu'a connue notre team national à la veille des Jeux Africains de l'an dernier.

Pour les jeunes, la saison n'est pas encore terminée. Les juniors ont ramené un nul vierge de leur première confrontation face à leurs homologues algériens.

Les cadets ont, pour leur part, mal entamé les éliminatoires de la Coupe du monde de leur catégorie. Leur nette défaite par 2-0, signée par les Marocains Bouhlal (55e) et Doha (67e), a reflété la réelle valeur des deux équipes. Les Marocains étaient plus alertes tandis que les Tunisiens présentaient un jeu décousu et sans rythme.

Pour les dirigeants des clubs c'est l'heure des assemblées générales qui a sonné. Comme pour donner l'exemple, le champion de Tunisie (l'Espérance Sportive de Tunis) a été la première équipe de la Division nationale à ouvrir les débats. En reconduisant son président Jilani, l'E.S.T. a choisi la continuité. Loin des agitations et des turbulences, l'assemblée générale de vendredi dernier a été caractérisée par la sérénité et la solidarité. Cette belle image est fort significative au moment où d'autres clubs sont préoccupés par des déchirements internes.

La sérénité de l'équipe dirigeante de cette saison a fait largement ses preuves puisque, malgré le départ forcé en cours de mandat de M. Mondher Znaïdi, l'Espérance s'est admirablement reprise pour enlever le titre.

Correspondance HAKIM

Maroc

Sidi-Kacem se distingue

CASABLANCA. — Pas de grand changement dans le Championnat à l'issue de la trente et unième journée. Le Raja de Casablanca, encore invaincu depuis la vingt-septième journée, caracole toujours en tête avec 3 points d'avance sur ses deux poursuivants immédiats, qui ont obtenu de très belles victoires à l'extérieur. Marrakech a battu le MAS de Fès et Sidi-Kacem a réussi à revenir de son lointain déplacement avec une précieuse victoire sur Tanger. En bas de tableau, le Mouloudia est mathématiquement condamné. Le MAS s'enfonce, la Renaissance de Settat et l'USM avec.

Pour y avoir cru trop tard, le Hilal de Nador, bien qu'accroché chez lui, dut donc se contenter de faire douter le leader durant presque les vingt dernières minutes du match. Dommage ! ne manqueront pas de soupirer les supporters de Nador, qui ont vraiment cru à ce moment-là que le leader allait mettre un genou à terre.

A Casablanca, le WAC a mis un terme aux espoirs du Mouloudia, et, notamment, de son président, qui, la veille encore, croyait au sauvetage de son équipe malgré la énième défaite de ses protégés. Mathématiquement, il n'avait pas tort, mais, après la défaite de dimanche dernier, les carottes paraissent bien cuites.

A Fès, le club de Marrakech a, lui aussi, ruiné les chances du MAS, qui voit sa position se détériorer au fil des dimanches. Marrakech fut, assurément, celle des deux équipes qui laissa la meilleure impression, et elle fut récompensée par un but d'Alaoui à la 74e minute. En revanche, le KAC de Kénitra, qui croit dur comme fer à l'opération de sauvetage, vient de réussir la meilleure affaire de la journée en allant battre Agadir chez lui par un but signé Dao à la 34e minute.

Sidi-Kacem a réussi là où tous les autres, cette saison, ont échoué. Sa victoire sur Tanger ne devait rien à personne et n'a souffert d'aucune contestation grâce à un but signé Keroum (84e). Les autres matches se sont soldés par des nuls équitables et conformes à la logique.

Correspondance Arsalane KEBIR

Brésil

Guarani et Sao Paulo favoris

RIO. — Le Championnat de l'État de Sao Paulo est l'un de ceux qui se poursuivent encore, malgré l'envol de la sélection pour les antipodes.

Dans le groupe A des qualifiés, Guarani a remporté une importante victoire sur l'Inter de Limeira (2-0). Ce succès a permis à l'ancienne équipe du Montpelliérain Julio Cesar de prendre seule la tête du classement en même temps qu'une sérieuse option sur la victoire finale.

Le stratège Neto se révèla le grand animateur de la formation locale. Il élabora les plus dangereuses offensives, entre autres sur le flanc gauche, où l'arrière Alberis et l'ailier Joao Paulo se relayèrent pour porter le danger dans le camp adverse. Aux 10e et 14e minutes, Guarani aurait pu ainsi ouvrir la marque, mais les deux tirs frôlèrent les poteaux. Ensuite, le rythme tomba et le match fut plus équilibré.

Il fallut cependant attendre une heure de jeu pour voir Neto, encore lui, inscrire un très beau but d'un tir brossé sur coup franc. Deux minutes plus tard, profitant d'une hésitation de la défense locale, Joao Paulo porta l'estocade et marqua le second but, coup de grâce pour Limeira.

Guarani, qui débute cette semaine en Coupe Libertadores contre Sport (Recife), totalise donc aujourd'hui 6 points contre 4 points à l'Inter, ex aequo avec Sao José, vainqueur de Jao (3-0), la lanterne du groupe avec 2 points.

Dans le groupe B, Palmeiras et Corintians ne sont pas parvenus à se départager (0-0).

Le volume de jeu supérieur des Verts aurait dû leur permettre de prendre l'avantage, mais l'absence du numéro 10 et capitaine Edu, retenu en sélection, pesa lourd dans la balance. L'équipe entraînée par Enio Andrade manqua par trop d'inspiration offensive et de puissance de frappe pour faire la décision. Et comme, de l'autre côté, Corintians était tout aussi dépourvu (et pour la même raison) de son buteur Edmar, les deux lignes d'attaque patinèrent à tour de rôle.

Reste à savoir également si le match nul n'était pas — à défaut de victoire, évidemment — le résultat souhaité secrètement par les deux entraîneurs ? Du coup, ils voyaient leur équipe respective se maintenir en seconde position, ex aequo avec seulement un point de retard sur le leader Sao Paulo FC. Les chances de qualification demeuraient donc intactes.

Quant à Santos, qui a mal commencé ce tournoi à quatre, il conserve la lanterne rouge avec un point, et paraît d'ores et déjà bouté hors de la finale.

Correspondance Alain FONTAN.

Coupe Libertadores

Revoilà America

BOGOTA. — Il y a des compétitions qui semblent porter bonheur à certains clubs. Ainsi, l'America de Cali, deux fois finaliste (en 1986 et 1987) et seulement vice-champion de Colombie pour l'heure, est-il allé battre chez lui le tenant du titre, Milionarios de Bogota (3-2).

Le derby colombien se disputa devant près de 60 000 spectateurs, au stade El Campin. Dès la huitième minute, l'avant-centre De Avila donna l'avantage à l'ancien club du Brestois Cabanas. Si les locaux égalisèrent sur coup franc de Pimentel deux minutes plus tard, les visiteurs surent donner le rythme à la partie et reprendre la tête au tableau d'affichage grâce à Bataglia, juste avant la mi-temps.

America administra fort bien son avantage en seconde mi-temps, et, à la 84e minute, l'Argentin Gareca fit définitivement la différence (3-1), à la stupeur du public de la capitale. L'expérience des matches difficiles payait. La réaction de Milionarios et le but de Juarez, juste avant le coup de sifflet final, tenaient uniquement du baroud d'honneur.

Cette victoire place d'ores et déjà America en tête, les Uruguayens de Nacional et de Wanderers n'ayant pu se départager (0-0) dans ce même groupe 3, à l'issue d'un duel rugueux disputé à Montevideo.

Correspondance Alain FONTAN

Algérie

(33e journée)

Tlemcen - Mouloudia d'Alger	0-0
Sétif - Belcourt	6-1
Union d'Alger - Relizane	2-2
El Harrach - Tizi-Ouzou	2-1
Aïn Beida - Mouloudia d'Oran	2-0
Bordj-Menaiel - Collo	2-1
Association d'Oran - Skikda	2-0
Aïn M'Lila - Tiaret	3-0
Annaba - Chlef	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moul. d'Oran	39	33	15	9	9	41	26
2. Tizi-Ouzou	36	33	12	12	9	30	25
3. Bordj-Menaiel	35	33	10	15	8	31	22
Annaba	35	33	14	7	12	40	33
Union d'Alger	35	33	11	13	9	33	26
Aïn M'Lila	35	33	13	9	11	26	25
7. Sétif	34	33	11	12	10	35	25
El Harrach	34	33	8	18	7	28	22
Assoc. d'Oran	34	33	10	14	9	28	24
Relizane	34	33	14	6	13	33	35
11. Aïn Beida	33	33	13	7	13	30	25
Tiaret	33	33	14	5	14	34	34
Collo	33	33	13	7	13	29	31
14. Moul. d'Alger	32	33	10	12	11	26	27
15. Chlef	29	33	9	11	13	28	32
16. Tlemcen	28	33	8	12	13	20	36
Belcourt	28	33	5	18	10	29	39
18. Skikda	26	33	7	12	14	20	37

BUTEURS

Benabou (Relizane)	(+ 1) 16
Meziane (Moul. Oran)	15
Alloni (Aïn M'Lila)	10
Bouiche (Tizi-Ouzou)	10

COUPE (Finale)

Stade olympide d'Alger. — Union d'Alger b. Belcourt : 0-0 (6 pen. à 5).
Spectateurs : 50 000 (temps pluvieux). Arbitre de champ : M. Hansal. Arbitres de touche : MM. Mimoun et Sayan.

ÉQUIPES

UNION D'ALGER : Bentalaa (cap.), Soumatia, Kourifa, Bengana, Beliemou, Lalili, Mourey, Benkhaledi, Hadj-Adlane, Boutamine (Baaziz), Mourine. Entr. : Aksouh et Keddou.
BELCOURT : Boudjeld, Dahmani, Keodja, Meziane (cap.), Koueil, Amani (Zousti), Badache (Kabrane), Mekidechen, Demdoum, Yahi, Nelazi. Entr. : Boudjenoun.

Finlande

(12e journée)

HJK - OTP	3-1
Ilves - MP	2-1
Kups - Keps	1-2
Kuusysi - TPS	2-2
PPT - Haka	0-0
Rops - Reipas	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HJK, Helsinki	19	12	9	1	2	26	11
2. TPS, Turku	15	12	5	5	2	16	12
3. Ilves, Tampere	14	12	5	4	3	21	15
Keps, Kemi	14	12	6	2	4	15	14
Reipas, Lahti	14	12	5	4	3	16	18
6. Kuusysi, Lahti	13	12	4	5	3	18	13
7. Haka, Valk.	12	12	4	4	4	15	13
Rops, Rov.	12	12	3	6	3	16	15
MP, Mikkeli	12	12	4	4	4	11	14
10. Kups, Kuopio	8	12	2	4	6	9	13
OTP, Oulu	8	12	2	4	6	11	19
12. PPT, Pori	3	12	0	3	9	11	28

BUTEURS

Ismo Lius (Kuusysi)	7
Seppo Nikkila (Ilves)	6
Jari Kinnunen (Reipas)	5
Mika Vayrynen (HJK)	5
Miroslav Sajewicz (OTP)	5
Ari Tegelberg (Rops)	(+ 1) 5
Marko Rajamaki (TPS)	4
Ari Hjelm (Ilves)	4

Islande

(1re journée)

KR - Vikingur	2-2
IBK - Volsungur	3-1
Leiftur - Ia	0-0
Fram - Valur	1-0
Ka - Thor	Remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IBK	3	1	1	0	0	3	1
Fram	3	1	1	0	0	1	0
3. KR	1	1	0	1	0	2	2
Vikingur	1	1	0	1	0	2	2
Ia	1	1	0	1	0	0	0
Leiftur	1	1	0	1	0	0	0
7. Ka	0	0	0	0	0	0	0
Thor	0	0	0	0	0	0	0
Valur	0	1	0	0	1	0	1
Volsungur	0	1	0	0	1	1	3

BUTEURS

* 3 pts pour la victoire
1 pt pour le nul
0 pt pour la défaite

Égypte

COUPE (finale)

Au Caire :
ZAMALEK b. AL AHLI* 2-1 (1-1)
Buts : Nabil Mahmoud (10*) et Ahmed Chazli (42*) pour Zamalek ; Chams Hamed (22*) pour Al Ahli.

Séoul

COUPE du PRÉSIDENT

IRAK b. HONGRIE OLYMP. : 2-1
YOUGOSLAVIE OL. b. TCHÉCOSLOV. OL. : 3-2
Composition des quarts de finale :
IRAK - NIGERIA
URSS - HONGRIE
YOUGOSLAVIE - CORÉE DU SUD
MEXIQUE - TCHECOSLOVAQUIE.

Suède

COUPE (finale)

IFK NORRKÖPING b. OERERBRO : 3-1 (1-0)

Chypre

COUPE (finale)

OMONIA b. AEL : 2-1
A Limassol. 25 000 spectateurs.

LE SPORT NON STOP ET EN DIRECT 24 H/24, C'EST 36.15 ÉQUIPE A2, LE PLUS GRAND SERVICE SPORTIF SUR MINITEL.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

SOULIER D'OR
CHAMPIONNATS AUTOMNE-HIVER
(Pays Nordiques + URSS + Islande)

Buts Matches.

1. Dahlin (Malmö)	10	11
Hellström (Nork.)	10	11
3. Gourouni (Dy. Tbilissi)	8	11
Protassov (D. Kiev)	8	11
5. Ismelius (Kuusysi)	7	12
Galleway (Djurg.)	7	11
Carlsson (Dergryte)	7	11
Dmitriev (Z. Len.)	7	11
9. S. Nikkila (Ilves)	6	12
Lundin (Hammarby)	6	11
Lindman (Malmö)	6	11
T. Brolin (Sundsvall)	6	11
13. J. Kinnunen (Reipas)	5	12
M. Vatrynek (VJK)	5	12
Sajewicz (OTP)	5	12
Tegelberg (ROPS)	+1 5	12

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.204 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.
Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).
Chef d'édition : Guy MISLIN.
Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS, Francis HUERTAS*, Patrick LAFAYETTE.
Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL, Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL, Patrick DHÉNAUT, André DUBROCQ (iconographe).
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE.
Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.
Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Rémy LACOMBE, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Michel NAIT-CHALLAL, Jean-Paul OUDOT, André PASSAMAR, Jean-Pierre RIVAIS, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI, Laurent WETZEL.

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT
Marketing direct : Danièle GRUNDELER

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*, Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48-09-67-11 (9 h-12 h 30/13 h 30-17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 145 F ; 6 mois : 285 F ; 12 mois : 565 F.
ÉTRANGER 3 mois : 216 F ; 6 mois : 430 F ; 12 mois : 845 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyer votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER
Belgique : 85 F.B.
Luxembourg : 86 F.L.
Espagne : 350 pesos.
Suisse : 4,20 F.S.
Maroc : 13 dirhams.
Antilles françaises : 19,20 F.
Sénégal : 900 c.f.a.
Côte-d'Ivoire : 960 c.f.a.
Italie : 3 000 lires.
La Réunion : 19,20 F.
Gabon : 950 c.f.a.
Tunisie : 1 600 millimes
Canada : 3,25 dollars canadiens

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 28 juin 1988 n° 2.203 a été tiré à 228.782 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Directeur : Louis Gillet
Chef de publicité : Martine Leger
Tél. : 40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

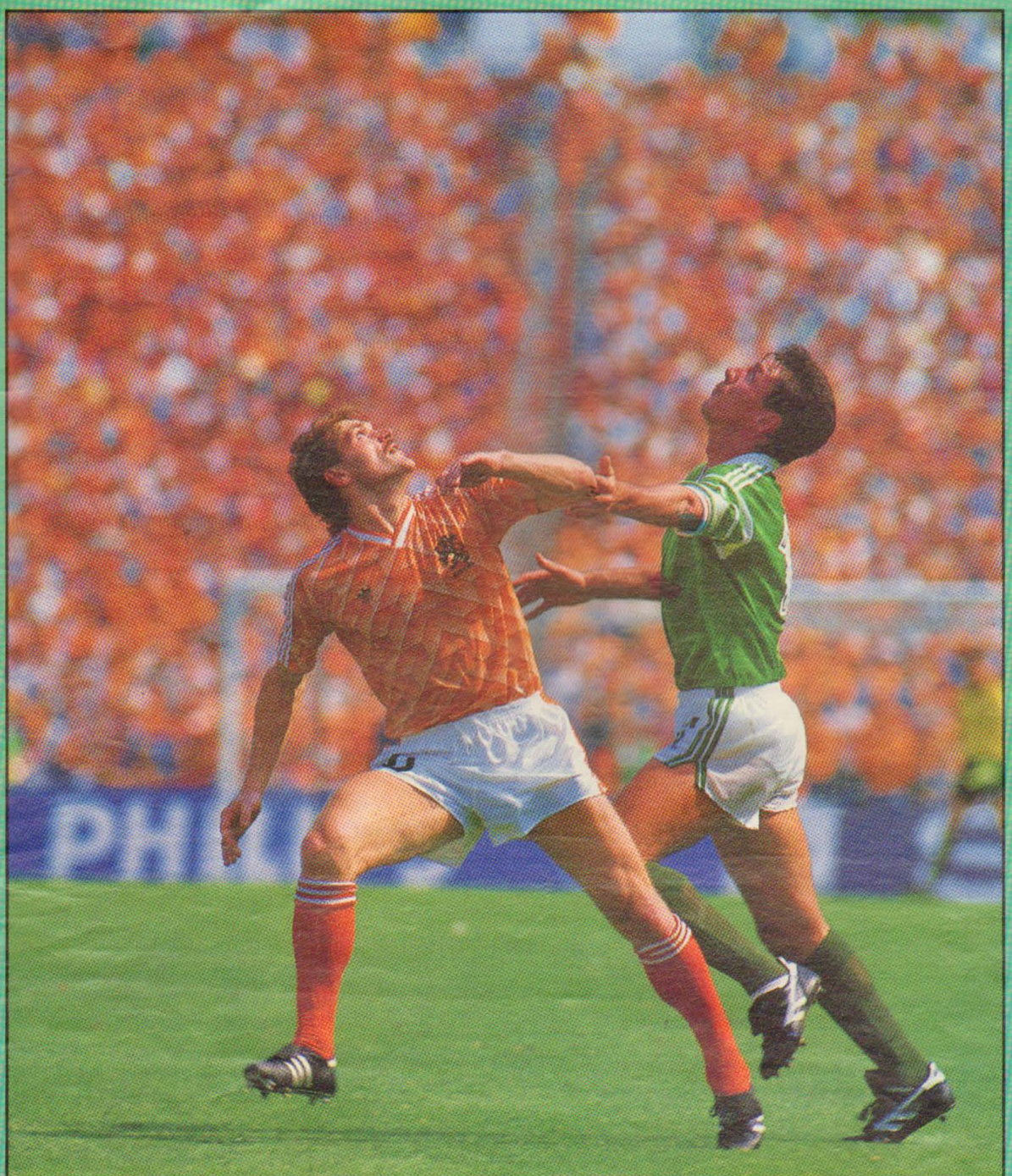
Distribution N.M.P.P.

OJD Diffusion Publicité 1987

Impression : Imprimerie P.E.I. Imprimerie P.O.P. Imprimerie I.F.A.R.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.



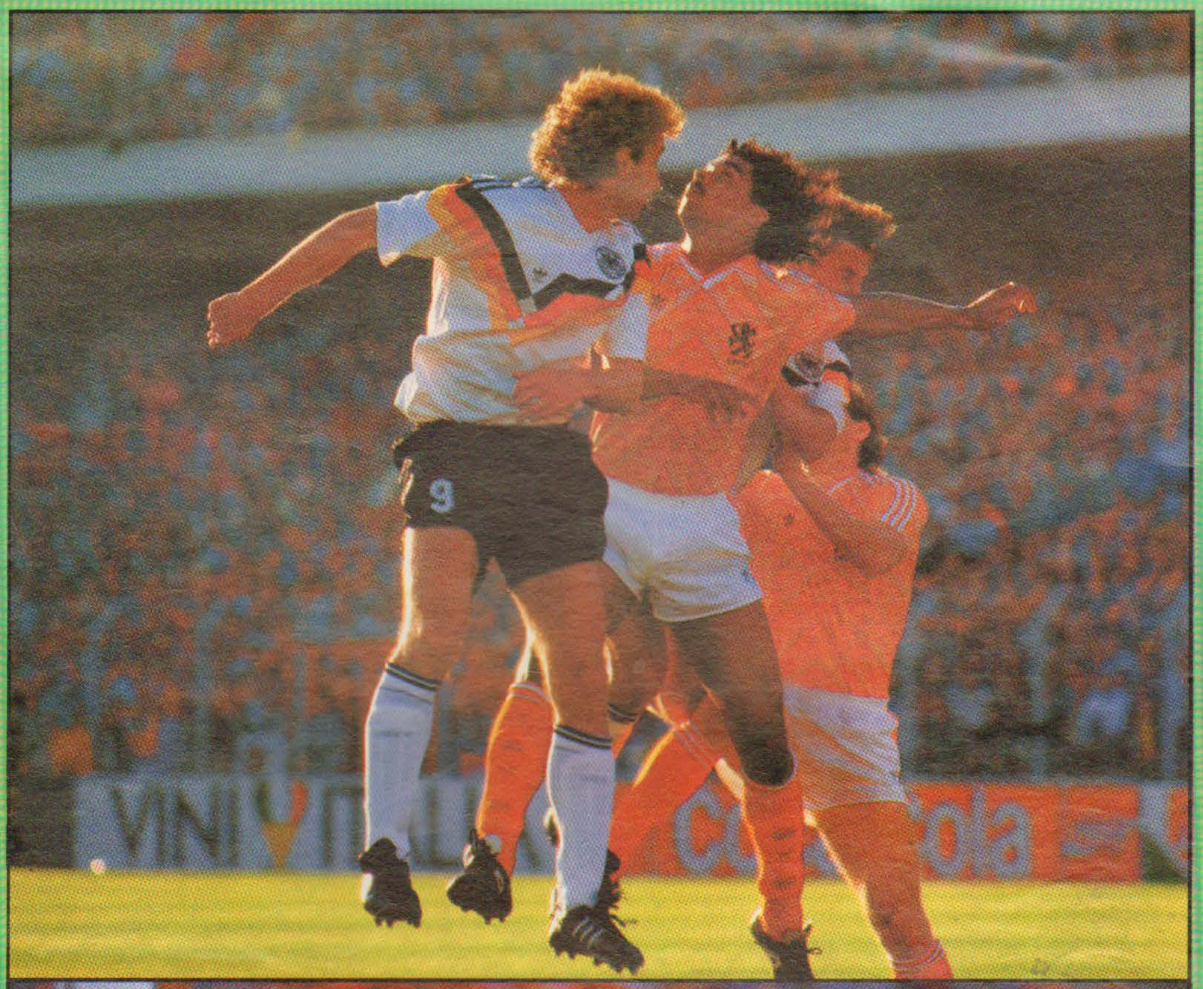
Des bons et le démon

Les bons se tournent toujours vers le Ciel... De là ne peut venir que la vérité. Jan Wouters le Néerlandais et Frank Stapleton, l'Irlandais, l'ont cherchée pendant quatre-vingt-deux minutes. Jusqu'à ce qu'un ange blond délivre le premier de ses doutes. Il s'appelait Wim Kieft et allait entrouvrir la porte du paradis. Les démons, eux, crient vengeance, invectivent, menacent. A l'image de Lothar Matthäus, grand chaudronnier de la Maison d'Allemagne, furieux après l'arbitre anglais, Keith Hackett, qui lui tourne le dos, ballon sous le bras. Pas très objectif, l'ami Lothar. Il a vite oublié le gentil coup de pouce accordé à la RFA alors que l'Italie menait 1-0 et tenait bien en main sa victoire. Pour Matthäus, c'était reculer pour mieux sauter. A la corde. Le jour où il a croisé quelques bons sur sa route. Ceux de la Maison d'Orange.

(Photos Franco RICHIARDI)

Les têtes dans les étoiles

Certains duels aériens de cet Euro 88, où l'engagement physique n'a guère manqué, ont donné lieu à de superbes images. Admirez, ici, le fabuleux tête-à-tête dans les étoiles entre l'attaquant allemand Rudi Völler et le défenseur orange Frank Rijkaard. Tout dans le geste, mais aussi dans le regard ! Ce duel-là, l'Allemand va le perdre et la RFA restera au tapis. Comme l'URSS en finale devant ces mêmes Néerlandais, irrésistibles. Le blond soviétique Mikhaïlitchenko a tout essayé pour tromper Van Breukelen sur les balles hautes. En vain. Le gardien du PSV était survolté. Un fantastique doublé Coupe d'Europe-Championnat d'Europe allait récompenser une exceptionnelle saison...



(Photos Jean-Claude PICHON et Franco RICHIARDI)

Attention, chaud devant !

La défense allemande, puissante, athlétique, rugueuse parfois, a pourtant souvent cédé à la panique. Contre l'Italie, déjà, lors du match d'ouverture, les diablotins de la Squadra, Mancini ou Vialli (photo du bas) ont régulièrement pris de vitesse Matthias Herget et Guido Buchwald, inquiétant à maintes reprises Eike Immel, le successeur de Schumacher. L'avertissement sans frais reçu devant l'Italie allait se transformer en condamnation face aux Pays-Bas, Marco Van Basten, qui a carrément désarçonné Jurgen Kohler et qui échappera à Hans Plüger, viendra porter le coup de grâce à l'équipe de Franz Beckenbauer, les Néerlandais prenant ainsi une éclatante revanche sur la finale du WM 74, perdue exactement dans les mêmes conditions de jeu...

(Photos André LECOQ et Jean-Claude PICHON)